Publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE.
BUREAUX: Angle des rues Dalhousie et Georges, Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Service de jour: Rideau 514.—Service de nuit: Administration: Rideau 514. — Nouvelles: Rideau 515. — Bureau de Hull: Sherwood 3925.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . . $ 5.00
Ottawa par poste 6.00
Etats-Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada $2.00
Etats-Unis et Union Postale $3.00

14ème Année No 12 — OTTAWA, LUNDI, LE 18 JANVIER, 1926 — 2 sous le numéro

LES CONSERVATEURS REVIENDRONT-ILS A LA CHARGE AUJOURD'HUI?

LA LUTTE POUR LA SUPREMATIE RECOMMENCE

Le débat sur l'adresse est entamé aujourd'hui —Les conservateurs proposeront un amendement de façon à gagner les suffrages des progressistes — Une bataille qui menace de durer encore longtemps.

L'ELECTION DE M. KING

Le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône commence cet après-midi, en Chambre des Communes. M. J. C. Eliott, député de Middlesex-ouest et M. Liguero Lacombe, député de Laval-Deux-Montagnes, sont les deux premiers orateurs.

Ce sera ensuite le tour de l'hon. Arthur Meighen, qui, parlant au nom de l'opposition, présentera un amendement. On ne connait pas encore la nature ou la forme de l'amendement. Mais la question de non-confiance dans le gouvernement y sera certes mentionné. Et l'amendement sera rédigé de façon à obtenir l'appui des progressistes.

En somme, la question de la suprématie des partis qui a été débattue pendant toute la semaine dernière, se fera de nouveau le fond de la discussion sous une autre forme. La bataille ne fait que commencer et se continuera d'ailleurs, pendant toute la session. Mais au cours du débat sur l'adresse, la marge est plus large et les députés peuvent y apporter toutes les remarques qu'ils désirent. C'est ainsi que bien des déclarations faites au cours de la dernière campagne électorale, feront l'objet d'une discussion assez âpre.

Dans certains milieux, on rappelle que l'amendement de M. A. Meighen qui a été défait vendredi dernier, portait sur la compétence du gouvernement à agir comme tel et à présenter le discours du Trône. Le nouvel amendement porterait, dit-on, sur le manque de confiance dans le gouvernement qui, à la suite des dernières élections générales et dans les circonstances politiques actuelles, ne peut jouir de la confiance de la Chambre et espérer le pouvoir.

ELECTION DE M. KING

On ne sait pas encore si le premier ministre aura à faire face à un adversaire dans la prochaine élection partielle de Prince-Albert. Les progressistes et les conservateurs n'ont pas encore fait de déclaration à ce sujet. L'opinion semble prévaloir, ici, que les conservateurs ne présenteront pas de candidat contre M. King. D'autre part, M. Knox, l'ancien député de Prince-Albert, pourrait très bien faire la lutte au premier ministre.

Mais, le comté est d'avance assuré au premier ministre. Il est assez curieux que M. Knox, qui, aux élections de 1917 et 1921, avait obtenu des majorités de plus de trois mille voix, a été défait, à l'élection du vingt-neuf octobre dernier, par M. Charles McDonald, à une majorité de plus de 2,500 voix. Les libéraux sont donc assurés du succès de l'élection partielle de Prince-Albert, croyant même que le premier ministre n'aura pas d'adversaires, rappelant à ce propos, qu'en 1921, lorsque M. Meighen se présenta dans Grenville, les libéraux et les conservateurs ne présentèdent pas de candidats, à la suite d'une campagne de presse, faite en ce sens, par l'hon. George P. Graham, propriétaire d'un journal de la région.

VINCENT MASSEY

Il est encore rumeur que l'honorable Vincent Massey, qui avait été nommé ministre sans portefeuille quelque temps avant l'élection d'octobre dernier, et qui a été défait dans le comté de Durham, se présentera bientôt, de nouveau, en Saskatchewan. Mais la rumeur ne peut être confirmée.

Il est aussi rumeur que l'hon. W. R. Motherwell, ministre de l'Agriculture, prendrait, dans un avenir assez rapproché, sa retraite et serait nommé lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan. Mais, rien ne se ferait avant que l'hon. Charles Dunning ait décidé de se jeter dans l'arène fédérale. Samedi dernier, il était question que M. F. N. Darke, de Régina, démissionnerait afin de permettre l'élection de M. Massey. Mais, M. Darke a donné un démenti officiel à cette rumeur.

Le monde a vol d'oiseau

ETUDES TECHNIQUES TERMINEES

PARIS, — Les études techniques relatives à la construction du funiculaire électrique qui monterait au sommet du pic du Midi sont actuellement terminées. La Compagnie du Midi prendrait à sa charge la construction de la route du Tourmalet à Sencours et du funiculaire qui relierait cette dernière localité au sommet du pic. Elle demanderait, en échange, que le département des Hautes-Pyrénées, lui fournisse le matériel roulant. La question sera soumise au Conseil général lors de sa prochaine réunion.

LE LANCEMENT DU "DUQUESNE"

BREST, — Le croiseur "Duquesne", lancé en décembre dernier à Brest, en présence du ministre de la Marine, sera le premier croiseur français de 10,000 tonnes dont les caractéristiques générales seront conformes aux stipulations des accords de Washington.

LA RECOLTE DES VINS

BREST, — Voici quels sont les résultats de la dernière récolte des vins dans les quatre départements gros producteurs du Midi, c'est-à-dire l'Aude, le Gard, l'Hérault et les Pyrénées-Orientales.

La production totale dans ces départements est de 29,574,516 hectolitres, contre 28,487,624 hectolitres l'an dernier et 25,773,625 hectolitres en 1923. En ajoutant à ces chiffres ceux des stocks subsistant des récoltes précédentes, le total des quantités déclarées s'élève à 30 millions 676,908 hectolitres, contre 29,436,150 hectolitres l'an dernier et 26,969,908 hectolitres en 1923.

POPULATION DE CUBA

LA HAVANE, — D'après le dernier recensement, la population de la République de Cuba atteignait, au 31 décembre 1924, 3,283,635 habitants, en augmentation de 140,425 habitants sur l'année antérieure, dont 106,368 pour la capitale.

Au 31 décembre 1924, la population du Salvador était évaluée à 1,610,000 habitants, ainsi répartie dans les principales localités: San-Salvador, 85,300; Santa-Ana, 73,200; San-Miguel, 36,100; San-Vicente, 32,500; Zacatecoluca, 32,300; Ahmachapan, 30,200; Nueva-San-Salvador, 27,600.

HINDENBERG EST-IL ALLEMAND?

BERLIN, — Le maréchal Hindenburg n'est pas Allemand: c'est la découverte que vient de faire un collaborateur d'une revue raciste, la "Croix gammée", organe de l'Union des sociétés ultranationalistes du Reich. Ce collaborateur, le docteur Heinrich Pudor, a procédé par syllogisme: "Un chancelier qui accepte les accords de Locarno ne peut être Allemand; Hindenburg a accepté les accords de Locarno: donc Hindenburg n'est pas Allemand."

Cette certitude acquise, le docteur Pudor a procédé à la vérification. Il a trouvé que la famille Hindenburg-Beneckendorff était d'origine slave. "Les Germains, assure le docteur, représentent en Europe la race conquérante, les Slaves représentent l'élément servile... C'est ainsi que Hindenburg est devenu le président de la république allemande, c'est-à-dire le serviteur des Juifs. Mieux vaudrait avoir un vrai Juif comme chef de l'Etat... Ludendorff, au contraire, est un pur Germain."

LE FUSIL DE ROBINSON

LONDRES, — Les amateurs de romans d'aventures savent-ils qu'une pièce rare est à leur disposition moyennant.. 500 livres anglaises c'est-à-dire environ soixante-six mille francs. Cette pièce rare est le fusil qui appartint à Alexander Selkirk, lequel est généralement plus connu connu sous le nom de Robinson Crusoé. C'est un libraire de Londres qui en est le propriétaire actuel. On ne nous dit pas si le fusil de Robinson peut encore servir.

L'ETAT DU CARDINAL MERCIER EMPIRE

Presse Associée

BRUXELLES, 18.— Son Eminence le cardinal Mercier est bien plus malade aujourd'hui et ses médecins ne permettent même plus à son secrétaire particulier de lui rendre visite. Son Eminence n'a pas gardé de nourriture depuis deux jours entiers. Dès hier la faiblesse augmentait et des complications gastriques s'annonçaient. Mais le prélat avait cependant pu entendre la sainte messe de sa chambre. Il faut s'attendre à tout moment à des troubles du coeur qui seraient fatals à Son Eminence.

PAR LA PRUDENCE ON EVITE LES ACCIDENTS

De la Presse Associée

CHICAGO, 18.— On peut éviter les accidents dans ces endroits même que les compagnies d'assurances tiennent pour dangereux, dit George Hodge, de l'International Harvester Company à deux sociétés américaines de Chicago. "Il n'y a pas eu un seul accident depuis deux ans à l'International Harvester Company, de Chatham, Ont., disait M. Hodge, et cela parce qu'on a fait l'éducation des employés grâce aux moyens mis à leur portée par le National Safety Council.

"L'instinct de conservation est naturel, mais il peut être développé davantage, et c'est bien comprendre les meilleurs intérêts du prochain et de toute la race humaine que de travailler à l'éducation des gens dans ce sens."

PRINCESSE BLESSEE

Presse Associée

BEVERLY HILLS, Cal., 18.— La princesse Bibesco, épouse du ministre Roumain aux Etats-Unis, ainsi que la fille du comte d'Oxford et d'Asquith, se sont fait blesser dans une chute de cheval, pendant qu'elles parcouraient les propriétés de Douglas Fairbanks, de cette ville, hier.

Les chevaux avaient pris peur et avaient précipité leurs amazones sur le sol.

L'ACIER HAUSSE.

NEW YORK, 18.—Une augmentation dans le prix de l'acier et une amélioration continue de cette industrie ont été prédites par Charles M. Schwab, magnat de l'acier, avant de s'embarquer pour l'Europe.

LA SITUATION EST TRES TENDUE

(Presse Associée)

VIENNE, 18. — Des rumeurs au sujet de relations critiques entre Belgrade et Athènes, causées par la supposée transportation arbitraire de sujets slaves et serbo-macédoniens, résidants en Grèce, qui auraient été déportés dans les îles de l'Archipel grec, occupent de nouveau l'attention. On dit que les autorités jugo-slaves ont envoyé leurs protestations à la capitale grecque mais en même temps elles se méfient du dictateur grec, le premier ministre Pangalos.

UN ARTICLE DE LOI QUI CAUSE DE L'ENNUI AUX PROSPECTEURS

Presse Canadienne

TIMMINS, 18.—Un article de la loi des mines d'Ontario qui prévient les prspecteurs de réclamer plus de trois gisements pour eux-mêmes et trois pour deux autres détenteurs de permis, cause de l'ennui aux prospecteurs qui sont revenus de la région de Red Lake et qui désirent y retourner. Les prospecteurs croient qu'ils ont un grief contre l'article qui les empêchent de faire l'argent qu'ils gagneraient à découvrir d'autres gisements.

Restaurants ouvriers

Presse Associée

LONDRES, 18.—On a établi dans maints quartiers de Londres des restaurants à l'usage des ouvriers, où le café, la bière et le thé ne coûtent que quelques sous, au lieu de dollars. Les clients de ces cafés peuvent fumer, jouer aux cartes et jouir d'un excellent repas à prix modique. Une jeune fille seule ne peut les fréquenter. L'idée de ces salles est de diminuer la consommation des boissons fortes.

Mort de M. René Boylesce

PARIS, 16.—M. René Boylesce, membre de l'Académie Française, vient de mourir.

Né le 14 avril 1867 à la Haye-Descartes, Indre-et-Loire, M. Boylesce a écrit de nombreux ouvrages.

UN RESERVOIR A ESSENCE SAUTE ET TUE 9 PERSONNES

De la Presse Associée

BERLIN, 18.— Un désastre eut lieu aujourd'hui dans le quartier moabite de cette ville quand un ouvrier a frotté une allumette sur un réservoir à gazoline pour allumer son cigare. L'explosion a tué neuf personnes et en a blessé trente autres. Les dommages matériels sont considérables.

GRAND FROID A PARIS SUIVI DE VENT CHAUD

Les rues de la capitale française sont recouvertes de gâchis — Dans les montagnes et en Angleterre, le froid intense persiste — Plusieurs personnes meurent victimes des tempêtes en France.

UNE TORNADE

(Presse Associée)

PARIS, 18. — Un vent chaud a succédé à la tempête de neige d'hier, et en conséquence les rues de la ville sont recouvertes d'une épaisse couche de gâchis. Comme les autorités municipales dépensaient pour 100,000 francs de sel tous les jours pour faire fondre la glace et la neige, elles aiment mieux le procédé du vent, moins dispendieux. On se sert encore du sel pour nettoyer les rues.

Si la température est plus élevée à Paris, dans les régions montagneuses le froid demeure intense, surtout dans les Alpes et les Pyrénées. On se demande si la France ne connaîtra pas encore une autre grande vague de froid intense sous peu.

LE FROID EN ANGLETERRE

LONDRES, 18. — Une vague de froid intense comme la Grande-Bretagne n'en a pas connue souvent a retardé le lancement du premier torpilleur construit depuis la guerre, qui devait avoir lieu à Southampton hier.

Lady Chatfield, épouse de l'amiral Sir Alfred Chatfield, a brisé la bouteille de champagne sur la coque du vaisseau qu'elle a baptisé "Amazone", mais l'"Amazone" se trouvait figée sur place par la glace et n'a pas voulu bouger quand ç'en était le temps.

Les routes publiques sont en maints endroits impraticables et les chemins de fer ne peuvent faire honneur à leur horaire, à cause du froid intense accompagné d'une forte bourrasque de neige.

Plusieurs marchands de charbon de la capitale n'ont plus de réserves, et les clients qui attendent en vain font une longue queue à leurs portes.

En France aussi dans les montagnes la vague du froid est intense. Il est tombé beaucoup de neige surtout dans le sud et dans l'est du pays, et les victimes se multiplient. Les communications télégraphiques et téléphoniques sont interrompues et les chemins sont bloqués.

Paris a eu aussi une bordée de neige, mais le soleil l'a fondue presque aussitôt, de sorte que les rues de la ville ont été presque tout le jour recouvertes d'un gâchis qui a multiplié les accidents. Cette fonte subite de la neige sous l'action des vents chauds fait craindre d'autres inondations.

UNE TORNADE

(Presse Associée)

BELGRADE, 18. — Une tornade qui a éprouvé le pays samedi et dimanche a fait plusieurs victimes. Les dommages matériels sont considérables et les communications ainsi que les services d'utilité publique sont dans le désordre complet.

On ne saura le chiffre approximatif des dommages que dans plusieurs jours. Hier soir encore la tempête battait son plein.

LES COSTUMES DES ROMANOFF

Presse Associée

LENINGRADE, 18. — L'Etat soviet se sert des magnifiques costumes des derniers Romanoff pour fins de cinéma. Plusieurs vêtements de Nicolas II et maints autres articles d'une grande richesse servent aux acteurs de la pièce qui a pour titre "Le neuf janvier". C'est un film antimonarchiste qui date de 1905 et qui représente des scènes révolutionnaires. L'Etat s'est procuré des centaines et des centaines de robes, de costumes, d'uniformes ayant appartenu au roi, à la reine, aux soldats et aux grands [illegible] pour la somme de $15,000.

Suite à la 6ème col. 1

...Et tout marchera comme sur des roulettes?

Presse Associée

BERLIN, 18. — La semaine prochaine à Dresden, les agents de police feront leur ronde sur des patins à roulettes garnies de caoutchouc et à cette intention une classe vient d'être ouverte avec un professionnel du patin comme professeur.

Cette mesure a été prise afin de permettre aux agents de la police de couvrir un plus grand territoire, le traité de Versailles ayant réduit les forces de la police allemande. La pratique du tir à blanc sur patin sera aussi enseignée.



M. Thomas MARCIL, ancien échevin du quartier Rideau, décédé ce matin à l'âge de 58 ans.

M. TH. MARCIL ANC. ECHEVIN MORT CE MATIN

L'ancien échevin du quartier Rideau est mort ce matin à l'hôpital de la rue Water, à l'âge de 58 ans, après une courte maladie. Une carrière politique et municipale bien remplie.

SA VIE

La mort de M. Thomas H. Marcil, ancien échevin du quartier Rideau et homme public bien connu, très estimé et très populaire, survenue ce matin vers 5 heures à l'hôpital de la rue Water, sera une cause de profonds regrets pour tous ceux qui l'ont connu.

M. Marcil était âgé de 58 ans. Il était le troisième fils de Maria Doherty, fille de feu le juge Geo. Doherty, de Drummondville, Qué., et de feu Me Charles Marcil, qui pratiqua le droit à Hull et à Montréal.

Le défunt était à l'hôpital depuis Noël, sous les soins des docteurs J. E. De Haitre et Graham. Il dut subir une grave opération il y a onze jours. Celle-ci se compliqua d'une pleurésie aigüe, qui fut, croit-on, la cause de la mort.

Le défunt naquit à Montréal le 23 mars 1867. Il fut dans le commerce toute sa vie, à l'exception de quelque six ans pendant lesquels il fut employé par la Commission du Transcontinental National comme inspecteur des coches, puis il fut percepteur des douanes pour le gouvernement fédéral à Paspébiac, comté de Bonaventure.

Il a été depuis 1895 jusqu'à ces dernières années membres de l'Association de Réforme d'Ottawa. En 1896, il fut un des délégués du quartier Wellington à la convention qui choisit l'hon. N. A. Belcourt et M. Wm. Hutchinson. Il a été vice-président du club Belcourt, de 1915 à 1916; président du club libéral de Matheson, Ont., de 1907 à 1908; vice-président de l'Union St-Jean-Baptiste d'Ottawa, section St-Charles, de 1896 à 1897 et vice-président de l'association de la Fermeture à bonne heure, de Montréal.

FONDATEUR DE PLUSIEURS MAISONS

A Ottawa, il a fondé plusieurs maisons de commerce, à savoir: la "White House", rue Sparks, où se trouve actuellement le restaurant Bowles. Ayant vendu ses intérêts dans cette maison, il ouvrit un magasin de merceries pour hommes, rue Rideau. Il déménagea ensuite à Montréal puis à Québec et enfin à New-York, où il fut employé au "Big Store."

Après la défaite de Laurier en 1911 et son congédiement du poste de percepteur des douanes, M. Marcil revint à Ottawa, où il tenta de nouveau le commerce, rue Dalhousie.

Le défunt demeurait à Ottawa depuis 30 ans. Il travailla pendant 10 ans chez L.-N. Poulin, où il fut gérant du rayon des merceries pour hommes. Jusqu'à il y a trois ans. Il était à l'emploi de A. A. Fournier avant sa dernière maladie. Il fut gérant d'étage pour cette dernière compagnie pendant envfron deux ans.

En 1925 à la convention libérale de Russell il fut candidat, mais se retira en faveur de M. Alfred Goulet, député actuel.

On se rappelle le loyal et puissant appui qu'il a fourni à M. Alfred Goulet, lors de la dernière campagne électoral.

Il fut président du conseil central des associations municipales, fondateur et président pendant deux termes de l'Union des commis, dont il restait le secrétaire, délégué à l'Association des Commerces unis, membre de la St-Vincent de Paul, fondateur de l'Association municipale du quartire Ri-

LE BESOIN DU CANADA AUJOURD'HUI

M. T. Sweathan, de Winnipeg, l'expose dans un discours qu'il a prononcé au Canadian Club, ici, aujourd'hui et il déplore le fait que nos richesses et nos jeunes gens émigrent aux Etats-Unis.

LES OBSTACLES

Presse Canadienne

TORONTO, 18. — "Le plus grand besoin du Canada aujourd'hui est un sentiment national plus profond, un canadianisme plus accentué", a déclaré M. T. Sweathan, C. R., de Winnipeg, qui a parlé ici cet après-midi devant les membres du Canadian Club La question qu'il se pose est la suivante: "La Confédération est-elle un réel succès?". "Il n'y a personne, continue-t-il, si ce n'est nous-mêmes, qui puissions empêcher le Canada de progresser. Il n'existe pas de pouvoir semblable sous le soleil. Nous sommes libres, dans la fraternité des nations, que nous appelons l'empire, pour travailler à la grande destinée nationale de notre pays."

D'après M. Sweathan, le plus grand obstacle à la prospérité du Canada est sa proximité avec les Etats-Unis." Notre grand et riche voisin possède une grande force d'attraction pour les jeunes gens les plus entreprenants du Canada. Si notre pays gardait sa population pour faire concurrence avec les Etats-Unis, la taxation serait réduite.

Si nous devons garder notre capital ici, nous devons éliminer autant d'obstacles et de restrictions que nous le pouvons. Si nous ne le faisons pas, notre argent et notre population continueront à nous quitter pour passer à nos cousins du sud. En résumé les Etats-Unis sont entrés dans la voie et nous devons les suivre.

"C'est le besoin suprême du Canada que les Canadiens des diverses parties du pays, de différentes classes, comprennent les conditions de vie et de travail réciproques et s'efforcent de se rendre compte des points de vue des uns et des autres. Ni Québec, ni Ontario, ni l'ouest ni les provinces maritimes n'ont de monopole sous ce rapport.

De plus, dans toutes nos provinces, nous avons des droits de succession et des taxes d'héritage qui sont exorbitantes et ne procurent que peu de revenus. Au contraire, elles sont une pierre d'achoppement aux progrès et une barrière au développement de notre pays.

M. Sweathan déclare que le 1er janvier dernier, l'hon. F. B. McCurdy, de Halifax, dans une entrevue au "Halifax Herald", déclara que le Confédération n'était qu'un arrangement par lequel les provinces centrales pouvaient exploiter les autres provinces. Il y a des raisons, dit M. Sweathan de faire une telle déclaration.

"Sans doute, continue l'orateur, la première chose à faire est de réduire simplement le coût du gouvernement, et cela veut dire une réduction de la taxation. Il serait possible de le faire par une campagne d'économie.

Au sujet du service civil fédéral, M. M. Sweathan dit qu'en 1913-1914, avant la geurre, il y avait 8709 employés gagnant un salaire total d'un peu plus de huit millions de dollars. En 1918-19, année de l'armistice, il y avait 12,742 employés dont le salaire était d'environ $13,000,000. En 1923, d'après les rapports, le nombre des employés était de 39,204 avec salaire de $50,000,000. Cela se passe de commentaires.

L'orateur paria ensuite de la réduction de la dette en formant l'opinion publique afin d'arrêter le gaspillage. Il suggère un comité de crédits choisi des deux côtés de la chambre. De cette manière et si le département du trésor était renforci, des millions et des millions actuellement gaspillés et ajoutés à la dette publique seraient épargnés.

UNE LITTERATURE

"Comment se fait-il que, avec tous nos pourparlers, nous n'avons pas fait plus vers l'éducation d'une littérature canadienne? Cela est dû à l'absence d'un fort sentiment canadien et d'un fort canadianisme.

"Ce n'est qu'en étant inspirés de notre idéal canadien d'abord et qu'en étant déterminés à réaliser cet idéal que nous pourrons amener ce développement de notre pays comme il devrait l'être. Notre héritage, qui s'étend d'un océan à l'autre, nous est venu des Canadiens qui ont été les pères du pays. C'est à nous de développer un fort esprit de canadianisme uni qui seul peut faire du Canada un grand pays."

LES PHOTOGRAPHIES DE L'ECLIPSE RATEES

Presse Associée

BATAVIA, Java, 18.—Les photos prises de la dernière éclipse de lune par des savants du collège Swartmore et dont on devait se servir pour corroborer la théorie d'Einstein sur la relativité ne valent rien. Les photos de la couronne sont excellentes. Les Allemands, les Hollandais et les Américains ont été plus heureux dans leurs essais d'Einstein.

UN TRAMWAY FAIT UN PLONGEON DE 40 PIEDS ET 4 PERSONNES PERISSENT

La voiture saute dans la rivière Ohio, tue quatre personnes et en blesse 22. On fait actuellement enquête sur cette affaire — On retrouve le cadavre du wattman — Le tramway allait bonne allure.

L'ACCIDENT

Presse Associée

PITTSBURGH, 18. — On a pu retrouver ce matin les restes du wattman Gilbert J. Schell, du tram qui a fait un plongeon de 40 pieds, dans l'Ohio. Le cadavre flottait sur les eaux de l'Ohio, près du théâtre de l'accident. Le nombre des victimes se trouve de ce fait porté à quatre.

On a retiré complètement la voiture des eaux, et le nombre des blessés se trouve maintenant porté à vingt-deux, et celui des morts, à quatre.

On s'étonne du petit nombre des victimes, à cause du nombre assez considérable, vingt-six en tout, des personnes qui se trouvaient dans le tram, à cause aussi de la hauteur de la chute, 40 pieds, et de la profondeur de la rivière.

Une enquête minutieuse dans les circonstances qui ont accompagné et précédé l'accident a lieu présentement.

Le tramway urbain a fait son plongeon dans la rivière Ohio du haut du pont du parc Fleming. On travaille à soulever la voiture, parce que les victimes pourraient se trouver prisonnières à l'intérieur ou sous la voiture elle-même.

Les victimes connues sont: Mlle Agnès Johnson, 23 ans, de Hazelwood; Mme Rébecca McKee, 60 ans, et sa petite-fille Marion Signet, ces deux dernières, de Wilkinsburg. Dix-neuf personnes ont été blessées et seize ont dû se rendre dans un hôpital. Le wattman Curshum a été blessé, mais on n'a pas trouvé encore le conducteur.

Un plongeur est allé dans le tram, à demi enfoncé dans les eaux de l'Ohio, mais sans trouver de cadavres. On ne sait pas si le nombre des victimes est plus élevé.

D'après les témoins de l'accident le tram allait à une forte allure quand il a laissé les rails. Après avoir brisé un poteau de téléphone et le garde-fou, il a plongé dans la rivière. Les passagers se sont mis immédiatement à briser les fenêtres, demandant du secours à grands cris. En moins d'une heure il y avait plus de 10,000 personnesh sur les lieux.

PELERINAGE FRANÇAIS EN TERRE-SAINTE

(Spécial au "Droit")

PARIS, 18.—Le Comité des Grands Pèlerinages en Terre Sainte, prépare pour le printemps son 56ème Pèlerinage. Le départ aura lieu de Marseille (France) le 23 mars et le retour à Marseille aura lieu le 6 mai.

Les pèlerins passeront les fêtes de Pâques à Jérusalem et visiteront dans les meilleurs conditions avec la Palestine entière, les contrées les plus intéressantes de l'Orient: l'Egypte, Smyrne, Rhodes, Constantinople, Athènes, Naples et la Syrie, qui sera, nous l'espérons, rentrée dans le calme à cette époque.

Les Pèlerinages de Terre Sainte, fondés en 1882, par les Pères de l'Assomption, se sont toujours fait remarquer par leur parfaite organisation. Un bon nombre de Canadiens y ont déjà pris part.

Demander le programme détaillé au Secrétariat des Pèlerinages en Terre Sainte, 4, Avenue de Breteuil, Paris, 7. On peut le demander aussi au Révérend Père Supérieur des Assomptionnistes, Bergerville, Québec, P. Q.

NEW-YORK VS OTTAWA, JEUDI

New York joue Ottawa à l'Auditorium, jeudi, le 21 janvier, à 8.30 p. m. La vente des billets pour cette partie commencera au contrôle de l'Auditorium, mercredi, le 20 janvier, à 2 hres p. m., se continuant jusqu'à 10 p. m. ce même soir. Le contrôle rouvrira le matin de la partie, jeudi, et la vente se continuera jusqu'à la vente de tous les sièges ou jusqu'à ce que la joute soit commencée. On peut faire ses réservations par téléphone. Carling 5300.

Ceux qui ont déjà téléphoné ou écrit pour des sièges, et ceux qui proposent de le faire, sont priés de prendre leurs réservations avant 5 p. m. le jour de la partie. Les réservations non réclamées seront alors vendues. Trois portes d'entrées. Veuillez, s. v. p., passer par celle qui est la plus près de vos sièges.

LA RECEPTION HIER SOIR

Rapport officiel de la section de radio, du département de la marine et des pêcheries. Dimanche soir, la réception a été médiocre, mais il y a eu légère amélioration après dix heures. Samedi soir, mêmes conditions avec légère amélioration après onze heures.

Les Nouvelles Religieuses

A la Congrégation des Rites.

ROME—En décembre dernier, chez le cardinal Bisleti, ponent de la cause de béatification de canonisation de la Vénérable Servante de Dieu Battholoméa Capitanio, fondatrice de l'Institut des Soeurs de la Charité à Lucre (diocèse de Brescia), s'est tenue la Congrégation antépréparatoire où les prélats et les consulteurs des Rites ont discuté le doute relatif aux deux miracles attribués à cette Vénérable en vue de sa béatification.

* * *

Les travaux avancent.

QUEBEC, — Les travaux de la salle paroissiale de St-Jean-Baptiste dont nous avons parlé déjà, sont presque terminés du moins quant à ce qui concerne la menuiserie et le planchéiage en béton. Il ne reste plus que le peinturage dont le contrat sera donné ces jours-ci. Après quoi l'on procédera à l'ameublement. S'il ne survient pas d'empêchement, il est fort probable que d'ici un mois, on fera l'inauguration de la salle.

* * *

Nouvelle revue.

BERNE, — Nova et vetera, tel est le titre de la revue catholique pour la Suisse, de langue française, que dirigeront MM. François Charrière et Charles Journet, professeurs du séminaire diocésain de Fribourg. Les fondateurs ont estimé le moment venu de reprendre la tradition entretenue par la publication de la Revue de la Suisse catholique, qui parut, sous différents titres, jusqu'au moment de la guerre.

* * *

Fête patronale.

QUEBEC, — Les Dames de la Sainte-Famille de Saint-Sauveur ont solennellement célébré leur fête patronale dimanche. Une nombreuse et belle réunion a eu lieu dans l'après-midi lorsqu'une quarantaine de nouvelles congréganistes furent admises dans la confrérie. Le rév. Père Faure prononça un beau sermon sur la fête du jour. Les dames du Conseil occupaient des sièges près du chocur. Un beau programme de chant fut exécuté par la chorale des dames de la Sainte-Famille.

* * *

Un 3e centenaire.

MONTPELLIER, — Le dimanche 3 janvier prochain, à 10 heures du matin, Mgr Mignen, évêque de Montpellier, présidera en cette ville, dans la chapelle Sainte-Foy, une cérémonie religieuse destinée à commémorer le 3e centenaire de la restauration de cette chapelle des Pénitents Blancs.

* * *

Le Christianisme chez les Turcs.

MANCHESTER, — Les travaux de nos historiens nous apprennent chaque jour davantage la prodigieuse expansion du Christianisme durant les premiers siècles. Récemment, M. Mingana a publié dans une revue anglaise, le Bulletin of the John Rylands Library, Manchester, une lettre inédite de Max Philoxenus à Ali Afr, gouverneur militaire de Hirla de Numan. Cette lettre raconte l'histoire du maudit Nestorius, mais elle contient aussi d'importants renseignements sur l'introduction du Christianisme dans le Turkestan oriental et occidental et dans la Chine septentrionale. L'historien, en les rapprochant d'autres documents montre que les Turcs et les Tatars avaient été évangélisés bien longtemps avant la naissance de Mahomet.

* * *

Noces d'or religieuses.

BASTIA, — A Bastia, ont été célébrées, récemment, les noces d'or de la R. Mère Marie du Coeur Immaculé, abbesse de la communauté des Clarisses de Bastia, comptant 52 ans de vie religieuse. Le Souverain Pontife avait envoyé une bénédiction spéciale, et Mgr Simeone, évêque d'Ajaccio, était venu à Bastia pour présider la cérémonie.



TORONTO, 18. — Une perturbation accentuée s'approche des Grands Lacs, venant du sud-ouest, et une vague de haute pression avec changement au plus froid est sur les provinces de l'ouest, venant du nord. Le temps a été surtout nuageux et doux à partir d'Ontario.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent, Forts vents avec neige et pluie. Mardi: Forts vents du nord-ouest et devenant beaucoup plus froid.

TEMPERATURE

Maximum hier 34
Minimum durant la nuit . . 24

A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 36; Victoria, 38; Kamloops, 28; Calgary, 4; Edmonton, 8 sous zéro; Prince Albert, 8 sous zéro; Winnipeg, 4 sous zéro; Sault Ste-Marie, 30; Toronto, 37; Kingston 32; Ottawa, 28; Montréal, 34; Québec, 26; St-Jean, N. B., 28; Halifax, 34; St-Jean, T. N., 24; Détroit, 38; New York, 44.

UNE BELLE VICTOIRE DES SAVANTS-CANADIEN RECOIT COLUMBUS

DIFFICULTES A MONTREAL - QUEEN INTERDIT - LE NEW YORK VIENT

LA SALLE S'INSCRIT A TITRE DE PRETENDANT

CLASSEMENT DES CLUBS

LIGUE NATIONALE

	G	P	N	Pr	Ctre	Pts
Ottawa	12	2	1	35	14	25
Montréal	11	4	1	45	31	23
Canadien	8	8	0	37	43	16
N.-York	6	9	1	33	38	13
Pittsburgh	6	9	1	28	33	13
St-Patrice	5	9	1	36	43	11
Boston	4	11	1	33	45	9

PARTIES MARDI

Ottawa à Canadien.
Montréal à Boston.
Pittsburgh à New-York.

LIGUE DE LA CITE

	G	P	Pr	Ctre	Pts
La Salle	6	3	16	13	12
Montagnard	6	3	34	19	12
Artilleurs	4	4	17	22	8
Rideau	4	5	18	21	8
N.-Edinburgh	4	5	20	23	8
Shamrock	2	6	15	22	4

PARTIES MARDI

Artilleurs vs Rideau.
Shamrock vs Montagnard.

LE SANG COULE DANS LA CITE

MARTY QUINN BANNI POUR LA SAISON — MONTAGNARD EST BATTU.

Le Montagnard a essuyé un autre revers samedi soir, à l'Auditorium quand New-Edinburg le battit, 4-3, après la plus rude partie jamais vue ici. Dans la deuxième période, une bagarre éclata entre Bill Touhey et Marty Quinn près des buts des Rameurs; Harold Quinn, gardien des Burghs, ramena alors son bâton sur la tête de Touhey et il fallut huit points de suture pour fermer la blessure. Will Touhey et McMillan sautèrent alors dans la mêlée et la police dut intervenir pour calmer les bouffons.

Après la joute, on annonça que Marty Quinn était interdit pour le reste de la saison, tandis que Harold Quinn et McMillan seraient au repos une partie durant.

ALIGNEMENTS

NEW-EDINBURG: H. Quinn, M. Quinn et Fleming, défense; Burnett Shields et Stitt, avants. subst: Ketchum et McEvoy.

MONTAGNARD: Grey, Rhéaume et McMillan, défense; Bill Touhey, W. Touhey et Brenot, avants; subst: Ingram, Bradford, Anton et Grace.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

1—Montagnard, W. Touhey 3.15
2—New-Edinburg, Shields 1.15
3—Montagnard, Brenot 2.00

DEUXIEME PERIODE

4—New-Edinburg, Burnett 5.45
5—New-Edinburg, Stitt 5.45

TROISIEME PERIODE

6—Montagnard, W. Touhey 1.00
7—New-Edinburg, Fleming ... 13.00

ALBION FAIT PARTIE NULLE

LES GALLES DONNENT UNE BELLE EXHIBITION DE RUGBY — CONFLIT RUDE.

CARDIFF, Galles, 17 — L'Angleterre et les Galles ont fait partie nulle dans leur 38ème partie de rugby internationale, disputée ici samedi. L'Angleterre a remporté 19 parties, les Galles, 16 et trois furent annulées.

Une assistance de 40,000 personnes fut témoin de la partie qui a été jouée sous une température idéale.

L'Angleterre fut la première à compter, lorsqu'après 35 minutes de jeu, dans la première demie, Francis réussit une belle course et passa à Wakefield qui fit une touche. Standbury manqua la conversion. Les Galles égalèrent les chances, 15 minutes avant le grelot final, grâce au beau jeu d'Andrews. Il reçut le ballon et frappa haut et court. Continuant sa course, il reprit son propre coup et franchit la ligne.

La joute fut très rude, les joueurs des deux camps n'hésitant pas à se tapocher.

ALIGNEMENTS

ANGLETERRE: Catchside, Burton, Aslett, Francis, M. Wickes, Kittermaster, Norton, Robson, J. Tucker, Wakefield, Periton, Luddington Stanbury, W. Harvey et Voyce.

GALLES: D. Evans, Andrews, Stock, Cornish, R. Harding,, Delahaye, R. Jones, Lewis, Jenkins, Herrara, Henham, John, D. Jones, Phillips et Hopkins.

SUCCES DU CHAMPION

Le Rideau Aquatic, champion du Canada, a battu Queen's, champion intercollégial, par 41—31, dans un intéressante joute de ballon au panier, disputée samedi soir, à la Y. M. C. A.

COURSES A MOBILE

MOBILE, Ala., 17 janv.—J. A. Robinson, secrétaire de l'Association de courses de Mobile, annonce qu'une réunion de treize jours s'ouvrira ici le 20 mars. Sept épreuves seront disputées chaque jour.

On s'attend à ce que des chevaux viennent de la Nouvelle-Orléans et de Miami.

LES SAVANTS REMPORTENT UNE MAGNIFIQUE VICTOIRE SUR LE RIDEAU.

Bravo Savants! Jouant une partie remarquable, samedi soir, à l'Auditorium, l'équipe de l'Académie La Salle a rejoint le Montangard à la tête du circuit de la Cité, grâce à sa belle victoire sur le Rideau, au pointage de 2—1. Mais la victoire fut chaudement contestée par les Avironneurs, qui forcèrent les Savants, à vingt minutes supplémentaires, avant de s'admettre vaincus. Et, encore une fois, c'est Wash Pelletier, capitaine de l'équipe, qui bâcla les affaires, lorsque la situation s'assombrissait.

Il était près de minuit, quand Wash saisit la rondelle au centre et descendit jusqu'à la défense du Rideau. Au moment où on le bloquait, il poussa un coup à travers les jambes des défenses. Le gardien de buts ne vit la soucoupe que lorsqu'elle eut secoué le sac.

LA JUBILATION

La foule était dans le délire. C'était le couronnement d'une joute sensationnelle, qui avait tenu sur le qui-vive une assitsance de près de 3,000 spectateurs, la plus forte de la saison dans les cercles amateurs.

Il n'y eut pas de point dans la strophe initiale. Dans la deuxième période, Joe King et Harold Hicks descendirent de façon dangereuse et King reçut la pilule à l'intérieur de la défense pour secouer la cage. C'était un rude coup aux aspirations savantes, mais la bande académique ne démordit pas.

Il ne restait plus que deux minutes de la séance intermédiaire, quand Hec Pilon descendit à fond de train, contourna la défense et planta un coup de l'aile que Wilson ne vit pas.

BEAU CONFLIT

Deux séances supplémentaires de cinq minutes chacune se passèrent sans qu'aucun point ne soit enregistré. Dans la troisième période, Wash accomplit l'exploit que nous avons relaté plus haut et le plaisir était fini. Ce fut un beau combat, dénué de rudesse, car les arbitres avaient averti les deux équipes que rien ne serait toléré.

Pour fêter la victoire, il y eut banquet intime, dimanche, à l'Académie.

ALIGNEMENTS

LA SALLE: Lévesque, Gratton et Robert; Robertson, Pilon et Pelletier; subst: Dubois et Gauthier.

RIDEAU: Wilson, O'Meara et Hicks; Connor, King et McCabe; substituts: Percival, Grosvenor et Kavanagh.

SOMMAIRE

1ère PERIODE

Pas de point.

2ème PERIODE

1—Rideau, King 14.15

3ème PERIODE

2—La Salle, Pilon 12.30

SUPPLEMENTAIRE

3—La Salle, W. Pelletier ... 12.00

TEAK GAGNE LE HANDICAP

RACKET ET SWEEPTONA CAUSENT DES SURPRISES A ORLEANS.

N.-ORLEANS, 17. — Teak, une des meilleures bêtes à l'entraînement, a gagné le handicap Rex, de $2,000, disputé samedi, aux Fair Grounds, sur la distance de six furlongs. Le temps fut de 1.13 3-5. Ferrah fut deuxième et Smiling Gus, troisième. M. Garner montait le vainqueur.

LES RESULTATS

PREMIERE COURSE

Cornflower	$16.20	5.00	4.00
Wild Bill		3.60	3.60
Gee			5.60

DEUXIEME COURSE

Sweptona	$90.40	27.20	7.40
Wapiti		4.20	3.00
Ebb Tide			2.60

TROISIEME COURSE

T. S. Jordan	$ 8.40	3.40	2.80
Pr. of Umbria		2.60	2.20
Kit Carson			2.60

QUATRIEME COURSE

Teak	$ 3.00	3.00	2.40
Ferrash		10.40	14.00
Smiling Gus			5.00

CINQUIEME COURSE

Scratch	$ 4.60	3.00	2.40
Eric		3.40	2.80
Emissary			3.60

SIXIEME COURSE

Nassau	$ 3.60	2.80	2.40
Talequa		3.60	2.60
Squarson			2.80

SEPTIEME COURSE

Racket	$57.60	21.00	8.60
Chemiserie		73.00	19.80
Quotation			5.20

SAMEDI A TIA JUANA

PREMIERE COURSE

Betty Murphy	$28.40	8.40	2.80
Colonel Seth		3.00	2.00
Shasta Bullet			2.60

DEUXIEME COURSE

Miss Nantura	$ 3.80	2.80	2.40
Porter Ella		4.60	2.80
Deep Blue			3.60

TROISIEME COURSE

Cocksure	$26.60	11.40	8.20
Baleful		24.60	10.60
Confluente			9.00

QUATRIEME COURSE

Inciter	$ 4.20	3.00	2.20
Brazen		3.20	2.40
Sally's Hour			2.40

CINQUIEME COURSE

Peter Piersen	$13.60	8.40	4.40
Lank		11.40	5.60
Gratian			3.20

SIXIEME COURSE

Brass Band	$ 6.40	3.80	3.20
Brazos		3.40	3.20
Baby Doll			4.80

SEPTIEME COURSE

E. Hoagland	$12.60	4.20	4.00
Friend Joe		3.40	3.00
Runerva			3.60

HUITIEME COURSE

Gun Sight	$ 9.20	4.40	3.60
Seth's Memory		4.80	2.60
Woodlake			2.80

AU REPOS



Babe DYE, au repos depuis quelques jours reprendra sous peu le harnais. C'est un des plus habiles tireurs au pays.

LE COLUMBUS EST AMBITIEUX

L'EQUIPE IRLANDAISE DE LA METROPOLE SORT CONTRE LE CANADIEN.

Le Canadien, fier de sa victoire sur le National ,se lance ce soir dans la bataille avec Columbus, à l'Auditorium, convaincu de remporter une autre victoire et de se rapprocher de la position d'honneur. Les Irlandais de Montréal, malgré leur mésaventure de vendredi soir, à Québec, sont de taille à faire belle figure, car ils ont en chemise de splndides joueurs qui ont fait leur marque, cet hiver, dans la ligue de Québec.

C'est leur première visite à Ottawa et l'on peut s'attendre à ce qu'ils résistent avec acharnement aux attaques du fougueux Canadien. Les amateurs qui feront visite au salon local sont assurés de voir une intéressante joute.

Les Habitants enverront à l'assaut tous leurs réguliers: Décosse, dans la cage; Verdon, H. Burke et Hooper, sur la défense; Phil St-Amand, Burnett, Jack Munroe, B. Burke, Roly Lafleur et Eloi Raymond, à l'attaque. La partie commence à 8.30 précises, probablement sous les ordres de Doc O'Leary.

CULLY WILSON EST UN HEROS

SON BON TRAVAIL DONNE LA VICTOIRE A CALGARY, CONTRE VANCOUVER.

CALGARY, 17 jan.—Les Tigres de Calgary ,jouant une remarquable partie d'ensemble ,ont déjoué complètement Vancouver, qu'ils battirent, au pointage de 3—0. Lehman a évité un désastre aux visiteurs ,tandis que Cully. Wilson fut le héros de la soirée, puisqu'il enfila tous les points.

ALIGNEMENTS

VANCOUVER:—Lehman, MacKey, Moran, Boucher, MacKay et Arbour, subst.: Reinika, Bostrum, Connolly et Wait.

CALGARY:—Winkler, Dutton, Gardiner, Wilson, Oliver et Duncan; subst.: Headley et McFarlane.

Arbitre: C. Battell.

SOMMAIRE

1ère Période

1. Calgary, Wilwson ... 3.17

2ème Période

2.Calgary, Wilson de Dutton 11.45

3ème Période

3. Calgary, Wilson de Gadiner 6.45

Final: Calgary, 3; Vancouver, 0.

McGRAW DELIE LES CORDONS

LE PILOTE DES GIANTS OFFRE DES AUGMENTATIONS A SES JOUEURS.

NEW YORK, 17 janv.— John Mc Graw, gérant des Giants, ne s'attend pas à rencontrer d'obstacles, quand il passera les contrats à ses joueurs. Car il a le don de satisfaire les plus exigeants et il est rare que les athlètes montrent les grosses dents deux fois de suite. Frankie Frisch refusait de s'inscrire, l'an dernier, mais quand Mac lui donna ce qu'il demandait, il signa le document. Comme il reçut une augmentation, il n'est guère probable qu'il en demande une, cette année.

On dit que Fred Fitzsimmons et Kent Greenfield, les deux brillantes recrues de 1925, recevront une augmentation substantielle.

LES EXHIBITIONS

Le secrétaire Jim Tierney annonce que le club a conclu des arrangements pour cinq autres exhibitions. Ce sont:

9 mars — Buffalo à Sarasota
11 mars — Phillies à Bradentown.
12 — mars Buffalo à Palmetto
13 mars — Phillies à Sarasota
1er avril—Tolédo à Jackson, Miss.

WRIGHTVILLE A UME AUTRE CHANCE DE SE REPRENDRE

LES BOULEVARDIERS RENTRENT EN SCENE CONTRE LE ST-REDEMPTEUR.

Le Wrightville a ce soir, au Parc Royal, sa chance de reprendre la lutte avec avantage, dans la ligue de Hull. Après plusieurs défaites fort coûteuses, les Boulevardiers sortent contre le St-Rédempteur, dans un conflit qui devrait fournir de vives émotions, car il n'y a guère d'amitié entre les deux troupes.

Non pas que nous voulions insinuer que des scènes désagréables se dérouleront. Loin de là notre pensée, mais nous sommes convaincus que la randonnée sera la plus serrée qu nos ayons vue dans nos parages, depuis de longues semaines.

Ces équipes se sont déjà rencontrées, à deux reprises, cet hiver, et chaque fois, les sensations succédèrent aux sensations. Wrightville gagna la première joute, 1—0, et la deuxième fut déclarée nulle à 2—2.

Les deux équipes ont besoin d'une victoire, puisque la troisième place, dans le concours, est assurée au vainqueur.

LA CONFANCE DES PIETISTES

Dans la première partie sur le tapis ,les vieux amis du Notre-Dame croiseront les gants avec le Rialto, une belle organisation qui démarra à une allure démoniaque, mais dont les succès ont été plutôt minces récemment.

Les Habitants alignent quelques-unes des plus brillantes étoiles de la localité et, chose étrange, il leur est impossible de mettre la patte sur la médaille. On dit que leur chance passe ce soir, à l'occasion de leur passe-d'armes avec les Jongleurs, et qu'ils sauront en profiter.

LES ALIGNEMENTS

Voici les mousquetaires qui feront le coup de feu au Royal, ce soir:

RIALTO:—Lecourt, Verdon, Brisson, Huard, Bordeleau, Nadon, St-Jean, Lavigne et peut-être R. Raymond.

NOTRE-DAME:—Burgess, Fortier, W. Waters, Wheeler, Ladouceur, Crevier, Malette, Gleeson.

WRIGHTVILLE:—Tessier, Girouard, P. Watters, A. Watters, Carrière, Mercier, E. Pilon, Reinhardt, Gagnon et Beauparlant.

ST-REDEMPTEUR:— Larose ou H. Jodouin, B. Bowen, D. Bowen, Reid, L. Jodouin, Bellemare, Lafrenière, Maurice, Giles.

Arbitres: J. Robertson et H. Lévesque.

ROYAL ANNULE AVEC ROSELAND

LE HULL-ROYAL DEBUTE DE BELLE FACON.

Le Hull-Royal, jouant sa première joute de gouret au collège Notre-Dame avec le club Roseland, a annulé après une joute mouvementée qui se termina au pointage de 2 à 2. Le Royal fut maître de la situation mais la malchance les poursuivit. Les points enregistrés étaient bel et bien gagnés après des passes et des descentes sur une surface vilaine. Donat Grand'Maitre, Amédée Raymond et Adélard Murray furent de véritables étoiles, tandis que Goulet, Ducharme et Roger, pour les jazzers.

ALIGNEMENTS

Royal	Position	Roseland
	Buts	
A. Cousineau		Lalonde
	Défense	
Bertrand		Poirier
Louis Cloutier		Goulet
	Avants	
A. Raymond		Roger
A. Murray		Ducharme
D. Grand'Maitre		Beauparlant
	Substituts	
S. Cousineau		Massieux

SOMMAIRE

1—Hull-Royal, Raymond 5.00
2—Roseland, Ducharme 9.30

2ème PERIODE

3—Roseland, Goulet 7.40

3ème PERIODE

4—Hull-Royal, Murray 13.55

Total: Royal 2; Roseland 2.

Le Royal et le Roseland se rencontreront au même endroit dimanche matin le 24 janvier de 10 à 11 heures et il réservé des surprises aux amateur sde gouret qui assisteront à ce festival.

L'entrée est libre. Donc se sera le rendez-vous des fervents de notre jeu national.

LES CANADIENS BATTUS

EDINBOURG, 17 — L'Ecosse a battu les Canadiens, par 18 points dans une joute de curling, ici, samedi après-midi. Les équipes de T. H. Lyttle, Man., et de E. P. MacKay Nouveau-Bruswick, furent les seules troupes canadiennes à gagner.

NEWMAN BATTU

VICTORIA, C.-B., 17 — Stanley Newman, champion de billard anglais, a essuyé la première défaite de son voyage canadien, lorsqu'il 200 points, dans une joute de 600 points. Le résultat fut de 600 à 388 pour Irish.

FINCH VAINQUEUR

FINCH, 17 janv.—Finch a battu Chesterville, par 3—2, ici samedi, dans une partie de la ligue Centrale.

CRAIN GAGNE

Crain Printers ont battu John Raper, par 3-2, dans une belle joute de hoquet, samedi soir, au Parc Royal.

MORENZ MIS HORS COMBAT A MONTREAL

DES SCENES DISGRACIEUSES AU FORUM. — CANADIEN BATTU 1—0.

MONTREAL, 17. —Les Maroons ont triomphé du Canadien, au pointage de 1—0, dans une joute sensationnelle et énervante, disputée samedi au Forum, en présence de 12,000 spectateurs. Nelson Stewart compta l'unique point vers le milieu de la troisième période et les partisans de Montréal étaient dans le délire.

Mais le charivari ne fut rien en comparaison de ce qui se passa deux minutes avant la fin du combat, lorsque Morenz fut knockouté dans une collision avec Noble.

Des bouteilles, des sous, des chapeaux, des montres furent lancés sur la glace et le calme ne fut rétabli qu'après l'arrestation de cinq spectateurs qui résistèrent aux policiers.

LE COUP DE STEWART

Les deux équipes jouèrent une forte partie défensive et il n'y aurait pas eu de point sans l'exploit inattendu de Stewart. Seibert descendit jusqu'à la défense tricolore, d'où il tira, Rhéaume envoya la rondelle derrière ses buts. Stewart s'en empara et, en maniant habilement son bâton, il revint devant la case pour faire dévier la pilule dans le coin du panier. La défense tricolore était stupéfaite.

Les punitions trop nombreuses; il y en eut dix-neuf— gaspillèrent le jeu, surtout dans la deuxième période. Il arriva souvent que l'une et l'autre équipe était privée des services de deux hommes.

ALIGNEMENTS

CANADIEN: Rhéaume, Coutu et Mantha, défense; Morenz, Joliat et Boucher, avants; P. Lépine, Matte, Holmes, Larochelle, H. Lépine.

MONTREAL: Benedict, Munro et Noble, défense; Stewart, Seibert et Broadbent, avants: subst: Dinsmore, Rothschild, Holway, Brophy et Horne.

SOMMAIRE

1ère PERIODE

Pas de point.

2ème PERIODE

Pas de point.

3ème PERIODE

1—Montréal, Stewart 9.00

PUNITIONS

1ère Période: Mantha, Coutu, Stewart, Broadbent et Mantha.

2e Période: Noble, Mantha, Broadbent, Coutu, Dinsmore, P. Lépine, Boucher, Morenz.

3e Période: Stewart, Noble, Boucher, Munro, Boucher et Munro.

Mineures.

UN CHIEN SAUVE SON CONFRERE

RECIT DRAMATIQUE D'UN INCIDENT DURANT LE DERBY DE CHIENS.

POLAND SPRING, Maine, 17 janv.—Walter T. Walden, dont l'équipe a établi un record mondial non officiel, de 4 hres, 1 min. et 56 secs, dans le derby de chiens de 4 0milles, vendredi et samedi, raconte aujourd'hui comment "Chinook", son fameux chiens pilote a sauvé la vie de "Koltag", un autre chien. Vendredi soir, Walden fut réveillé par Chinook, qui refusait de le laisser dormir et qui enleva les couvertures de son lit.

Comprenant qu'il y avait quelque chose d'anormal, Walden suivit Chinook dans l'écurie où il découvrit Koltag, la chaine enroulée autour du cou et qui étouffait. Le chien, en tombant d'une botte de foin, s'enroula la chaine autour du cou et plus il se débattait, plus il la serrait.

LE CANADIEN FAIT HONNEUR

NOTRE ELEMENT EST BIEN REPRENSENTE DANS LA LIGUE DE COCHRANE.

COCHRANE, 15 janv. (Correspondance):—Le club Canadien de Cochrane, composé exclusivement de joueurs canadiens-français, a remporté trois magnifiques succès, depuis l'ouverture de la saison locale. Le 1er janvier, il battit l'équipe du Chemin de fer, par 7—1; le 8 janvier, il blanchit les Wolves, par 3—0; et le 12 janvier, il ramona encore le chemin de fer, par 2—1.

Il va sans dire que le Canadien fait grandement honneur à notre élément qui ne lui ménage pas son encouragement.

Le Canadien gagne le championnat de la ville et la coupe, depuis deux ans et, cette anée, il est bien déterminé à enlever son troisième championnat, ce qui lui donnerait possession permanente de la coupe.

UNE ETOILE



Clyde MANION, fameux receveur des Leafs, que Détroit veut acheter.

LA LOWER OTTAWA OFFRE DEUX JOUTES POUR DEMAIN SOIR

LA VENUE DU ROCKLAND EST ATTENDUE AVEC IMPATIENCE.

Le Parc Royal sera demain soir le rendez-vous de tous les amateurs de hoquet de la localité, car la Lower Ottawa y donne deux parties qui devraient plaire aux plus exigeants.

Pour ouvrir la soirée, Rockland meneur invincible du circuit, tentera encore fortune contre les Hull-Géants, qui ont battu tous les adversaires à l'exception des Rocks. Aux dires des directeurs du Hull, la bande transpontine remportera la victoire, car, selon eux, il est impossible qu'une équipe gagne toujours, sans rencontrer un jour quelque ennemi plus fort qu'elle, capable de la tailler en pièces.

Les Géants ne se croient pas de taille à anéantir la légion de Rockland, mais ils ont pleine confiance d'obtenir la décision. Bert Barnabé gérant de la bande hulloise, dispose d'un bon groupe d'étoiles, des gladiateurs solides qui glisseront peut-être aux envahisseurs leur défaite initiale de la campagne. Cette joute commence à 8 heures précises, sous les ordres de M. Ernie Evraire.

La deuxième joute, met aux prises, l'Ottawa-Est et le New-Edinburg deux équipes malheureuses, mais pleines de vie. Harry Gravelle nous dit que ses Sénateurs décrocheront leur première victoire de la saison aux dépens des Rameurs. Et il se peut que Harry tienne parole, car il a livré récemment un conflit sensationnel aux Géants.

LE FAVORI EST BATTU

Dr CLARK EGALE LE RECORD EN GAGNANT LE NORFOLK, A JUANA.

TIA JUANA, 18. — Dr Clark, conduit par Munden, a enlevé dimanche, le handicap Norfolk, de $3,000, disputé sur le 1 1-8 mille, à Tia Juana. Il égala le record local, lorsqu'il fit la distance en 1.51 4-5. Voici les résultats:

PREMIERE COURSE

Harr. Heir	$ 3.50	3.20	2.40
Lady Tiptoe		2.40	3.80
Wild Thoughts			3.00

DEUXIEME COURSE

Marse John	$27.40	15.60	6.60
Stamp		4.60	3.40
Golden Red			3.40

TROISIEME COURSE

Jay Roberts	$ 8.00	4.00	3.20
Chilliwack		6.00	5.40
Zing			3.40

QUATRIEME COURSE

Rallinm	$ 8.00	4.40	3.80
Luis A.		3.40	3.20
First Pullet			9.60

CINQUIEME COURSE

Tailteann	$13.20	5.00	3.00
El Roble		6.20	3.40
Good Times			2.40

SIXIEME COURSE

Dr Clark	$13.80	4.40	3.60
Not Enough		2.80	2.60
Rock Shell			8.00

SEPTIEME COURSE

Darius	$16.00	9.20	7.60
Lola Monte		9.40	5.20
Cleo's Rochester			5.80

HUITIEME COURSE

Buck Pond	$21.00	5.60	4.40
Riviera		4.80	5.00
Dell Evans			4.40

HELEN WILLS ET SUZANNE LENGLEN SE SERRENT LA MAIN

CANNES, France, 17 janv.— Helen Wills et Suzanne Langlen, les deux étoiles du tennis se sont rencontrées aujourd'hui à titre de spectatrices au club de Frank Gould. Suzanne a déclaré après la séance qu'elle admirait profondément Mlle Wills.

"Elle est si charmante, déclara-t-elle, je l'aime, voilà tout".

CHEZ LES DAMES

Les équipes féminines d'Ottawa ont eu du succès samedi dernier. Le Rowing Club a battu Pembroke par 2-1, à l'Auditorium, tandis que les Alerts allaient blanchir l'équipe de Buckingham, par 3-0.

NEW YORK COMPTE PRENDRE LA PALME CONTRE OTTAWA

LES AMERICAINS SERONT PLUS SOLIDES QUE JAMAIS POUR LEUR PARTIE DE JEUDI.

New York. Broadway, 5ème avenue! Tout cela nous sera offert, jeudi soir, à l'Auditorium, quand les Yankees de Tex Rickard, Tom Gorman et compagnie viendront faire leur deuxième visite de la saison à l'Ottawa

Ces guerriers du jardin Madison n'ont pas été heureux, depuis l'ouverture de la saison et, pourtant, ils ont de bons hommes sous contrat. Chose à remarquer, c'est que la plupart de leurs victoires, furent décisives, tandis que leurs défaites ne furent essuyées que par une faible marge. De même qu'ils ont battu le Canadien à Montréal, de même pourraient-ils causer une surprise extraordinaire en passant le bâton aux Sénateurs, quoiqu'il en soit la visite des Madisons est attendue avec impatience.

CONTRE LES HABITANTS

Dans l'intervalle, l'Ottawa aura l'occasion de se faire valoir, contre le Canadien, en plein dans la Métropole. Depuis que les Habitants donnent du fil à retordre à tous leurs adversaires, les critiques se demandent s'ils ne sont pas à la veille de passer le bâton aux meneurs du circuit car, après tout, il doit y avoir, dans la Nationale, une équipe capable d'appliquer les freins aux guerriers de Frank Ahearn.

Ottawa est confiant de déjouer les Tricolores, même sur leur terrai et il travaillera énergiquement contre les Mousquetaires de Dandurand. Vu l'importance de cette bagarre, un bon nombre d'amateurs accompagneront les Sénateurs dans la Métropole.

PARTIES DE LA SEMAINE

Voici l'échéance des parties pour la semaine courante:

Mardi, 10.—Ottawa à Canadien; Montréal à Boston; Pittsburgh à New York.

Jeudi, 21. — New York à Ottawa; St-Patrice à Pittsburgh.

Samedi, 23 — Canadien à St-Patrice; Pittsburgh à Montréal; Boston à New York.

GORMAN EN VILLE

Tom Gorman, gérant de New York, était de passage à Ottawa, samedi. On dit qu'il est à la recherche de Clancy, mais les Sénateurs ont fait la sourde oreille à ses propositions.

LES INSCRITS AU NATIONAL

LONDRES, 17 janv.—Soixante sauteurs, soit quatre de moins que l'an dernier, ont été inscrits au Grand Steeplechase National. Lautaret est la seule bête française, tandis que Pepi est le seul candidat américain. Master Robert et Double Chance, vainqueurs en 1924 et 1925, sont inscrits.

PORT-ARTHUR EST VAINQUEUR

PORT-ARTHUR, 17 janv.— Port-Arthur, détenteur de la coupe Allan, a pris la mesure de Kenora, par 5—3, ici samedi soir.

TODD BATTU

BOSTON, Mass., 17 janv.—Jim. Slattery, de Buffalo, a obtenu la décision des juges sur Roland Todd, d'Angleterre, dans un combat de dix assauts, samedi soir.

SMITH CHAMPION

SAN ANTONIO, 17 — MacDonald Smith, de Great Neck, L. I., a enlevé le championnat de golf du Texas aujourd'hui, avec un pointage de 288. Bobby Cruickshank, de Chicago arrive deuxième avec 289.

WHITE VAINQUEUR

NEW-YORK, 17 janv.—Billy White, poids-léger de Jersey City, a obtenu la décision des juges sur Ted Marchant, d'Angleterre, dans un combat de dix assauts, samedi soir.

LA BALLE AUX BASES

Les clubs des ligues majeures commencent déjà à parler de leur saison d'entraînement dans le Sud. On annonce, en effet, que Babe Ruth, le bambino fameux, s'embarquera pour St-Petersbourg, Floride le 3 février. Dans le Sud, il continuera à se faire maigrir. Il pèse actuellement 215 livres.

* * *

Miller Huggins, gérant dês Yankees et George Sisler, pilote des Browns sont actuellement à Miami où ils discutent des transactions utiles aux deux équipes. Miller dit que ses Yankees arriveront en Floride, vers le 27 février; les lanceurs recrues précéderont le reste de la troupe, d'une semaine.

* * *

Ernie Krueger, des Cincinnati Reds a été vendu au Minneapolis, de l'Association Américaine. Mike Kelly des Meuniers, a conclu la transaction.

* * *

Hughie McQuillan, lanceur des Giants, qui fut mêlé à une affaire de divorce, l'été dernier, a été reçu dans les bonnes grâces du gérant McGraw; et il accompagnera l'équipe dans le Sud, le 18 février. Les Giants commencent leurs exercices à Sarasota, le 20 février, le lendemain de leur arrivée.

* * *

On annonce de Washington que les Sénateurs n'ont pas réussi à engager tous leurs hommes pour la prochaine saison. Trois étoiles "Goose" Gosslin, Dutch Ruether et Bennett Tate demandent une augmentation considérable avant de s'enrôler.

* * *

La jeune étoile Tony Lazerre que les Yankees ont acheté de Salt Lake City, au prix de $50,000, devra enseigner aux sportifs new-yorkais la véritable manière d'épeler son nom. Voici la manière en vogue: Lazerre Lezeri, Lazzerri, Liziera, Lezserri et Li Zerri.

BALLON AMERICAIN

SAMEDI

Shawsheen . 0; à New Bedford 5

DIMANCHE

Bethleem . . .5; à Newark . . 1

TRISTE SORT

GLOUCESTER, Mass., 17.— La goélette Columbia, bâtie au coût de $85,000, pour rencontrer dans une course internationale la goélette canadienne Bluenose, a rapporté $10,100 à un encan public.

EVELETH VA BIEN

EVELETH, 17 janv.—Eveleth-Hibbing a remporté sa deuxième victoire consécutive sur le Sault Ste-Marie, en gagnant, samedi soir, au pointage de 3—1.

PRINCETON GAGNE

NEW-YORK, 17 janv.—Princeton a battu Yale, par 4—2, samedi soir, dans une partie intercollégiale, au jardin Madison.

SMITH CHAMPION

On annonce de New-York que le vétéran Alfie Smith a été engagé comme instructeur du club des Yankees dans la ligue Nationale.

CE SOIR A 8 HEURES A L'ACADEMIE

Ce soir, à 8 heures, à la patinoire de l'Académie de la Salle, le club de gouret du garage Trudel, rue Dalhousie, jouera contre le Dominion Taxi. On nous promet à l'occasion de cette partie plus d'une sensation, étant donnée la réputation dont jouissent plusieurs des joueurs qui seront en présence.

Souffrez-vous d'une sensation de pression sur le coeur? Ne vous effrayez pas, ce n'est pas la maladie de coeur—c'est de l'indigestion. Le Sirop de Seigel remettra le tout en bon état. En toute pharmacie.

HOQUET CHAMPIONNAT

THE AUDITORIUM

LUNDI, 18 JANVIER

Columbus vs Canadiens

(Montréal) (Ottawa)

Ligue de Hoquet de Québec (Groupe Senior)

Rondelle en jeu à 8 h. 30 p.m.

PRIX: 80c, 55c et 35c. Enfants, 25c. Pas d'extrémité foule.

Les catholiques qui contribuent à l'entretien des écoles protestantes trahissent la foi léguée par les ancêtres.
M. Samuel GENEST.

LE DROIT

La raison qui obéit raisonne mieux que la raison qui raisonne.
Louis VEUILLOT.

14ème Année No 12 — OTTAWA, LUNDI, LE 18 JANVIER, 1926

Nos écoles catholiques et les impôts scolaires

M. Samuel Genest dénonce les catholiques qui paient leurs taxes aux écoles publiques. — Mauvaise volonté, avarice ou négligence.

Revenons sur les paroles sévères, mais justes, que M. Samuel Genest prononçait mercredi dernier, à l'adresse des catholiques qui versent leurs taxes scolaires à la caisse des écoles publiques. "Les parents catholiques, dit-il, qui contribuent de leurs deniers à l'entretien des écoles publiques, et qui ne se font pas scrupule d'envoyer leurs enfants à ces écoles, sont traîtres à la foi ancestrale, violent le commandement de Dieu qui dit: "Tes père et mère tu honoreras afin de vivre longuement", oublient leurs responsabilités devant l'Auteur de toutes choses, les principes de foi catholique qu'ils sont obligés d'inculquer à leurs enfants, à la maison d'abord et ensuite à l'école. Ces catholiques sont responsables devant Dieu, de la foi de leurs enfants. Ces enfants leur ont été confiés par Dieu qui leur en demandera compte."

Le président de la commission des écoles séparées a eu raison de parler ainsi et ces paroles devraient trouver de multiples échos.

La commisson scolaire séparée a été frustrée l'an dernier d'une somme de $57,108; cette année, elle perdra encore $54,932. Ainsi, dans l'espace de dix ans seulement, elle aura perdu de quoi bâtir deux nouvelles écoles.

Chaque année, les catholiques de la capitale versent aux écoles publiques une somme équivalent à un quart du total des revenus des écoles séparées. Il y a là une situtaion anormale et révoltante et M. Genest a bien fait de fustiger ceux qui en sont responsables.

La doctrine de l'Eglise sur la question des impôts scolaires est assez claire et ne laisse pas d'échappatoires. Elle fait à tous les catholiques une stricte obligation de conscience de verser leurs impôts scolaires pour l'entretien des écoles catholiques. Ce fait seul devrait ramener à la notion de leur devoir les catholiques égarés.

Ce devoir est, à l'heure actuelle, d'autant plus impérieux que nos écoles traversent des circonstances difficiles, et ont plus que jamais besoin de toutes leurs ressources, de tout ce qui leur appartient. L'injonction Mackell existe toujours et empêche la commission scolaire d'emprunter de l'argent.

Les écoles publiques n'ont pas besoin de l'argent des catholiques. Ces écoles sont prospères; elles construisent des édifices vastes et luxueux.

La situation faite à nos écoles par les catholiques qui paient leurs taxes aux écoles publiques n'en est que plus inconcevable. Comment expliquer en effet que des catholiques versent aux écoles publiques des sommes importantes dont elles n'ont que faire et les retiennent aux écoles catholiques qui en ont si grand besoin, qu'ils contribuent à l'instruction et au bien-être des enfants protestants et juifs, tandis que les écoliers catholiques fréquentent des écoles trop étroites, parfois malsaines au point de vue hygiénique.

Nous n'insisterons pas sur les cas de mauvaise volonté et d'hostilité envers les écoles catholiques et la commission des écoles séparées; ils se présentent assez rarement chez les catholiques de langue française. L'intérêt et la négligence sont plus fréquents.

En parcourant la liste de ceux qui paient leurs taxes aux écoles publiques, on constate qu'il en est plusieurs parmi eux, qui, de ce fait, n'économisent que quatre, six ou huit piastres chaque année. Ces catholiques, approchés et interrogés, ont avoué qu'ils agissaient ainsi dans un but d'économie! Est-il possible que l'argent ait, sur certaines gens, une telle emprise? Et ce sont ces mêmes personnes qui crient à l'exploitation lorsque la commission des écoles séparées exige une redevance mensuelle pour l'instruction de leurs enfants. Elles donnent leur argent aux écoles publiques et voudraient que la commission des écoles séparées instruise leurs enfants gratuitement! Peut-on concevoir avarice plus sordide?

Il y a enfin des cas de négligence doublée d'ignorance. A moins d'une demande formelle, les fonctionnaires municipaux enregistrent propriétaires et locataires comme contribuables des écoles publiques. Aux intéressés de faire connaître aux autorités municipales leur volonté de payer leurs taxes aux écoles séparées, et cela d'ici au 1er mars.

Avant de terminer, disons, en toute justice, que la plupart des catholiques de langue française s'acquittent de leurs devoirs envers leurs écoles, et que, dans certains quartiers, ni les plus riches ni les plus huppés, il ne se trouve pas de catholiques, ou presque pas, qui se rendent coupables de la faute dénoncée par M. Genest.

Chales GAUTIER.

UNE SITUATION PRECAIRE

La Chambre entreprend aujourd'hui la discussion de l'adresse en réponse au discours du Tône. C'est par là qu'elle aurait commencé en temps ordinaire si le Parlement n'avait eu à décider qui doit conduire les affaires du gouvernement. Et, fait assez curieux, le discours du Trône a été à peu près complètement oublié. La presse en a à peine fait quelques commentaires. L'attention s'est tournée vers le débat des deux vieux partis pour retenir ou obtenir le pouvoir et pour impressionner le plus favorablement les députés progressistes. Spectacle inoubliable que ces fervents appels à ceux que l'on considère comme les véritables maitres du pouvoir, que ces promesses formelles des chefs "d'entreprendre de gouverner de session en session sans dissoudre les Chambres, et aussi longtemps qu'ils auront l'appui du Parlement", que toute cette "comédie" de la semaine dernière!

Une majorité de trois pour le gouvernement! Et l'on se rappelle la scène, toute "collégienne", qui suivit vendredi matin, vers une heure, la déclaration du greffier annonçant le résultat du vote sur l'amendement de M. Meighen. Un enthousiasme sans bornes, des applaudissements, des cris, une joie inexprimable des deux côtés de la Chambre. Les libéraux contents d'une première victoire! Les conservateurs, heureux de n'avoir pas à prendre le pouvoir en pareille circonstance et se réjouissant de la vie dure et presqu'intolérable qui attend le gouvernement!

En effet, c'est la question que chacun se pose: quel sort est réservé au gouvernement? Ce n'est un secret pour personne qu'il ne pourra se maintenir qu'au prix d'une habileté extraordinaire et d'une diplomatie exceptionnelle. Il lui faudra même consentir à certaines concessions. Mais peut-il, tout de même, se maintenir bien longtemps? Est-ce qu'en ayant été maintenu au pouvoir, il ne court pas bien vite à sa perte? La situation semble plutôt intolérable. A tout moment, un vote par surprise peut se présenter et renverser le gouvernement. Et puis, il y a toute cette série de marchandages ploitiques qui est passée des coulisses à la Chambre elle-même, et qui ne contribue qu'à jeter du discrédit sur le travail parlementaire et les agissements des deux vieux partis.

Le premier vote qui enregistrera, de nouveau, les sentiments de la députation se prendra sur l'adresse en réponse au discours du Trône. L'an passé, le débat a à peine duré une dizaine de jours. Au premier coup d'oeil, il ne semble pas que le débat soit court. Dans des circonstances aussi exceptionnelles, chacun tient à exprimer son opinion. Et puis, la Chambre comprend plus d'une centaine de nouveaux députés: c'est la meilleure occasion, pour eux, de faire leurs débuts. Leurs électeurs même s'attendent à ce qu'ils prononcent ce premier discours qui sera, dans la suite, distribué dans le comté. Le débat, semble-t-il durera deux semaines et demie ou trois semaines, à moins que l'un ou l'autre des partis ait quelque manoeuvre spéciale à exécuter. Dans ce cas, le débat pourrait bien se précipiter et finir à l'improviste.

Le vote sur l'adresse serait favorable au gouvernement. Les progressistes ne peuvent pas rejeter un programme qui se rapproche tant du leur. Mais on se demande quelle sera la nature de l'amendement conservateur. Il posera, certes, la question de confiance, mais sous quelle forme. Niera-t-il, de nouveau, au gouvernement le droit de rester au pouvoir, ou spécifiera-t-il que le gouvernement n'a pas la confiance du peuple et que l'on ne saurait accorder confiance à ses déclarations? Quoi qu'il en soit, c'est la bataille qui commence et ce sera une rude bataille.

Francis SCHRYBURT

Au Jour le Jour

Féminisme

La question du féminisme est le plus souvent mal comprise même par des gens très intelligents. Sous prétexte de placer la femme sur le même pied social que l'homme, ils oublient que la mission de la femme sur la terre, mission qui est déterminée par ses attributions physiques surtout mais aussi par ses dispositions intellectuelles et morales, est autre que celle de l'homme, quoique aussi noble, aussi élevée.

Mlle Helen Fraser, écrivain et conférencière de la Grande-Bretagne, vient prêcher ici la doctrine contraire. Elle affirmait samedi à Montréal que la jeune fille moderne, par la pratique des modes nouvelles, dans les vêtements comme dans la tenue générale de toute sa personne, affirme beaucoup mieux ses droits à une position sociale égale à celle de l'homme.

Ce n'est pas la seule sottise britannique qu'on aura importée. Des conférenciers qui viennent de loin ont beau avoir des idées "avancées". Et s'il y en a tant qui traversent l'Atlantique, c'est probabement parce qu'ils ne peuvent se faire écouter chez eux.

Chez nous?

Mais pouvons-nous dire que la question du féminisme est bien entendue chez nous? La réponse serait certainement négative s'il fallait en juger par un débat qui vient de se tenir à l'université Queen, de Kingston. Le sujet était: "Il est résolu que la jeune fille du temps de nos grand'mères l'emportait sur celle d'aujourd'hui". C'est l'opposition qui l'a emporté.

On ne nous a pas dit les raisons qu'on a fait valoir en faveur de la jeune fille moderne, pour lui donner la victoire, mais nous parions que ces raisons ressemblent passablement à celles de Mlle Fraser, signalées dans l'entrefilet précédent: pratique des modes modernes!

Mais cette fois il y a plus, parce que le débat condamnait le genre de vie des mères des étudiantes, et portait les enfants à se soustraire aux exigences maternelles...

Et c'est de cette façon que dans une grande université canadienne on entend le féminisme?

Contre un grand mal

Il n'y a peut-être pas dans toute l'Europe et même dans tout l'univers de pays qui souffre plus de ce triste mal social qu'est la dépopulation, que la France. Parce qu'on a laissé cette maladie s'enraciner profondément dans les moeurs, la plupart des remèdes demeurent vains à présent.

Quelques villes cependant essayent de remonter le courant, Belfort entre autres, où le conseil municipal vient de voter 300 francs pour le troisième enfant de chaque famille, et un autre cent frants pour chaque enfant supplémentaire.

Un tel règlement, passé dans le Québec, mettrait sûrement la plus vieille province du Dominion en déficit!

Car il n'y a certainement pas dans tout l'univers de pays aussi prolifique que le Canada français. Et sur ce point comme sur bien d'autres la Vieille France pourrait tirer de la Nouvelle-France sa meilleure leçon de l'heure.

Même question

L'intérêt qu'a pris d'abord le gouvernement de Mussolini, d'Italie, dans les difficultés qui existent entre l'Etat italien et le Saint-Siège depuis plus d'un demi-siècle, gagne à présent tous les pays de l'univers, et la vieille question de céder au Vatican, dans les limites de Rome, un état temporel sur lequel le Pape exercerait un mandat qu'on voudrait lui faire tenir à présent de la Société des nations, revient sur le tapis.

D'abord cette situation temporelle du Chef de l'Eglise ne lui conférerait pas toute l'indépendance à laquelle il a droit. Ensuite la Société de Genève ne confie un mandat à des autorités que sur les pays qui ne peuvent pas se gouverner eux-mêmes, l'Irak, par exemple, ou encore l'Egypte. Enfin, l'Eglise, la plus haute puissance qui soit sur la terre, n'a pas même de représentant à la Société des nations, parce que les plénipotentiaires n'en ont pas voulu.

Ce mandat serait une bien piètre façon de passer le linge sur la faute de la maison de Savoie, commise en 1870.

Polylinguisme

Le "World's Window" raconte deux histoires amusantes sur le français tel que parlé par Austen Chamberlain, secrétaire des affaires étrangères en Grande-Bretagne, qui prononçait le mot "coeur" comme le mot "corps", ce qui amenait des déclarations de sentiments amusantes, et par Lord Grey, qui s'était attiré cette répartie de Lloyd George: "Je ne puis saisir un traître mot du français que parlent ces Français, mais votre français, à vous, je le saisis très bien!" Et l'article ajoute:

"Parce qu'Austen Chamberlain peut parler quatre langues, cela lui donne beaucoup de distinction, et des avantages appréciables sur ses prédécesseurs."

Voilà donc une autre autorité qui recommande de savoir plusieurs langues!

Nous dédions cette dernière réflexion aux hommes d'état de chez nous, qui sont les hommes d'état, d'un pays officiellement bilingue.

Ch. M.

L'ARMEE ROUGE.

Presse Associée

LENINGRAD, 18.—Le commandant Voroshiloff, le nouveau commissaire de la guerre, disait hier devant les étudiants de l'école militaire: "L'armée rouge est déjà supérieure aux armées bourgeoises de l'Europe dans la conscience politique, la discipline, la fermeté et la morale de ses soldats. Dans quelques années notre technique surpassera la technique des contrées capitalistes".

ETATS-UNIS et MEXIQUE

Le "New York World" fait malicieusement remarquer que, chaque fois qu'une querelle s'élève entre les gouvernements de Washington et de Mexico, les dépêches signalent une recrudescence du banditisme au Mexique. Soit que les bandits mexicains attendent toujours l'envoi d'une note diplomatique américaine à Mexico pour tenter un coup, soit que les correspondants de presse négligent en tout autre temps de signaler les sanglants exploits des brigands du Mexique, il n'en est pas moins remarquable, en effet, qu'il y ait entre la politique et le brigandage de telles coïncidences.

Cette fois, l'exploit extraordinairement audacieux accompli par les bandits mexicains a été, si nous osons dire, une opération de grand style, auprès de laquelle les plus audacieux "hold up" de nos "highway men" américains ne sont que jeux d'enfants. Ici, lorsque les voyageurs d'un train sont dévalisés, c'est à peine si l'on compte quelques victimes, et encore, pour que les révolvers parlent, faut-il que les passagers malavisés aient manifesté des velléités de résistance. Mais au Mexique, on est plus raffiné en ces sortes de choses: massacrer tous les voyageurs, brûler le train et fuir sur la locomotive chargée de butin. Voilà certainement du beau travail. Il est incontestable désormais que, dans ce genre d'industrie, pourtant largement pratiqué aux Etats-Unis, nous ne sommes plus les premiers "in the world". Le fameux Chapman, qui passe actuellement ses jours et ses nuits à l'ombre de la potence, n'est qu'un timide apprenti à côté du bandit anonyme qui a dirigé l'opération de Guadalajara. Se pourrait-il donc que l'audace des bandits mexicains fût en raison directe de la gravité des notes comminatoires envoyées de Washington à Mexico?

En tout cas, il y a une autre chose remarquable dans cette affaire mexicaine. Ces bandits, naguère encore insaisissables, le gouvernement de Mexico les extermine maintenant avec une promptitude qui renverse toutes nos idées sur le banditisme au pays de Pancho Villa. En l'occurence, les dépêches de presse qui ont à peine eu le temps de paraître à New-York et de nous donner quelques maigres détails sur ce beau sujet de cinéma, que d'autres dépêches de Mexico annonçaient l'entrée en campagne de troupes fédérales, plusieurs rencontres sanglantes avec les brigands, la capture et la fusillade sommaire d'une dizaine des auteurs de l'attentat de Guadalajara. Quand on songe que le général Pershing lui-même, commandant une expédition américaine, a parcouru le nord du Mexique sans jamais pouvoir mettre la main sur Pancho Villa qu'il devait ramener mort ou vif, on se demande ce qu'il y a de changé dans les traditions mexicaines. Mais on se demande également, si l'extermination immédiate des bandits de Guadalajara ne serait pas la réponse du berger à la bergère! Car, après tout, si comme l'insinue le "New York World", le gouvernement de Washington faisait surgir magiquement de leurs repaires des brigands mexicains quand il en a besoin, le gouvernement de Mexico aurait bien tort de ne pas les détruire impitoyablement, au fur et à mesure, par le même procédé.

Quoi qu'il en soit, le président Coolidge, encore une fois, ment à la réputation de calme que les agents de publicité du parti républicain lui ont faite. Pour un homme si obstinément taciturne et si admirablement capable de garder son sang-froid, il a la menace singulièrement facile. Pendant la dernière campagne électorale, le parti républicain avait lancé cette devise, ce "slogan", comme on dit ici: "Keep cool with Coolidge". Comme beaucoup d'autres "slogans", celui-là était absolument dénué de sens, mais on sait que le "slogan" est indispensable en politique comme en affaires, et l'on sait aussi que les devises inventées par les agents électoraux n'ont pas besoin d'avoir un sens quelconque, parce que les politiciens considèrent l'électeur comme un être des plus bornés. "Keep cool with Coolidge" ne vaut certainement pas "Say it with flowers" ("dites-le avec des fleurs"), "slogan" célèbre que des ironistes anti-volsteadiens ont d'ailleurs changé en: "Say it with whisky". Cependant le "slogan" républicain laissait tout de même à entendre que le sang-froid de notre président était assez exceptionnel pour devenir historique, sinon proverbial. Or, en quelques semaines, le président Coolidge a manqué au moins deux fois de sang-froid: la première fois, après le départ de la mission Caillaux, lorsqu'il a prononcé contre la France des paroles de vengeance; la deuxième fois lorsqu'il a menacé le Mexique d'une nouvelle rupture des relations diplomatiques. La politique de Washington ne serait-elle plus qu'une politique de vengeance et de représailles?

Il est très regrettable que l'étranger ait cette impression, mais c'est un fait noté par le "New York World" dans l'article que nous citions tout à l'heure: "nous sommes plus impopulaires à l'étranger qu'il n'est désirable", dit notre confrère américain, qui ajoute: d'une façon ou d'une autre, nous avons soulevé contre nous une irritation inutile dans le monde entier."

Malheureusement, ces observations sont exactes, et le fait est d'autant plus déplorable que la faute incombe aux politiciens plutôt qu'au peuple américain. Le "New York World" récapitule comme suit les griefs des étrangers:

"Par des bévues comme l'exclusion des Japonais; par des mesures mal étudiées comme l'agitation au sujet du caoutchouc; par des affaires ennuyeuses et imprudentes comme celle du plébiscite de Tacna-Arica; par nos façons de négocier dans la question des dettes; par nos procédés discourtois à l'égard de la Ligue des Nations; par notre dureté dans l'application de la loi sur l'immigration; par nos embargos financiers, nous avons fourni des armes à ceux qui redoutent notre puissance et qui peut-être envient notre richesse .. Il est grand temps de ne plus penser seulement à nos droits, et de penser aussi un peu à nos façons."

Dans l'affaire du Mexique, en particulier! Le Congrès mexicain a adopté des lois ayant pour objet la protection des richesses naturelles du pays, en danger d'être accaparées par des étrangers et notamment par les capitalistes américains. Dans son zèle patriotique, le Congrès de Mexico est sans doute allé trop loin, car il semble bien que les mesures prises aient un effet rétroactif, ce qui constitue une violation des traités existants.

Mais le président Coolidge ne peut-il protester par la voie diplomatique, demander des éclaircissements et chercher un arrangement sans recourir à la menace? Lui, l'homme de la paix par les conférences, ne pourrait-il demander le respect des droits américains sans ménaces de déclancher la guerre civile au Mexique? Ce n'est pas, il est vrai, la première fois que le président Coolidge formule cette menace à l'adresse du gouvernement de Mexico, mais le procédé n'en vaut pas mieux pour cela. Il est aussi maladroit qu'injuste et il est, au surplus, en contradiction flagrante avec les principes pacifiques dont se réclame la politique américaine.

F. G.
(Le Courrier des Etats-Unis)

Le grand but de l'annonce est de vous faire trouver le moyen de vivre mieux, plus confortablement et plus heureusement. Lisez les annonces pour trouver le moyen de vous procurer maintes choses que vous avez toujours cru être hors la portée de vos moyens.

DITES-LE A VOS AMIS

Pour $1.00

Nous vous abonnerons pour 3½ mois. D'ici au 15 avril 1926

Prix régulier $1.50

Vous suivrez les débats les plus intéressants que nous n'avons pas encore connus au pays.

AVIS IMPORTANT—Ceci ne s'applique pas aux renouvellements.

Lisez le "Droit"

Adressez-nous ce coupon sans tarder.

Au journal "Le Droit",

Messieurs:—Je veux profiter de votre offre pour UN DOLLAR, et vous remets un dollar pour un abonnement au DROIT quotidien d'ici au 15 avril 1926.

Nom.....

Adresse: Rue..... Ville..... Prov.....

N.B.—Seuls les abonnés des endroits où il n'y a pas de distribution à domicile ont droit à ce prix réduit.

Voulez-vous....

LOUER---votre maison, votre bureau
VENDRE---votre ménage, votre commerce
ECHANGER---votre propriété, votre auto
OBTENIR---un emploi, un employé
AUGMENTER---votre clientèle, vos affaires
TROUVER---un article perdu

Une annonce classifiée dans le "Droit" fera tout cela et plus. Demandez-en le prix. **Tel: R. 514**

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS



Eta. 1889 — "Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa" — Queen 5400

Aubaines des Ventes de Janvier

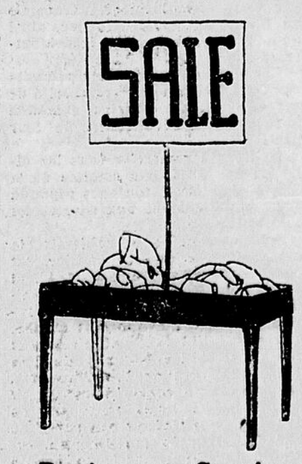
Il y a des occasions en tous les rayons dans le magasin. L'épargne sur chaque article est considérable. Voyez les séries non annoncées.

GANTS

Gants Epais de Laine, tricot serré, longueur au poignet, dans les teintes de gris, castor, noir et blanc. Au prix spécial de, la paire ... **79c**

Gants Sportifs, genre gantelet, de laine brossée, avec poignets rayés de fantaisie. Dans les teintes de naturel, castor et gris. Prix spécial, la paire ... **$1.39**

Gants de Soie Tricotée. Gants de soie tricotée de Fownes, doublure de laine, avec doigts sans couture. Gants d'un attrayant ajustement, dans les teintes de fauve, castor, gris et noir. Spécial, la paire ... **$1.19**



BAS

Bas Soie et Laine Holeproof. Cachemire de soie de choix, avec semelles doubles, talons hauts épissés, haut élastique, sans couture. Dans les teintes de fauve, tan, écorce, gris et noir. Toutes les pointures **$1.19**

Bas Soie et Laine, fini lustré, sans couture, billes de chalet, fauve, lapin et noir. Toutes les pointures .. **79c**

Bas de Cachemire, unis et à grosses côtes, talons et semelles renforcés. Dans les teintes de fauve, gris, nouveau tan, airedale et noir. Toutes les pointures **69c**

Aubaines en Ravissantes Garnitures à Robes

Dentelle Or et Argent, avec entre-deux pour assortir, 1 pce à 10 pcs de largeur. Prix de vente de janvier, la verge, **10c** **$1.50**

Dentelle Or à Semis, en fascinantes dispositions de choix, appropriée aux garnitures à robes et abat-jour. 36 pcs de largeur. Prix de janvier, la verge **$1.95**

Garnitures de Pierre du Rrin, en largeurs simples et doubles.

Largeur simple. La verge **69c**

Largeur double. La verge **$1.35**

Dentelle Or ou Argent, 36 pcs de largeur, avec fostonnage pour couper avec avantage. Prix de vente de janvier, la verge **$6.95**

Dentelle Radium de Soie, 36 pcs de largeur, dans les teintes de noir,blanc et de couleurs. Prix de vente de janvier, la verge **$1.19**

L. N. POULIN, Ltée

"Trente-sept années de Service Fidèle"

LES NOUVELLES DE HULL

E DIXIÈME RAPPORT ANNUEL DE LA CAISSE POPULAIRE N.-DAME DE HULL

chiffre d'affaires depuis la fondation dépasse de beaucoup le demi-million, et celui de l'année 1925 s'élève à $127,675. — On continue de payer 6 pour cent sur les parts et 4 pour cent sur les dépôts à l'épargne. — Le bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8.30 heures.

OEUVRE D'ECONOMIE

Parlant à l'assemblée générale nuelle des sociétaires de la Caispopulaire Notre-Dame de Hull, R. P. Bourassa, O.M.I., curé de tre-Dame et chapelain de l'oeu, n'a pu s'empêcher de féliciter officiers de la Caisse pour les cès marquants obtenus a ucours l'année 1925. Il a insisté sur but des caisses: l'apprentissage l'économie par les familles ouères. Il a cité quelques cas déntrant que, malheureusement, la tique de l'épargne n'est pas touirs suivie par ceux qui devraient e les premiers à s'en préoccuper. a demandé à chacun de faire de propagande en faveur de la Caisde la paroisse, qui pourrait mpter un bien plus grand nome de membre.

N'empêche qu'elle progresse nnée en année. Le chiffre des aires, depuis la fondation, dépasse les 600,000 dollars et celui l'année 1925 a été de $127,675. taux du boni sur les parts reste 6 pour cent et celui de l'intérêt, r les dépôts à l'épargne, à 4 pour nt. La caisse est ouverte tous soirs de 7 à 8 h. 30, au No 4, e Langevin, Bourse du Travail. La réunion d'hier après-midi a présidée par M. A. Riel, présint du comité d'administration. Il fait la lecture du rapport de ce mité, puis le gérant, M. L. Caron, fait la lecture du sien et ce du comité de surveillance. M. thime Carrière agissait comme crétaire.

MM. J. B. Laroche, E. Duchesne, Leblanc ont été réélus membres comité d'administration. MM. Séguin a été réélu membre du mité de surveillance, M. H. Desriers a été élu membre du mêe comité. MM. J. Martel et Z. flèche ont été réélus membres du mité de crédit.

RAPPORT DU PRESIDENT

Le président Riel a présenté le pport suivant au nom du comité dministration de la Caisse.

J'ai l'honneur, comme président la Caisse Populaire Notre-Dame Hull, de vous présenter le dixièe rapport du comité d'administran.

Votre comité s'est réuni 13 fois, fois en asemblées régulières et fois en asemblées spéciales. Tous membres se sont fait un devoir assister. Les officiers du coté de surveillance et de crédit t été convoqués à trois assemées régulières du Comité d'Admistration dans le but de faire conître à tous les officiers de la Caisa situation exacte.

Le Comité de Prêt s'est rassemé chaque mois pour considérer demandes de prêts, et a consenen prêts pour la somme de $27,-1.55, dont $21,442.47 sur hypothèques et $2,789.08 sur billets endossés par une personne connue et lvable, et $3,000 déposés à 5 p.c. mme réserve spéciale.

Le Comité de Surveillance a ensuellement vérifié les transacns de la caisse et le chiffre d'afres augmentant, ces messieurs ont pas reculé devant le travail accomplir et ont dû même le prolonger.

Le Comité d'Administration tient souligner ces détails pour vous montrer que tous les officiers acquittent de leur charge consencieusement et méritent pour ur dévouement nos plus sincères merciements.

Nous avons accueilli avec plaisir, janvier dernier, le Révérend Pè Bourassa qui consentait à deve le Chapelain de notre Caisse.

INSPECTION

La Caisse Populaire recevait le décembre dernier la visite de nspecteur de l'Union Régionale District de Montréal. Ce monur venait, avec le consentement bureau de direction de votre isse, faire la vérification de ses res. Tout fut trouvé exact et nforme avec les rapports finanrs menseullement préparés et afhés dans le bureau de la Caisse, r le gérant. La caisse devra sur cette inspection chaque année ur se conformer à une législation du gouvernement de Québec en date de février 1925. Le choix des inspecteurs est laissé aux unions régionales afin qu'aucune influence politique n'intervienne dans le bon fonctionnement des caisses. De plus, votre Comité a cru bon de demander son affiliation à l'Union Régionale du District de Montréal. Notre demande a été acceptée en décembre. En s'affiliant à cette organisation, notre caisse a droit à deux inspections par année. Les frais de voyage de l'inspecteur sont payables par nous et ses honoraires sont à la charge de l'Union Régionale. Cette institution dernièrement fondée voit au bon fonctionnement des caisses. Elle se rend compte de tous les griefs qui surgissent et prend les moyens d'y remédier. Par de sages conseils et de bonnes suggestions, elle est un puissant facteur du progrès des caisses et surveille étroitement leur solvabilité.

Le bureau de la caisse est plus spacieux et contient une pièce privée pour le gérant. Tous les soirs de 7 à 8 h. 30 il est à vos services. Ces changements s'imposaient vu le nombre de sociétaires qui est de 391; des déposants, de 307, et des emprunteurs, de 104.

SITUATION

Nous avons un surplus des bénéfices sur les dépenses de $705.49. Suivant l'article 48 de nos constitutions, nous devons prendre 20 p. c. pour le fonds de prevoyance, soit $141.09 et pius 10 p. c. pour le fonds de prévoyance, soit $70.55. Ces deux montants déduits de $705.49, la Caisse a encore un surplus de $493.85 pour être partagé entre les sociétaires comme boni.

En conséquence, votre conseil d'administration suggère de payer 6 p.c. de boni sur les parts sociales pour 1925, et croit devoir recommander de laisser l'intérêt sur les épargnes pour l'année 1926 à 4 p.c. Les dépôts à l'épargne augmenteront vraisemblablement davantage, et la caisse sera en mesure de réaliser encore plus de bénéfices en pouvant consentir plus de prêts.

Nous ne saurions terminer ce rapport, sans offrir nos remerciements aux RR. PP. Oblats pour le haut intérêt qu'ils portent à cette oeuvre paroissiale de la Caisse Populaire, au journal le "Droit" pour sa large publicité en notre faveur par des annonces de réunion, des éditoriaux, la reproduction de nos rapports. Et cela il le fait gratuitement.

Nous espérons, messieurs les sociétaires, que ce rapport vous donnera satisfaction et qu'il rencontrera votre approbation. Tous les renseignements que vous juegerez à propos de demander vous seront donnés avec plaisir. Nous voulons satisfaire entièrement tous les intéressés pour qu'ils puissent ensuite faire de la propagande en faveur de notre oeuvre.

Respectueusement soumis,

Le Comité d'administration de la Caisse Populaire Notre-Dame de Hull,

A. Riel, président.
A. Carrière, président.

Le gérant, M. Lucien Caron, a soumis ensuite ce rapport, qui a été adopté par l'assemblée générale, ainsi que le rapport précédent et celui des vérificateurs.

C'est le 10e rapport annuel, que j'ai l'honneur de vous présenter, et le 2e comme gérant de la Caisse. Ce rapport, dès qu'il sera adopté par votre assemblée, sera transmis au Gouvernement de Québec, ainsi qu'à l'Union Régionale de Montréal.

Les chiffres que je vous présente ont été vérifiés par votre comité de surveillance. Ce travail a demandé beaucoup de dévouement de leur part.

Je tiens à remercier tous les officiers des différents comités de la caisse pour avoir toujours répondu avec empressement aux assemblées convoquées.

L'inspection, que subissait la caisse, le 7 décembre dernier, est pour votre gérant une sécurité, et pour vous, Messieurs les sociétaires, une garantie que la Caisse N.-D. de Hull, est solidement établie. Sa solvabilité est officiellement reconnue et les progrès de l'an 1925 sont vraiment surprenants. L'inspecteur a constaté que l'actif de la caisse avait augmenté de 21% en onze mois et son passif de 22½%. D'après ces données, extraits de son rapport, le comité d'administration pouvait, sains crainte affirmer que la cansse avait fait une année prospère et avait obtenu un succès sans précédent.

Les différents itemps de mon rapport vous démontreront d'ailleurs que la caisse peut envisager l'avenir avec confiance, Ce succès est dû au 4% payé comme intérêt sur l'épargne et au dévouement de certain membres de la Caisse qui ont fait un recrutement efficace.

DES CRIFFRES

Voici les chiffres nidiq uantrj'o
Voici des chiffres indiquant la décembre 1925.
situation exacte de la Caisse au 31

Le montant d'affaires pour 1925 est de $127,675.50, contre $101,-889 en 1924. La caisse, depuis le 11 juillet 1916, date de sa fondation, a fait pour $627,721.95 d'affaires, dépassant ainsi le demi-million. Ces résultats sont donc très encourageants.

Ces comparaisons sont suffisantes pour vous prouver que votre caisse est solidement établie et mérite tout votre appui. Pe demande rais ue chaque membre fasse du recrutement durant 1926, afin que votre gérant, lors de la présentation du rapport annuel en janvier 1927, puisse vous démontrer que 1926 aura doublé 1925.

En terminant, je tiens à remercier tous les membres de la Caisse pour leur bienveillance à mon égard.

Espérant que ce rapport vous sera agréable et satisfaisant, je me souscris,

Votre tout dévoué,
L. CARON,
Gérant.

Situation au 31 décembre 1925

ACTIF

Prêt	$47,060.77
En caisse	2,423.93
	$49,484.70

PASSIF

Capital social	4$ 7,349.21
Epargnes	36,962.63
Intérêt 1925	1,269.66
Boni 1925	426.25
Avoir propre société	3,476.96
	$49,484.70

Mouvement général, 31 déc. 1925

ENTREES

Capital social	$ 13,432.18
Epargne	206,372.88
Remise prêts	77,545.06
Taxes	350.45
Bénéfices	16,150.40
	$313,850.97

DEBOURSES

Capital Social	$ 6,082.97
Epargne	169,410.25
Prêt	124,605.83
Intérêt	5,400.22
Boni	1,717.93
Dépenses	4,209.84
Encaisse	2,423.93
	$313,850.97
Nombre de sociétaires	391
Nombre de déposants	307
Nombre d'emprunteurs	104

L. CARON,
Gérant.

LISEZ !

Beurre de ferme 40c
Bons oeufs 30c
Fleur "Five Rose", "Purity", le 100 livres $4.65
Fleur "Snow Drop", le 100 livres $3.70
Sucre Granulé, 10 lvs . . . 66c
Sucre Brun, 10 lvs 64c

J. A. LALONDE
EPICIER
263-265, rue Montcalm - Hull
Sherwood: 3786.
Bières et Porters de toutes sortes

VENTE de PIPES

Il y en a pour tous les goûts 25c, avec un paquet de tabac et un paquet de broches GRATIS. Profitez de la vente du 25e anniversaire. Huit jours seulement.

J. E. GRENIER
Barbier-Tabaconiste
123, Principale, Hull Sh. 5043
(En face du Théâtre Laurier)

TROUVE MORT DANS SON LIT

M. WILLIAM SMITH, CULTIVATEUR DE BUCKINGHAM, A ETE TROUVE MORT DANS SON LIT HIER MATIN.— ENQUETE DU CORONER.

Le Coroner J. E. Isabelle est revenu hier soir de Buckingham, après avoir tenu une enquête au sujet de la mort subite de M. William Smith, survenue dimanche matin.

Le défunt était né à Buckingham et y a demeuré toute sa vie. Il était employé cet hiver pour la Compagnie Fraser Brace Construction, à Chelsea Qué., il avait travaillé à cet endroit toute la semaine et était revenu samedi soir pour passer le dimanche dans sa famille. Après avoir pris un repas assez pesant il se retira de suite pour la nuit. Le lendemain matin son épouse alla pour l'éveiller, mais constata qu'il était mort.

Le Coroner jugea que le décès avait été causé par une indigestion aigue et il n'y aura pas d'autre enquête. Le défunt était âgé de 66 ans et laisse 7 enfants. Les funérailles auront lieu mercredi matin à l'église de Buckingham.

POINTE-GATINEAU

Elections municipales

Aujourd'hui a lieu à la Pte-Gatineau la votation pour l'élection de trois conseillers municipaux, en remplacement de MM. odolphe Doré, Clarence Fournier et Omer Malette. Ce dernier est le seul des trois conseillers sortant à briguer les suffrages. Les candidats sont au nombre de six, soit MM. Omer Malette, conseiller sortant, Napoléon Lauzon, Jos Galipeau, épicier Emile Doré, Arthur Wallingford, Rodolphe Demers.

St-Jean-Baptiste

La Société St-Jean-Baptiste s'est réunie hier après-midi et a adopté une résolution contre l'augmentation projetée du nombre des licences d'hôtels dans la municipalité. On a ensuite procédé aux élections des officiers de la Société pour l'année 1926. Ont été élus: MM. Jos. Isidore Charron, président, Jos Duval, vice-président, L. F. Kavanagh secrétaire, Jos. Galipeau, épicier, trésorier, Jos. Plouffe, Jos. Venance, Mathias Lauzon, conseillers. Il y a eu aussi reddition des comptes pour l'année écoulée.

Cercle Beauchamp

Il y a ce soir une importante réunion du cercle Beauchamp, de l'A. C. J. C. Tous les membres sont priés d'être présents.

Démission

Mmes Yves Fortin ayant démissionné hier comme directrice du choeur de chant des Dames de Ste-Anne, pour raison de santé, elle a été remplacée par Mme J. B. Aubin.

ASSEMBLEE

Mardi soir à la Salle Laflèche assemblée des Artisans Canadiens Français, succursale No. 205. On y fera les élections des officiers.

Tous les membres sont priés d'être présents.

PERDU

Echarpe, en soie perdue hier après-midi à la salle Notre-Dame, Hull, Prière de la retourner à 64 Kent, Hull.

DEUX RESOLUTIONS DE PROTESTATION DE LA PTE-GATINEAU

DEUX AUTRES ORGANISATIONS PAROISSIALES S'OPPOSENT A L'AUGMENTATION DU NOMBRE DES LICENCES POUR LA VENTE DES BOISSONS.

Les Dames de la Congrégation Ste-Anne et la Société St-Jean-Baptiste de la Pointe-Gatineau viennent d'adopter des résolutions s'opposant à l'augmentation du nombre des licences pour la vente des boissons à la Pte-Gatineau, augmentation favorisée par le conseil municipal, qui a décidé de soumettre un règlement dans ce but aux contribuables, qui auront à en décider par vote le 30 janvier.

La résolution des Dames Sainte-Anne se lit ainsi:

A une assemblée régulière de la Congrégation des Dames de Ste-Anne, au nombre d'environ 125, sous la présidence du chapelain de ladite Congrégation, dimanche le 17 janvier 1926, la résolution suivante fut adoptée unanimement:

"Attendu que la Congrégation des Dames de Ste-Anne approuve toutes résolutions de la ligue du Sacré-Coeur, dont copies furent envoyées au premier ministre Taschereau et au président de la Commission des Liqueurs de Québec, au sujet du maintien du règlement actuel n'accordant que trois licences à la municipalité de la Pointe-Gatineau;

"Attendu que les mères de famille veulent protéger leurs époux et enfants contre les scandales occasionnés par la multiplication des licences d'hôtels, elles demandent respectueusement, mais fermement, à l'honorable premier ministre Taschereau et à la Commission des Liqueurs de Québec de ne pas les affliger davantage en accordant d'autres licences dans leur paroisse. Copies de cette résolution seront envoyées à qui de droit."

La Société St-Jean-Baptiste réunie hie raprès-midi a pour sa part adopté la résolution ci-dessous:

"A une assemblée générale des membres de la Société St-eJan-Baptiste de la Pte-Gatineau, tenue le dimanche du 17 janvier 1926, au lieu ordinaire des réunions, il a été proposé par M. Estor Charette, appuyé à l'unanimité, qu'une demande soit faite à la Comission des Liqueurs de Québec, au nom du groupement, de laisser à trois le nombre des licences accordées à la municipalité de la Pte-Gatineau, parce qu'elles donnent satisfaction, et que copie de cette résolution soit publiée dans les journaux. L. F. Kavanagh, secrétaire.

MORT A SON TRAVAIL

M. Napoléon Viau, âgé de 37 ans et 8 mois, époux de Florence Lecomte, 12 rue Cartier, est décédé subitement à son ouvrage samedi après-midi, à l'usine de sulphite de J. R. Booth. Le Rr T. J. Scobie, a attribué la mort à une syncope, et jugé inutile de tenir une enquête par jury.

M. Viau était employé chez Booth depuis une quinzaine d'années. Il laisse, outre son épouse, son père, M. Napoléon Viau, cinq enfants, René Yvonne, Irène, Aldéa, Arthur; trois soeurs et cinq frères, Mmes A. Lesage, A. Robertson, E. Gratton, MM. Eugène, Elzéar, Amédée, Oscar et Hector Viau, tous de Hull.

Les funérailles ont lieu demain matin à 8 heures en l'église Notre-Dame de Hull.

BLESSE AU POIGNET

M. Alfred Asselin est actuellement à l'hôpital du Sacré-Coeur, souffrant d'une facture au poignet. Il est sous les soins du Dr Lalonde. M. Asselin s'est brisé le poignet en jouant une partie de gouret.

Ses amis lui souhaitent un prompt rétablissement.

TIERS-ORDRE

"Les tertiaires, paroissiens de Notre-Dame de Grâce, auront leur réunion Mensuelle, demain soir, à 7.30 au soubassement de l'église."

ELECTIONS REMISES

Les élections des officiers de l'association municipale du quartier No 1 qui devaient avoir lieu hier après-midi ont été remises à mardi soir, à la salle paroissiale.

Les intéressés sont priés d'en prendre note.

ENTRE AU COUVENT

Mlle Juliette Caron, fille de M. et Mme Olivier Caron, de Montebello ,est entrée au couvent des Soeurs Grises de la Croix, chemin de Montréal, ces jours derniers Sa soeu Berthe est venue la reconduire.

Un Evénement Extraordinaire

Venez—cela en vaut la peine—même s'il vous faut parcourir 100 milles.

Réduction de 15 à 20% sur vos Epiceries

Voyez nos vitrines. Achetez directement au Prix du Gros.

A. L. RAYMOND
Epicerie de choix

BIERES et PORTERS

208-210, rue Champlain, Hull
En face du Dominion Store
Tél: S. 4084—S. 4085

DECEDES APRES UN ACCIDENT CHEZ BOOTH

MM. J. B. Morissette et J. Lesage meurent, le premier, hier après-midi et le second, la nuit dernière, après avoir subi de graves brûlures chez J. R. Booth, vendredi soir dernier.

UNE ENQUETE

M. Jean-Baptiste Morissete, 45 ans, 12 rue St-Hyacinthe, et Joseph Lesage, 42 ans, 146 rue Laval, sont décédés des suites de l'accident qu'ils ont subi à leur travail, chez J. R. Booth, vendredi soir dernier, vers 6.30 heures. Ils étaient à nettoyer la chambre à combustion d'une bouilloire lorsqu'une explosion se produisit. Un filet d'eau coulant d'un boyau de 2 pouces de diamètre vint en contact avec des cendres chaudes. Les deux employés ont reçu de graves brûlures par tout le corps. Ils ont été transportés à l'hôpital civique d'Ottawa, où ils reçurent les soins des Drs Davies et Pritchard. M. Morissette est décédé hier après-midi à 2 heures 30 et M. Lesage, la nuit dernière à 1 heure 50. Le coroner J. E. Craig a décidé de tenir une enquête à la morgue Landreville, où les cadavres ont été amenés.

M. Morissette était né à Hull et y a passé toute son existence. Il travaillait chez Booth depuis nombre d'années. Il laisse dans le deuil son épouse, née Suzanne Bilodeau, deux enfants Cléophas, 15 ans, Laurette, 12 ans; deux soeurs, Mmes N. Poirier et D. Derby; deux frères, MM. Joseph et François-Xavier Morissette et sa mère. Tous ces parents sont de Hull.

M. Joseph Lesage a aussi passé la plus grande partie de sa vie dans Hull. Il laisse son épouse, née Elise Thibodeau, deux enfants, Louisa et Thérèse; trois frères, MM. Cyprien, Arthur, Ferdinand Lesage; quatre soeurs, Mmes Vve A. Deslauriers, T. Charette, L. McCaff, A. Fournier, de Hull.

Les deux défunts étaient paroissiens de St-Rédempteur.

Nous prions les deux familles si tristement éprouvées de croire à l'expression de nos plus vives sympathies.

UNE ENQUETE

Une enquête s'est ouverte ce matin, à 10 heures, sous la présidence du coroner Craig, chez les directeurs de funérailles Landreville, rue Somerset et a été remise à vendredi soir.

L'ASSEMBLEE DU "CONSTITUT"

ELLE OBTIENT UN GRAND SUCCES: ENVIRON 500 PERSONNES Y ASSISTENT.— DES DELEGUES A QUEBEC.

On commence à s'intéresser grandement aux choses municipales. L'assistance à la réunion d'hier après-midi, salle St-Rédempteur, où l'on a traité la question du "constitut" le démontre. En effet environ cinq cents personnes se pressaient dans la salle, pour se renseigner sur cet important sujet. M. Gilbert Gagné fut choisi comme président de la réunion. Il remercia les gens de s'être rendus en aussi grand nombre. Il leur demanda de seconder le comité du "constitut" dans son travail.

M. WILFRID GRAVEL

M. Gravel, président du comité du "constitut", remercia lui aussi toutes les personnes d'avoir si bien répondu à l'invitation d'être présentes. Il fit un court résumé du travail actuel accompli par le comité. Il énuméra ensuite les différents amendements à la loi que des délégués présenteront au Premier Ministre Taschereau, lors d'une entevue prochaine. Il proposa ensuite que le maire Cousineau et l'échevin Stafford puisent se joindre à la délégation, pour la rendre plus imposante. Cette proposition fut adoptée à l'unaninité.

Les délégués à Québec seront: le maire Cousineau, l'échevin Stafford, M. le curé J. A. Carrière MM. W. Gravel et J. B. Cadieux.

M. A. STAFFORD

Il a félicité les membres du comité pour le succès remporté jusqu'ici. Il se dit toujours disposé à lui rendre service. En terminant il fit un appel pour que tous appuient fermement le comité afin que le problème soit enfin équitablement réglé.

MM. Eugène Dagenais, vice-président du comité, et J.-B. Cadieux, secrétaire, adressèrent aussi la parole, parlant des différents amendements que l'on veut faire subir à la loi.

M. H. Dupuis a souhaité plein succès aux délégués.

ELUS MARGUILLERS

MM. Octave St-Laurent et Albert E. Mathieu ont été élus hier marguilliers de la paroisse St-Joseph de Wrightville, en remplacement de MM. J. Auger et Edgar Robitaille, démissionnaires. La réunion d'élection a été tenue après la grand'messe paroissiale et M. le curé Larocque a fait la reddition des comptes de la fabrique pour l'année 1925. Il y a un surplus de plus de $3000 dans l'exercice financier.

DERNIERE HEURE

34 PERSONNES SONT BLESSEES CE MATIN DANS UNE COLLISION

Deux convois de la Cie Brooklyn-Manhattan, en collision, sur un pont, par un temps obscurci par la brume.

PAR EN ARRIERE

(Presse Associée)

NEW-YORK, 18. — Trente-quatre personnes ont été blessées aujourd'hui dans une collision entre deux trains de la compagnie Brooklyn-Manhattan sur le pont Williamsburg durant un temps de brume. Vingt ont été transportées dans des hôpitaux.

LA BRUME

L'accident a été causé croit-on, par la brume et des rails glissants. Un des trains s'engagea sur le pont où il dut stopper, ne pouvant plus avancer. Le deuxième train suivait sans se douter de rien et frappa le premier à l'arrière. Personne ne fut blessé dans le premier train.

John Sinner, conducteur du premier train, a été arrêté sous accusation de voies de fait mais il dût être transporté plus tard à l'hôpital où il souffre de blessures et de choc nerveux.

LE PREMIER MINISTRE DEPLORE CETTE MORT

Le premier ministre Mackenzie King a fait hier soir une déclaration sur la mort survenue samedi de M. Adam Brown, maître de poste de Hamilton et autrefois député de l'ancienne circonscription de Hamilton au parlement fédéral. "La mort de M. Adam Brown, dit-il, survenue dans sa centième année, évoquera parmi les hommes et les femmes de toutes les couleurs politiques un sentiment de profond regret qu'éprouve également toute la nation. Le défunt fut un exemple à tous et en tout: bonté du coeur, générosité de nature, noblesse du vrai type du citoyen. Une telle vie est une bénédiction non seulement à ceux qui ont subi son influence mais aussi pour le pays dans lequel il a vécu. Donc la mémoire de M. Adam Brown sera à jamais révérée par le peuple du Canada".

CHEVAUX EMPORTES

Deux chevaux attelés à une voiture de la Compagnie Canada Bread d'Ottawa, ont pris le mords aux dents samedi, vers 11 heures, et sont venus s'arrêter sur un poteau télégraphique, à la rue Hôtel de Ville, près de la rue Leduc.

La voiture a été complètement brisée et la charge de pains renversée dans la rue.

Heureusement personne n'a été frappé par l'attelage dans sa course, ce qui aurait fort bien pu arriver. Les chevaux se sont légèrements blessés.

Le charretier, M. F. Loyer, était à servir un client sur la rue Dupont, et se schevaux, apeurés par un auto, sont partis à toute vitesse.

15 JOURS A L'OMBRE

Emile Legault, de Wrightville, a été condamné par le Recorder Parent à 15 jours de prison sans amende. Il avoua sa culpabilité à l'accusation d'avoir conduit une automobile en état d'ivresse.

EN COUR DE POLICE

Le magistrat Millar a condamné ce matin à 1 an de prison un homme de 49 ans coupable d'offense grave contre les moeurs, avec des enfants. Me J. E. Gaboury comparaissait pour cette personne et a demandé la clémence du tribunal. Me F. B. Major, pour la Couronne, s'est objecté, invoquant la gravité de l'offense, et rappelant que l'individu avait déjà été sentencié opur un acte semblable. Le magistrat Millar a dit qu'il fallait protéger la jeunesse contre ce danger, ca relle a déjà assez d'occasions de se perdre. L'état d'ivresse, apporté comme excuse, ne vaut pas. Bien qu'une ofefnse pareille soit passible de 7 ans de pénitencier, la sentence a été d'un an de prison.

Une autre personne, coupable de vagabondage, a été condamnée à $40 et aux frais ou à 2 mois, par le recorder Parent, en cour du recorder.

DECES A HULL-SUD

Dame Alicia McConnell, épouse de l'ex-maire W. H. McConnell, de Hull-Sud, est décédée hier à 74 ans. Elle était née à cet endroit et laisse un fils et quatre filles.

GRAND EUCHRE

Grande partie de cartes mercredi soir, le 20 janvier, à la salle Notre-Dame, au profit de la chapelle du Sacré-Coeur, rue Lévis. Plus de 100 récomepenses pour les gagnants, prix de présence de $5. Le prix du billet est de 35 sous.

MONDANITES

Il y eut dernièrement soirée récréative chez Mme J. Lamothe ,à l'occasion du vingt-et-unième anniversaire de naissance de sa fille Germaine. Une adresse fut lue par Mlle Lorenza Fréchette et un magnifique cadeau lui fut présenté par Mlle Argentine Miron. Il y eut chant, musique. Etaient présentes: Mlles Germaine Lamothe, Argentine Miron, Lorenza Fréchette, Lorette Poirier, Alice et Yvonne Vaudrin, Julia Pelletier, Fernande Laviolette, Jeanne Miron, Simonne Miron, Lucienne Renaud, Amanda Bélanger, Irène Godmaire, Isabelle Godmaire, Cécile Paquette, Irène Villeneuve, Françoise Dallaire, Malvina Fabien, Yvonne Charbonneau, Thérèse Lamothe et quelques autres.

L'IMBROGLIO DE L'ANTRACITE A LA LEGISTLATURE

La législature de la Pennsylvanie va étudier, cette semaine, la question de la grève des mineurs — Le gouvernement prendrait la situation en main.

QUATRE PROJETS

Presse Associée

WASHINGTON, 18.— Le président Watson du comité inter-état du Commerce n'a aucunement pensé à s'occuper de la résolution Copeland autorisant le président d'étatiser les mines de l'anthracites.

"Je suis contre une telle loi" disait le sénateur Watson aujourd'hui. Un grand nombre des membres du comité étaient de la même opinion et il est peu probable qu'une action soit prise par ce comité.

EN PENNSYLVANIE

Presse Associée

HARRISBURG, 18.—La question de la grève de l'antiracite occupera une partie importante de la discussion de cette semaine en législature, car le gouverneur Pinchot doit prononcer demain une allocution demandant au gouvernement de prendre en main la situation en faisant des mines de charbon un service d'utilité publique.

Il y a actuellement quatre mesues devant les députés mais aucune, croit-on, n'ira plus loin que la première lecture. Plusieurs députés voudraient que le gouvernement prenne en main la situation créée par la grève, nonobstant toute disposition légale contraire.

John L. Lewis, président de la fédération internationale des mineurs, a reçu deux ovations enthousiastes hier à Wilkesbarre, et aujourd'hui il doit rencontrer les mineurs de Scranton. Plusieurs officiers de l'union multiplient leurs discours dans le district de la grève pour mettre les mineurs au courant de la situation présente.

Lewis dit que les mineurs poursuivront la lutte, quel qu'en soit le prix. Il n'y a pas à craindre de misère, car l'union verra à soulager les familles dans le besoin. De plus on peut compter sur l'appui moral et financier de plusieurs autres unions appartenant à la Fédération internationale du travail.

UN INCENDIE FAIT POUR $2,000 DE DOMMAGES

Un désastreux incendie a éclaté hier soir vers 9 heures, chez M. O. Guertin, boucher, 166 Dalhousie, causant des dommages estimés à $1,500 ou $2,000, couverts en partie par les assurances. Le député-chef Lemieux attribue l'incendie à des fils électriques défectueux.

Le feu commença dans le toît qui fut sérieusement endommagé. La fumée se communiqua chez l'épicier voisin, M. L. Blais et causa de légers dommages.

Toutes les viandes de la boucherie Guertin ont été gâtées par l'eau et la fumée. Lors de l'incendie, M. Guertin était à Vars et déclarait au représentant du "Droit", ce matin, qu'il fut tout surpris d'apprendre la triste nouvelle, parce qu'il n'y avait pas de feu dans la fournaise.

PAS DE REPONSE AU SUJET DE CET OCTROI

Le maire Balharrie a déclaré ce midi, qu'il n'avait reçu aucune réponse définitive du ministère de l'Agriculture au sujet d'un octroi de $75,000 pour l'amélioration et la construction d'édifices au parc Lansdowne, mais il est à peu près certain que l'octroi sera autorisé.

Le maire eut une entrevue très favorable avec l'hon. M. Motherwell samedi dernier et il est probable que les travaux commenceront prochainement. La salle Howick serait alors mise exclusivement à la disposition des exhibits de bestiaux.

Il est entendu que le gouvernement d'Ontario et la Corporation souscriront chacun $75,000, répartis en versemen's annuels.

LES ASSISES CRIMINELLES SONT OUVERTES

LE JUGE MOWATT PRESIDE AU PALAIS DE JUSTICE, rue Nicolas.

Outre la cause de Napoléon Peletier, accusé du meurtre de Mary Kilfoyle, il y a plusieurs autres causes criminelles inscrites sur la liste des assises qui se sont ouvertes cet après-midi au palais de justice de la rue Nicolas. Ces assises sont présidées par l'hon Juge Mowat. Les causes criminelles sont: le roi vs A. Poirier, accusé d'actes indécents sur une jeune fille; le roi vs Eug. Leblanc, pour loterie.

La liste contient deux actions avec jury, mais l'une d'elles a été réglée. Il s'agissait d'une réclamation d'assurances à la suite de la mort de Sadie Gooden, tué dans un accident d'auto, angle Sparks et Bank. M. Alfred Gooden était l'administrateur des biens de Sadie Gooden et M. Lawrence Cassidy était le chauffeur d'auto.

L'autre est une action prise par Mlle Margaret Henderson contre M. H. B. Billings en réclamation de deux mille dolalrs de dommages en compensation de blessures reçues dans un accident sur la rue Bank, près de la troisième avenue. Mlle Mae Billings était chauffeur de l'auto.

Les causes sans jury sont au nombre de sept: M. Harry Coldrey, vs Dixon Motors, Ltd, et M. James R. Dixon, au sujet d'un arrangement d'après lequel un auto fut vendu à M. Coldrey, mais cette cause a été réglée.

L'Auditorium, Ltd, vs John Lumsden, pour argent réclamé sur l'achat de vingt et une parts préférentielles dans la compagnie;

M. David Bilsky vs M. G. F. Pesc, manufacturier de verre, pour réclamation d'argent sur une propriété à East Templeton, Qué., la propriété fut vendue quinze mille dollars et la somme de trois mille huit cent dix-neuf dollars est réclamée;

M. John Alexander, de Gloucester, vs M. E. P. Alexander, les deux fils de Mme Elizabeth Alexander. Il s'agit d'un différend au sujet d'une propriété. La poursuite est de trois mille cinq cents dollars;

La Banque Impériale du Canada vs M. Leslie Nixon, pour neuf mille huit cent soixante-douze dollars sur des obligations de garantie;

Le Dr James N. Nathanson vs le Dr Harry Dover, en réclamation de mille cent cinquante dollars pour honoraires;

M Joseph Watson vs M. Wilson Honey, pour quatre mille dollars au sujet d'une hypothèque.

CONSERVATEURS ET PROGRESSISTES N'ONT RIEN DECIDE

(Presse Canadienne)

PRINCE - ALBERT, Sask., 18.—La situation politique aujourd'hui demeure problématique. Les conservateurs et les progressistes n'ont pas encore arrêté leurs intentions au sujet de l'opposition à faire au premier ministre King dans les prochaines élections complémentaires de Prince-Albert.

Le parti conservateur attend la décision de ses chefs afin de se prononcer définitivement mais on croit déjà que M. King devra lutter pour ce siège. Malgré que les chefs progressistes n'aient pas parlé, quelques membres du parti ont déclaré que le groupe demeurerait en dehors du concours.

LE NOUVEAU CABINET SERA CONNU CE SOIR

(Presse Associée)

BERLIN, 18.—A moins de complications imprévues, on s'attend à ce que le chancelier fasse connaître ce soir le personnel de son cabinet, après une asemblée des chefs de partis. Le ministre des affaires étrangères, Stresemann, défendant le plan de réparations Dawes contre les critiques nationalistes, déclarait devant une assemblée du parti du peuple à Munich, Bavière: "Si la manière arbitraire d'exiger des réparations de l'Allemagne avait été maintenue, nous n'aurions pas survécu à l'hiver.

"Celui qui accuse le plan Dawes d'être la cause du manque d'emploi, de la misère et du manque de crédit, falsifie un développement historique. Ni le plan Dawes, ni les traités de Locarno constituent la solution finale, mais ils sont d'importants pas vers le chemin du succès."

MAL DE TETE

Migraine. Névralgie, Rhumatisme et toutes douleurs disparaîtront promptement en prenant les

CAPSULES ANTALGINE

En vente partout 25c.
A.-R. FARLEY Hull, Qué.

Nettoyage-Teinture-Pressage

Réparations des Vêtements
TAUX SPECIAUX POUR COMMANDES DE DEUIL.

J. A. LAMARCHE
Teinturier
148, rue Wellington, Hull Tél: Sher. 189

Organe du
COMITE REGIONAL D'OTTAWA DE L' A. C. J. C.

La Voix de la Jeunesse

Procès verbal de la séance du 3 nov. 1925

Sept camarades sont présents à la réunion. La séance commence par la prière et la lecture de l'Evangile. L'adoption du procès-verbal de la dernière réunion est proposée par le camarade René Riendeau et secondée par le camarade Roy. On fait la lecture de la correspondance.

Le camarade J. Lemieux fait l'appel des camarades. La réponse à l'appel de chaque nom se fait en relatant un fait historique ou d'actualité.

Sont présents: les camarades René Riendeau, J. R. Gravel, Labrosse, Tissot, Roland St-Amour, Roy.

Le camarade J. Lemieux lit sa chronique du Semeur, du mois de novembre.

Le R. P. Eugène Villeneuve, O.M.I., notre aumônier, fait ses commentaires sur la réunion.

A la prochaine séance le camarade J. A. Gravel nous donnera un travail sur Monseigneur Langevin, apôtre. Le camarade René Riendeau lira sa chronique d'actualités.

La séance se termine par la prière.

Ulric St-Amour, Sec., C. S.-C.
Assemblée intercercles le 20 à Hull.

Rapport du cercle Myrand

Le 4 janvier avait lieu l'assemblée du cercle Myrand sous la présidence d'office du cde Mayer. Après la prière il y eut lecture du rapport du secrétaire qui fut accepté sans aucunes remarques.

Le cde Desjardins fit remarquer que le cde D. Robillard avait été nommé au Comité régional.

Le travail principal fut une conférence sur Lamartine par le cde P.-E. Morrissette. Voici en quelques mots le résumé de ce travail qui fut très bien goûté.

Marie-Louis-Alphonse de Prat de Lamartine naquit à Macon le 21 oct. 1790. Sa mère était une femme d'une rare intelligence, d'un esprit délicat et d'une tendresse extrême; elle contribua puissamment à faire germer dans l'âme de son fils les grands sentiments et les nobles pensées.

Il faut lire ses premiers odes et ses premiers cantiques. Une exaltation juvénile les soulève. Il aurait voulu faire quelque chose de sa forte jeunesse; la gloire des armes et l'enivrement de la parole publique le tentaient et l'appelaient à l'action.

Les Méditations naquirent après un amour terminé par un "martyre".

L'oubli entourait peu à peu l'illustre poète ;la mort faisait des vides nombreux parmi ses amis. Il était complètement revenu aux pratiques religieuses de ses jeunes années, et depuis plus d'un an s'était préparé à la mort par une confession générale, lorsqu'il mourut à Paris le 27 février 1869 dans les bras de l'abbé Deguerry, curé de la Madeleine.

Cde E. Larose remerciait en termes élogieux le conférencier.

M. l'aumônier dans ses remarques souhaitait à tous les membres une bonne, heureuse et sainte année. Notre euchre aura lieu le 25 janvier.

P.-E. Morrisette,
Secrétaire.

LES PRINCIPAUX CENTRES D'ONTARIO

Les liens qui existent entre Ottawa et Toronto, à titre de principaux centres d'Ontario, ont développé un courant constant et progressif de trafic entre ces deux villes. Il va sans dire que le public voageurs a fait montre de toute sa satisfaction du Service en prototype que donne le National Canadien, et la demande de la part des voyageurs pour accommodements augmente tous les jours.

Tout agent du National Canadien s'empressera de faire vos réservations, etc.

16, 18, 23, 25 janv.

Vous voulez que vos enfants tiennent leur rang

Vous voulez les voir figurer en tête à la classe et au jeu. Vous vous enorgueillissez à bon droit de leurs succès, sachant que le fait de tenir la tête active chez les fillettes et les garçonnets la flamme de l'ambition qui leur vaudra dans l'avenir des succès plus grands.

Mais les enfants ne peuvent tenir leur rang s'ils sont mis en état d'infériorité par le défaut de santé. Il faut que la fatigue causée par l'étude et les exercices en plein air soit compensée par un supplément de nutrition que ne peuvent fournir les aliments ordinaires mais qu'offre en abondance Father John's Medicine.

Si vous n'êtes pas satisfaits des progrès des enfants, mettez-lez au régime du Father John's Medicine. Ce reconstituant à l'ancienne façon contient le surcroit de nutriments, le supplément de substances alimentaires dont tant d'enfants ont besoin pour gagner en poids, en couleurs, en force, en vigueur physique et en lucidité mentale. Father John's Medicine, tout en contenant de l'huile de foie de morue, n'impose aucune surcharge aux organes digestifs et est agréable au goût.

Il y a soixante-dix ans que Father John's Medicine reconstitue les enfants pâles, frêles, insuffisamment nourris, leur conférant la force de surmonter les toux et les rhumes fortement enracinés. Laissez-lui la tâche de fournir à vos enfants les nutriments fortifiants dont ils ont besoin pour pouvoir tenir leur rang.

Assemblée intercercle

Le 20 janvier à 8 hres aura lieu l'assemblée intercercle de janvier au cercle Reboul de Hull. Le sujet à l'étude sera "La mission providentielle du Peuple canadien". Il sera traité par le Camarade Maurice Massé. N'oublions pas la place et l'heure. Salle Notre-Dame à 8 hres précises.

Lundi le 25 janvier aura lieu un grand euchre sous les auspices du Cercle Myrand d'Ottawa. Les acéjistes de la région sont cordialement invités à y prendre part. Les billets sont en vente chez les membres du cercle. Encourageons nos oeuvres.

Quelques changements se sont opérés chez les membres du comité régional à cause de deux démissionnaires. Ainsi le Cde Charles Michaud à la correspondance fut remplacé par le Cde P. Pelletier du cercle Sacré-Coeur et le Cde Bruyère est remplacé au comité régional par le Cde Robillard du Cercle Myrand. Le poste de président de la Commission des Avant-Gardes qu'occupait le Cde Bruyère sera désormais rempli par le Cde Desjardins. Le Comité régional est maintenant ainsi formé:

R. Létourneau, président
L. Morisette, 1er vice-président et propagande;
L .Gagnon, commission de Presse et 2e v.-prés.;
A. Boyer, secrétaire-archiviste;
A. Letang, Propagande et chantier;
M. Desjardins, Avants-Gardes;
P. Pelletier, secrétaire-correspondant;
M. Robillard. Avant-Gardes:
L. Lussier, trésorier et oeuvre des chantiers;
A. Racine, Propagande.

Il y a en plus quelques membres adjoints qui sont un aide précieux au Comité.

Une réunion des membres avait lieu le 11 dernier au soir présidée par le Cde A. Letang. Plusieurs questions importantes furent étudiées. Après avoir préparé le programme de la prochaine réunion on fit les derniers préparatifs pour la conférence publique qui aura lieu le 17 prochain un dimanche dans la salle paroissiale. La veillée portera sur les infiltrations étrangères. Les membres de l'A. C. J. C. devraient se faire un devoir d'y assister.

Les Acéjistes de la région forment des voeux de prompt rétablissement au dévoué aumônier du Cercle Chatelain Monsieur l'abbé L. L. Binet.

OBSEQUES DE M. E. DE BELLEFEUILLE

MONTREAL, 16.—Les funérailles de M. le chevalier Edouard Lefebvre de Bellefeuille ont eu lieu vendredi à l'église Saint-Louis de France au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le cortège funèbre est parti à 9 heures de la résidence du défunt, 62 rue Cherrier.

Le deuil était conduit par MM. Alain, Dr Gaston, Maurice et Lionel de Bellefeuille, ses fils: H. Hertel de Bellefeuille, son petit-fils; MM. Ernest de Bellefeuille et le brigadier-général Edouard de Bellefeuille-Panet; MM. le major général Henri-A. Panet et Ernest de Bellefeuille.

Dans le cortège, on remarquait: MM. Edmond Brassard, avocat, J. Julien, Louis Terroux, Charles Terroux, O. S. Bolt, H. Roy, R. P. Larocque, Dr A. de Martigny, E. Fillion, Dr P. A. Robichaud, T. B. Décarie, de St-Eustache, A. P. Bélair, de St-Eustache, Anatole Décarie, E. J. Moffatt, Guy Lamothe G,. Brunet, Pierre Guilbault, E. Mercure, Evariste Godin, J. H. Archambault, Edmond Brassard, Henry-L. Auger, l'échevin Léon Trépanier, R. L. de Martigny, Dr Camille Laviolette, M. Mercier, C. Théroux, Jos. Beaubien, L. de G. Beaubien, E. Dufresne, G. Dufresne, E. D. Cossette, Dr D. Plouffe, Dr E. Langlois, Dr F. G. Lahaise, G. Normanlin, Dr O. Noël, Dr J. A. Lussier, Oscar Paré, Dr J. C. Larose, J. A. Bonin, Eugène Godin, Dr A. Beauchamp, S. Labrecque, H. Dubois, J. G. Mousseau, J. E. Lussier, Z. G. Aubut, L. Lachapelle, O. Craig, J. O. Bourdon, P. G. Cérat.

La levée du corps fut fait par le R. P. Louis Lalande, s. j.

Le service funèbre a été chanté par M. l'abbé B. Poirier, assisté de M. l'abbé J. Léonard et de M. l'abbé Henri Julien, de Hemmingford ,comme diacre et sous-diacre.

A l'orgue, le choeur sous la direction de M. Alex. M. Clork, maître de chapelle, a exécuté la messe de Perosi avec requiem de Gounod. Les solistes furent MM. Emile Gour et Jos. Saucier. M. Antonio Létourneau était à l'orgue.

Le "Droit" réitère à M. Lionel de Bellefeuille, traducteur à la Chambre des Communes et fils du défunt, ainsi qu'à sa famille, l'expression de sa sincère sympathie.

SERVICE AMELIORE POUR MONTREAL

Le National Canadien donne un service de repas légers sur les trains 87 et 88, entre Ottawa et Montréal. Départ d'Ottawa à 1.00 p. m., tous les jours dimanche excepté, et départ de Montréal à la même heure. Pour avoir plus de renseignements téléphonez à Q. 6000.

18, 20, 22, 25 ,27, 29 janv.

LE SANSFILISME

LUNDI, 18 JANVIER,

CFCF MONTREAL (411)
7.00 p.m.—Contes pour les enfants.
7.30—Concert de l'orchestre du Mont-Royal.
1.—Ouverture: Il Guarany (Gonnez).
2.—Suite: Indian Love Lyries (Woodforde-Finden).
3.—Fantaisie: Il Trovatore (Verdi).
4.—Piano: Rhapsodie (Dohynarie)—M. Rex Battle.
5.—Sélection: Apple Blossoms (Jacob-Kreisler.
6.—Chant: To Spring (Grieg.
9.00—Silence.
10.30—Sleepy Hall et son orchestre de l'Hôtel Mont-Royal.

KDKA PITTSBURGH, Pa. (309.1)
6.30 p.m.—Concert pour le diner.
8.15—Evénements.
9.00—Heure d'opérette Rund.

WBZ SPRINGFIELD, Mass. (468.5)
7.00 p.m.—Programme du studio.
7.45—Assemblée de dames.
9.00—Tziganes WEAF.
10.00—Opéra, New York.

WEAF NEW YORK, N.Y. (491.5)
6.00 p.m.—Concert pour diner, Waldorf-Astoria; lecture de l'Université Columbia; dame aux berceuses; Concert Pop; causerie; Tziganes; opéra "Roméo et Juliette"; orchestre de l'hôtel Roosevelt.

WGR BUFFALO, N.Y. (319)
6.30 p.m.—Orchestre Mountain View.
8.00—Saxopohone.
9.00—Programme de la compagnie Wheat Ice Cream.
10.00—Récital vocal, baryton et soprano.
10.30—Gertrude Hutchinson.
11.00—Orchestre de l'hôtel Statler.

WGY SCHENECTADY, N.Y. (379.5)
6.30 p.m.—Orchestre du Ritz-Carlton.
7.00—Programme fermier.
7.45—Musique hébraïque, orchestre WGY; L. Rosenthal Levitt, soprano; causerie.

WOO PHILADELPHIE, Pa. (508.2)
7.30 p.m.—Orchestre du Ritz-Carlton.
8.00—Concert Pop.
9.00—Tziganes; "Romeo et Juliette", WEAF.
11.00—Orchestre du Ritz-Carlton.

WOR NEWARK, N.J. (405.2)
6.15—Sports, Bill Wathey.
6.30—Ensemble de l'hôtel Shelton.
8.00—Lecture: H. V. Kaltenborn.
8.30—Heure Al Reid.
11.00—Irving Aronson's Crusaders.

WTAM CLEVELAND, Ohio (389.4)
6.00 p.m.—Guy Lombardo.
8.00—Symphonie Willard.
11.00—Orchestre Faisan d'Or.
12.00—Guy Lombardo.

WWJ DEROIT, Mich. (352.7)
6.00 p.m.—Concert pour diner.
8.00—Orchestre News et solistes.

KYW Chicago, Ill. (536)
6.00 p.m.—Pour le diner, KDKA.
7.05—Contes pour les enfants.

WBBM CHICAGO, Ill. (226)
6.00 p.m —Harold Anderson, piano, accordéon; trio WBBM; artistes.

WGN CHICAGO, Ill. (302.8)
6.30 p.m.—Ensemble de concert Drake et quintette instrumental Blackstone

WCCO MINNEAPOLIS, St. Paul (416.4)
6.00 p.m.—Causerie sur Benjamin Franklin.
6.30—Concert pour le diner.
8.00—Programme de l'Université Minnesota.
9.00—Concert classique.
10.00—Température, marché.

WLW CINCINNATI, Ohio (422.3)
6.30 p.m.—Programme spécial.
7.00—Concert pour le diner.
7.30—Y. M. C. A.
7.40—Concert de l'hôtel Gibson.
8.00—Programme du Cincinnati Times Star
10.00—Programme populaire.

WMAQ CHICAGO, Ill. (447.5)
6.00 p.m.—Récital d'orgue du théâtre de Chicago.
6.30—Orchestre Hôtel La Salle.
6.40—Family Altar League.

MARDI, 19 JANVIER

CNRA MONCTON, N.B. (291)
Chemin de fer National du Canada.
7.30 p.m. (Heure de l'Atlantique)—Demi heure des enfants.—Programme de jeunes gens sous la direction de M. C. M. Wright.—Programme musical par des artistes de Moncton, sous la direction de Mme Irvyne Malcolm.
11.00 p.m.—Orchestre de concert du poste CNRA.

KDKA PITTSBURGH, Pa. (309.1)
6.30 p.m.—Orchestre symphonique.
8.15—Causerie: W. M. Parr.
8.30—Orchestre Tamburitza.
11.35—Concert du théâtre Grand.

WBZ SPRINGFIELD, Mass. (333.1)
6.30 p.m.—Concert du KDKA.
7.30—Causerie: R. E. Rogers.
8.00—Hockey, Boston vs Montréal.
9.30—Diner des clubs associés M. I. T.

WGR BUFFALO, N.Y. (319)
6.30 p.m.—Orchestre de l'Hôtel Statler.
8.00—Conjointement avec WEAF.

WGY SCHENECTADY, N.Y. (379.5)
6.30 p.m.—Concert pour le diner.
7.30—Causerie, R. M. Herrick.
7.45—Fanfare WRC.
8.30—Heure Edison WJZ.
9.30—Programme spécial.
11.00 p.m.—Orchestre de l'Hôtel Mayflower.

WHN NEW YORK, N.Y. (361.2)
6.30 p.m.—Orchestre Everglade.
7.00—Orchestre Iceland.
7.30—Château Shanley.
11.00—Orchestre Ciro.
11.30—Orchestre Bob Murphy.
12.00—Orchestre Kentucky Club.

WOO PHILADELPHIE, Pa. (508.2)
7.30 p.m.—Orchestre de l'hôtel Adelphia.

WOR NEWARK, N.J. (405.2)
6.15 p.m.—Sports: Bill Wathey.
6.30—Ensemble Shelton.
6.45—Histoires de l'Homme dans la Lune.

WRC WASHINGTON D.C. (468.5)
6.00 p.m.—Orchestre de l'hôtel Hamilton.
6.50—Causerie: L. Hall.
7.00—Trio Lee House.
7.15—Ecole de Relations Internationales de Radio.
7.30—Fanfare.
8.30—Heure Edison.
9.30—Diner de l'Institut technologique du Massachussetts.
10.30—Orchestre de l'Hôtel Mayflower.
11.30—Gertrude Smallwood, organiste.
12.00—Fanfare Le Paradis.

WTAL WORCESTER, Mass. (268)
7.45 p.m.—Causerie: Prof. Carpenter.
8.00—Programme.
9.00—Heure Eveready.
10.30—Vincent Lopez et son orchestre.

WTAM CLEVELAND, Ohio (389.4)
6.00 p.m.—Orchestre de l'hôtel Hollenden.

WWJ DETROIT, Mich. (352.7)
6.00 p.m.—Concert pour le diner.
8.00—Concert du WEAF.

KYW CHICAGO, Ill. (536)
6.00 p.m.—Concert du KDKA.
7.05—Contes pour les enfants.
7.33—Discours.
8.00—Programme musical.
9.00—Une heure de musique.
10.00—Programme spécial.
10.40—Coon-Sander's Original Nighthawks.

WBBM CHICAGO, Ill. (226)
8.00 p.m.—Orchestre Moulin Rouge; P. Fleming, ténor; Jean St-Anne, baryton.
9.00—Utilities Craftsman Glee Club.
10.00—Soeurs Ziegler; orchestre Moulin Rouge; Claire Matthews.

WCBD ZION, Ill. (344.6)
8.00 p.m.—Quatuor à voix mixtes; orgue, mandoline et guitare, carillon, artistes.

WEBH CHICAGO, Ill. (370.2)
7.00 p.m.—Orchestre Oriole; Lydie Lochner, contralto Kathryn Forbes, soprano.
9.00—Théâtre Uptown.
11.00—Orchestre Oriole.
11.15—Programme spécial; Jack Penewell, Fred Palmiter, Howard Neumiller.

WGN CHICAGO, Ill. (302.8)
6.30 p.m.—Concert pour diner.
8.00—Programme Eveready WEAF.
9.00—Programme Ford WEAR.
10.00—Heure des amateurs.

WCCO MINNEAPOLIS, St. Paul (416.4)
6.15 p.m.—Concert pour le diner.
7.30—Programme du poste WEAF, comprenant les jumeaux Gold Dust, l'Heure Eveready, et la leçon de bridge.
10.00—Température, marché.

WIBO CHICAGO, Ill. (226)
6.00 p.m.—Concert pour diner; chants, Walter Preston; trio WIBO; B. Taylor, soprano; R. B. Flick.
12.00—Charivari.

WLW CINCINNATI, Ohio (422.3)
7.15 p.m.—Causerie: J. W. Lewis.
7.20—Dr Hobert-Hoskins.
7.30—Piano: Mary Louise Woseczek.
7.50—Causerie: T. W. Price.
9.00—"Crosley Burnt Corkers".
8.45—Bob Groenke et Jim Mischler.
8.55—Causerie: R. W. Pogue.
9.00 p.m.—Programme de concert.
10.00—Mme Jessie Adler.
10.05—Programme de danse de Castle Farm.

WMAQ CHICAGO, Ill. (447.5)
6.00 p.m.—Récital d'orgue, théâtre de Chicago.
6.30—Orchestre de l'Hôtel La Salle.
8.00—Harry Hansen, causerie.
8.20—Causerie de voyage.
9.00—Lecture: Université de Chicago.
9.20—Programme spécial.
9.55—Carillon de l'Université de Chicago.

WOK CHICAGO, Ill. (217.3)
10.00 p.m.—Orchestre Tierney's Town Club, Pershing Palace et Cocoanut Grove; programme du théâtre Capitol; programme du studio.

WSAI CINCINNATI, Ohio) (326)
7.00 p.m.—Orchestre Mabley et Carew.
8.00—Heure Eveready, WEAF.
9.00—Bridge WEAF.
9.30—Programme musical; frères Austein, guitares hawaïennes.
12.00—Orchestre de l'Hôtel Sinton.

Le Charme de la Femme

n'est plus menacé même par le problème d'hygiène féminine le plus embarrassant.

FRAICHEUR, charme, impeccabilité en TOUTES circonstances. Robes légères portées sans un instant d'inquiétude, en tout temps, tous les jours!

Pou ravoir ce charme parfait, mettez de côté les anciennes "serviettes sanitaires", peu sûres et risquées.

Dans les meilleures classes de la société, 8 femmes sur 10 emploient "KOTEX", procédé nouveau, 5 fois plus absorbant que les tampons de coton ordinaires!

Absorbe et désodorise à la fois: écarte TOUTE crainte de gêner.

Vous vous en défaites aussi aisément que d'un morceau de papier. Pas de lavage. Pas d'ennuis.

Vous le demandez sans hésiter à la pharmacie ou au magasin à rayons, en disant simplement "KOTEX".

En toute justice pour vous-même, employez ce moyen merveilleux. Ne coûte que quelques cents. Douze serviettes par paquet.

KOTEX

Serviette Sanitaire

Pas de lavage—se jette comme du papier.

REGION DE BUCKINGHAM

Mot d'ordre de la semaine: "Pratiquer l'économie et songer aux pauvres de notre ville".

CUMBERLAND EST VICTORIEUX

LES OLYMPICS SE FONT BLANCHIR. — LA JOUTE DE CE SOIR: OLYMPICS vs CANADIENS. — FANFARE LE MERCREDI SOIR A LA PATINOIRE CENTRALE.

Vendredi dernier, les Olympics ont dû essuyer une nouvelle défaite qui leur fut infligée par les joueurs de Cumberland. La partie fut un peu rude et dirigée par MM. Cameron, de Cumberland, et Jos. Bigelow, d'ici, comme arbitres. Les couleurs multiples des locaux tournèrent peu à peu au beau blanc dont ils ne se vanteront certes pas. Les visiteurs étaient évidemment supérieurs quoique plusieurs et même la plupart des joueurs de l'Olympic promettent beaucoup. Le jeu d'ensemble devrait cependant être surveillé danvantage.

Le résultat final de la partie de gouret fut donc: 3 à 0 en faveur des Cumberland qui enregistrèrent un point par période et jouèrent très chaudement.

Ce soir, les Olympics se mesureront de nouveau aux Canadiens, à la patinoire Centrale et tout le monde y est invité. Ce sera la 3e joute que nos deux équipes locales joueront ensemble, cette saison. La suivante aura lieu le 22, alors que le Cumberland visitera de nouveau les Olympics.

FANFARE

Ajoutons que, contrairement à ce qu'on nous avait d'abord annoncé, ce sera toujours le mercredi soir que la Fanfare de Buckingham se fera entendre à la patinoire Centrale. Avis aux amateurs du patin . . . au son de la musique.

CHEZ NOS MALADES

Suivent quelques brèves notes sur l'état de patients de l'hôpital St-Michel:

M. Hughe McMillan, qui a eu une hanche fracturée, va très bien.

M. Stanislas Villeneuve, de Rockland, a subi une opération dont il se remet promptement.

M. Patrick Smith, atteint de pneumonie, va très bien.

M. Yvon Payette, malade des suites d'une pneumonie, va également bien.

Mathieu Daoust, âgé de 3 ans, a subi une opération et se porte relativement bien.

M. Alexandre Butler, de Blanche, opéré pour appendicite, quittait l'hôpital jeudi dernier.

Mme Honoré Cadieux va très bien.

Mme Arthur Pomminville est entrée à l'hôpital, vendredi assez malade.

Mlle Lucia Payette est gravement malade.

Mme Beauvais, de Plaisance, va passablement bien.

Nous souhaitons à tous prompt et parfait rétablissement.

QUARANTE-HEURES

Les exerecices des Quarante-Heures viennent de se terminer à l'Orphelinat de Montebello où ils avaient lieu les 13, 14 et 15 derniers.

REUNION MUNICIPALE CE SOIR

Ce soir a lieu la première réunion importante du nouveau conseil municipal. Les citoyens y sont invités.

CE SOIR

Les Canadiens reçoivent ce soir la visite des Olympics et promettent une très intéressante partie de gouret, à la patinoire Centrale.

AU CERCLE

Les assemblées hebdomadaires du comité de régie du Cercle Châtelain sont changées et ont maintenant lieu tous les lundis soirs, à commencer d'aujourd'hui. Avis aux intéressés.

EN COMMUNAUTE

Mlles Victoire Charet, de notre ville, et Marie-Anne Chalifoux, de Notre-Dame de la Salette, entraient vendredi dernier au noviciat des RR. SS. Grises de la Croix, à Ottawa. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

JUBILE D'ARGENT DE Sr TELESPHORE A L'HOPITAL LOCAL

IL EST FETE PENDANT PLUSIEURS JOURS A L'HOPITAL ST-MICHEL. — VOEUX DES SOEURS ET DU PUBLIC. — SERMON DE CIRCONSTANCE PAR M. LE CURE JOS. CHATELAIN.

La Rvde Sr Télesphore, supérieure de l'hôpital Saint-Michel de Buckingham, célébrait dernièrement son jubilé d'argent de profession religieuse. Toute la paroisse s'est associée à cette occasion pour témoigner à la digne religieuse sa vive admiration.

Les fêtes commencèrent par la présentation des voeux de la communauté, le lundi, 4 janvier au soir. Le lendemain, fête patronale de la supérieure, il y eut messe de circonstance célébrée par M. l'abbé Joseph Châtelain, V.F., curé. Outre le personnel de l'hôpital, les religeuses du Couvent St-Laurent assistaient à cette messe. M. l'abbé U. Whitmore n'avait pu s'y rendre à cause de ses autres devoirs.

Après la communion, M. le curé Châtelain prononça un bref sermon qu'il avait fait précéder du texte: "Mon âme glorifie le Seigneur, ton Dieu, car il a fait en moi de grandes choses." Dans l'exode, le prédicateur invitait la jubilaire à répéter ces paroles du Magnificat, à bénir et à remercier Notre-Seigneur pour les bienfaits dont il l'a gratifiée durant ses 25 années comme religieuse. Cette fête, dit-il, n'est pas simplement celle d'une religieuse, mais d'une communauté, de l'Eglise et du ciel. Le prédicateur termina en offrant ses voeux à la Rvde Sr Télesphore.

Au dîner et souper de ce jour, les soeurs du couvent étaient présentes. Durant l'après-midi et à la récréation du soir, il y eut fête intime des deux communautés. Au cours de l'après-midi un grand nombre de dames et demoiselles se rendirent à l'hôpital pour visiter l'heureuse jubilaire, lui exprimer leurs souhaits et lui offrir des cadeaux. Elles témoignèrent ainsi d'une façon sensible la reconnaissance due à l'Hôpital St-Michel pour l'oeuvre qu'elle accomplit parmi nous et particulièrement à la directrice qui sait si bien conduire cette oeuvre à bonne fin.

Le jeudi, 7 janvier, les membres du Cercle Duhamel et dames patronnesses de l'hôpital causèrent une agréable surprise à la jubilaire et aux RR. SS. de notre institution de charité. Dans une adresse, lue par Mme David Hamilton, elles exprimèrent leurs sentiments et souhaits et Mme Thomas authier présenta, au nom de toutes, une jolie somme d'argent sous forme de bouquet. Une soirée inoubliable, où la gaieté et l'entrain régnèrent, suivit alors et s'écoula rapidement. Il y eut partie de cartes et amusements divers. Aux cartes, Mme Isidore Carrière mérita le 1er prix et Mme Joseph Mercier le prix de consolation. Suivent les noms de celles qui ont pris part à cette soirée ou qui ont contribué aux dons faits: Mmes Thomas Gauthier, David Hamilton, Joséphine Lahaie, Wilfrid Bertrand, D. Pilon, Thomas Trudel, George Addie, John Kelley, Isidore Carrière, J. Grouix, D. Ladouceur, Emile Brisebois, A. Boileau, Jos. Mercier, N. Charet, Jos. Champagne, Rod. Léger, Jos. Gagnon, Ferdinand Blais, Alex. Paquette, Georges Paquette, J.-Bte Clément, J.-Bte Gauthier, Marie Gagnon, E. Grouix, Em. Bisson, D. Pigeon, Dan. Cosgrove, C. Bertrand, Mougeault (de Masson), Théo. Renaud, Gustave Bisson et Philémon Gauvreau; Mlles Clém. Clément, P. Mayer, D. Malette, L. Malette, F. Paquette, Lydia Paquette et des amis.

Ajoutons aussi que les religieuses du couvent fêtèrent dignement la Rvde Soeur Télesphore, dimanche, le 10 janvier, à un joyeux banquet auquel assistèrent les religieuses de l'hôpital.

La Rvde Sr Télesphore a fait 25 ans de profession religieuse. Il y a cependant 28 ans qu'elle est dans la communauté des RR. SS. Grises de la Croix et elle s'occupe du soin des malades depuis autant d'années. Le public de Buckingham et de la région sait apprécier les services que cette religieuse et ses compagnes rendent à notre localité. Qui peut dire le mérite véritable de l'oeuvre qu'elles accomplissent.

Le "Droit" est heureux et honoré de se joindre à tous pour témoigner à la Rvde Sr Télesphore, à l'occasion de son jubilé d'argent, ses meilleurs souhaits de bonheur et de longévité, en attendant la récompense éternelle que Dieu a promise à celles qu'il a appelées à lui.

Une amie.

NOUVELLE AGENCE DE LA CANADIAN AUTO SALES

SALON D'EXPOSITION DES MODELES MOON ET DIANA.

On annonce que la Canadian Auto Sales and Service, située au No .10 rue Sparks, a été nommé représentant des autos Moon et Diano Huit Droit.

La Canadian Auto Sales and Service est une entreprise locale, étant la propriété et sous la direction du Cap. Roger de Puyjalon, un homme d'Ottawa populaire et bien connu. Le Capt. de Puyjalon, qui a servi outre-mer dans le 22me Bataillon, était très en vedette il y a quelques années dans les sports amateurs locaux, ayant joué le hoquet, la balle aux bases et le ballon au pied dans les équipes du Collegiate Institute et autres organisations locales.

Le personnel de la Canadian Auto Sales and Service se compose comme suit: W. Navion, gérant de service: W. H. MacKenzie, mécanicien en chef; E. Bradley, vendeur. Le département de service, avec entrée au No 303, rue Queen, donnera aux clients un service de 24 heures et l'entrepôt à l'épreuve du feu jouit d'une contenance de 100 autos.

Le Salon d'Exposition de la Canadian Auto Sales and Service est maintenant ouvert, ayant en montre les nouveaux modèles Moon et Diano Huit Droit.

FEU MME F. SAUVAGE

15 janvier, 1926.

EMBRUN, Ontario. — Ces jours derniers, s'éteignait dans le Seigneur Mme Frédéric Sauvage, née Mathilde Lapalme.

Ses funérailles ont eu lieu à Embrun, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La défunte était âgée de 59 ans et 9 mois.

Elle laisse dans le deuil, outre sont époux, M. Frédéric Sauvage, trois soeurs, Mme Marcelle Ménard, Célina Lapalme d'Embrun, Mme Norbert Therrien, Edwige Lapalme de St-Charles Ont., Mme Xavier Séguin, née Albina Lapalme, de Woonsocket, Vt.; trois frères Hormisdas Lapalme, Sigefroy Lapalme et Aimé Lapalme, d'Embrun, plusieurs neveux et nièces.

Le service fut chanté à l'église paroissiale par son cousin M. le vicaire Philorum Grignon. Etaient porteurs ses trois frères Hormisdas, Sigefroy et Aimé Lapalme, Marcelle Ménard et Philibert Brisson, ses beaux frères, son cousin Camille Lapalme. La quête fut faite par son frère Aimé Lapalme et son beau-frère Phil. Brisson.

On remarquait dans le cortège son époux, M. Frédéric Sauvage, M. et Mme Marcelle Ménard, M. et Mme Phil. Brisson, M. et Mme Aimé Lapalme, M. et Mme Elie Pilon, M. et Mme Camille Bruyère, Mme Alfred Sorel, M. et Mme Aimé Ménard, M. Antonio Ménard, M. et Alfred Brisson, M. et Mme Albert Labelle, M. et Mme Eddy Brisson, M. et Mme Ulric Ménard, M. et Mme Ovila Lévêque, . et Mme Jos Daoust, William Daoust, d'Ottawa, sa nièce Mlle Louise Daoust, Mme Albert Maheu, M. et Mme Omer Maheu, M. Lionel Lapalme, Dorina, Eliane et Lucienne Lapalme, Dora Brisson, Mlles Gloria et Ermeline Lapalme, MM. Emile et Léo Lapalme, Mastaï Lapalme, Eugène Daoust, tous d'Embrun, ainsi qu'un grand nombre de parents et amis. Nos sincères sympathies.

PAPINEAUVILLE

15 janvier, 1926.

Samedi le 9 janvier 1926, est décédée à Papineauville M. Joseph Chabot, à l'âge de 88 ans et cinq mois. Le défunt laisse pour pleurer sa perte son épouse née Marie-Louise Couillard, un fils Alexandre, trois filles, Mme J. Serre, Mme N. I. Bélisle, Mlle Antoinette, cinq petits-enfants Pierre, Ludger Chabot, Mme W. Legault, Mme A. Robert et Mlle Louisa Serre et sept arrières petits enfants. Les funérailles ont eu lieu à Papineauville, lundi, le 11 janvier, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par l'abbé O. Lalonde, curé de la paroisse, et le service fut chanté par le chanoine Touchette son cousin et le curé de Casselman, assisté des abbés J. A. Brosseau, curé de Treadwell et R. DeVarennes, vicaire de St-Isidore de Prescott, comme diacre et sous-diacre.

Le deuil était conduit par son fils, Alexandre Chabot ses petits-fils Pierre Serré et Ludger Chabot, sa fille Mme N. I. Bélisle et petites filles Mmes W. Legault et A. Robert.

Les porteurs étaient MM. T. Bonhomme, M. Kavanagh, A. Duquette, G. Gravel, A. Cécire, A. Clément. La famille Chabot offre ses remerciements les plus sincères à toutes les personnes qui lui ont témoigné leur sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, ou assistance aux funérailles.

CASSELMAN, ONTARIO

15 janvier, 1926.

M. le notaire A. Brisson, notre nouveau maire, recevait à sa table, dimanche dernier, le député de Russell, M. Aurélien Bélanger. Plusieurs amis et parents de M. Brisson assistaient à cette réception intime.

LOUISEVILLE, QUE.

15 janvier, 1926.

M. Edouard Lesage, de la paroisse de Louiseville, a été nommé marguillier en remplacement de M. Edouard Pratte sortant de charge.

Rapports statistiques pour l'année 1925.

Il y eut en notre ville en 1925: 100 baptêmes, 55 sépultures dont 29 adultes et 26 enfants, 18 mariage et 92000 communions.

La semaine dernière fut béni en l'église de Louiseville le mariage de M. Geo.-Etienne Paul et de Mlle Emma Paquin. Après les noces, les heureux époux partirent pour un voyage aux Etats-Unis.

GRACEFIELD

15 janvier, 1926.

M. et Mme F. W. Perras M.P., et sa famille sont en visite chez M. J. B. Marleau.

Janv. 2: Ce matin ont eu lieu les funérailles de Mme Theo. Fournier, décédée le 31 déc. à l'hôpital du Sacré-Coeur. Les funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. le curé Mondou officiait. Mlle Alice Lamothe touchait l'orgue. Le deuil était conduit par son époux. Les porteurs étaient MM. Eph. Dupras, C. A. Mayrand, John Morin, Pierre Martineau, Laurent Ménard et Edm. Forcier. Elle laisse pour pleurer sa perte son mari inconsolable, trois enfants, MM. Louis et Francis Fournier et Mme Lionel Labelle, Jeanne, son père, M. O. Bertrand, Des soeurs et frères. A la famille en deuil nos sympathies.

Janv. 6: M. J. A. Doré, de St-Walberg, Sask., est retourné à Ottawa après un séjour de 2 semaines chez des parents.

Janv. 10: Ce soir a eu lieu le mariage de Mme Vve France Blais à M. J. B. Lafrenière.

Janv. 11: M. et Mme F. W. Perras, M. P., et leur famille sont retournés à Ottawa après une visite chez M. J. B. Merleau.

Mlle E. Paquette, du presbytère, est de retour d'un voyage à Wakefield, Mich, Ottawa et Hull. Elle est revenue enchantée de son voyage.

Janv. 13: Le R. P. T. Grace, de Winnipeg, est de passage chez son frère et beau-frère MM. Gérald Grace et F. L. Vendusen.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent parteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs opinions.

TOUJOURS LA VOIE FERREE DE TEMISCAMINGUE.

La question de continuer la voie ferrée d'Anglier vers la région de Rouyn remonte à la surface. Puisse-t-elle y séjourner et devenir réalité. Les gens de Témiscamingue se plaignent, et avec raison, que depuis quarante ans, aucune région n'a été plus négligée que la leur et ajouterais-je, négligée à ce point, qu'il semblait même s'y mêler de l'hostilité, au moins dans un passé encore proche.... Et à l'heure qu'il est d'où provient donc cette apathie pour la région concernée; d'où provient donc que l'on semble s'entêter à laisser le Témiscamingue dans cet état d'isolement d'inachevé d'inorganisation qui devient insupportable. Légitimement, n'y a-t-il pas raison de croire à des influences indues?

Y aurait-il voie plus avantageuse que celle demandée pour conserver tout le commerce et le trafic de la région de Rouyn à notre province?

Peut-il y avoir voie plus avantageuse, plus nécessaire et plus utile à une région? De quelque côté que nous tournions la question, que nous orientions nos calculs et nos prévisions, il reste que ce projet de voie ferrée par Témiscamingue est le plus

L'OPPOSITION EST INUTILE ET ABSURDE DIT B. MUSSOLINI

Presse Associée

ROME, 18. — "L'opposition politique au régime fasciste est inutile et absurde, déclarait le premier ministre Mussolini devant la chambre des députés hier après-midi en annonçant que aussi longtemps qu'il sera au pouvoir, il ne sera pas permis aux oppositionnistes Aventins de revenir en chambre à moins qu'ils renoncent à leur antagonisme au Facisme.

Cette déclaration fut faite à une session spéciale convoquée pour discuter "la question morale" de l'accusation de l'opposition Aventine que Mussolini était mêlé dans le meurtre du député socialiste Matteotti. Aux services d'hier en mémoire de la reine-mère Marguerite, les membres de l'opposition Aventine, ou parti du peuple, sont entrés dans la chambre, aux procédures de laquelle ils avaient refusé de prendre part pour plusieurs mois et des désordres sérieux s'élevèrent.

"Si les oppositionnistes désirent rentrer en chambre, dit Mussolini, ils devront se soumettre aux conditions suivantes:

Premièrement, reconnaître que la révolution fasciste est un fait accompli, que c'est maintenant un régime qui a profondément changé la constitution de l'Italie de telle sorte que toute opposition est inutile et absurde.

Deuxièmement, reconnaître non moins publiquement et solennellement que leur campagne néfaste et scandaleuse a misérablement échoué parce que la question morale concernant le gouvernement et le parti fasciste n'a jamais existé.

Troisièmement, se séparer publiquement de toute responsabilité envers ces personnes qui au-delà de la frontière continuent les agitations antifascistes.

Les députés Aventins ne rentreront jamais en chambre s'ils n'acceptent pas ces conditions du moins tant que j'occuperai cette place et j'espère y demeurer longtemps." "Toujours, toujours", répondirent les députés de la chambre. La chambre ajourna jusqu'au 21 janvier.

M. TH. MARCIL...

Suite de la 1ère page

deau, il y a 4 ans. Il était paroissien de l'église St-Charles, Clarkstown.

En 1923 il fut candidat à l'échevinage dans la capitale mais il fut défait. Il fut élu l'année suivante et défait à nouveau en 1925.

En 1921 il fut le choix unanime du parti ouvrier au parlement fédéral. Il se retira après que la convention eut décidé d'abandonner la lutte.

Il épousa en seconde noces il y a 5 ans Mlle Marilda Fortier, fille de feu Jos. E. Fortier et de Joséphine Vanier, d'Ottawa.

Outre sa veuve, il laisse pour pleurer sa perte un beau fils, Roméo R. Marcil, fonctionnaire à Ottawa; deux frères: l'Hon. Chs. Marcil, député de Bonaventure, C. P. ,ancien président de la Chambre des Communes, M. Georges Marcil, de la Marcil Trust Co. de Montréal.

Les détails des funérailles ne sont pas encore arrêtés et seront annoncés plus tard.

A la famille en deuil le "Droit" offre ses sincères condoléances.

UN DEUIL

La mort de M. Thomas Marcil, causera un vide profond dans tous les cercles, municipaux, ouvriers, et politiques de la région de la capitale. Elle enlève de plus à la population d'Ottawa, l'un de ses citoyens les plus estimés et les dévoués, que l'on remarquait surtout, dans les campagnes qu'il fit récemment, par la logique sûre de ses discours et le discernement et le calme avec lesquels il jugeait des événements.

M. Marcil sera profondément regretté par tous ceux qui l'ont connu car ses qualités de gentilhomme et son amabilité égale pour tous étaient un peu les raisons de sa grande popularité.

RUE ANATOLE FRANCE

Presse Associée

PARIS, 18. — Le conseil municipal vient de baptiser la "rue Anatole France". C'est l'ancienne rue du Quai Malaquais, sur la rive gauche de la Seine, près de l'Institut. Anatole France a vu le jour sur cette rue, où son père tenait une petite librairie.

TUE SUR UN PASSAGE A NIVEAU DANS L'OUEST

Presse Canadienne

WINNIPEG, 18.—Deux personnes sont mortes et une autre sérieusement blessée à la suite d'un accident à un passage à niveau quand l'express Vancouver du Canadien National frappa un automobile à Pembina.

L'EXPEDITION EST-ELLE VOUEE A UN ECHEC?

LE CAPT. McINTYRE PREDIT LA FAILLITE A CETTE EXPEDITION ARCTIQUE.

De la Presse Associée

SEATTLE, 18.— Le capitaine E. T. McIntyre, familier avec les conditions de l'Alaska, prédit une faillite de l'expédition Wilkins qui essayera, par la voie des airs, de découvrir de la terre ferme entre l'Alaska et le Pôle Nord. Pour éviter les intempéries de la mauvaise saison l'expédition Wilkins partira à bonne heure, à la fin de mars ou au commencement d'avril. M. McIntyre dit qu'on fait bien de partir aussitôt, car à ce moment de l'année il n'y a pas encore de brouillards dans les régions arctiques.

Mais la grande difficulté sera d'approvisionner les avions de gasoline. Il serait impossible en effet, par quelque moyen que ce soit, de pouvoir vaincre toutes les difficultés des territoires du nord pour établir des postes de relais où les avions pourraient s'approvisionner. Arnold Castell, de Nome, est déjà parti pour Point-Barrow avec un quart de tonne de provisions, qu'il confiera là au capitaine Wilkins. Il mettra un mois à faire le voyage de Nome à Point-Barrow avec un quart de tonne de provisions, qu'il confiera là au capitaine Wilkins. Il mettra un mois à faire le voyage de Nome à Point-Barrow, ce dernier endroit étant le dernier poste de relais de l'expédition.

CHARLOT DANS UN FILM EN RUSSIE

Presse Associée

LENINGRADE, 18. — Le gouvernement soviet, qui s'est gardé le monopole des productions cinématographiques, vient d'inviter Charlie Chaplin à jouer un rôle principal dans la satire de Nicholas Gogol sur la vie russe et qui a pour titre "Le Pardessus".

C'est une belle occasion pour Chaplin, qui a déjà rendu célèbres ses pantalons et ses chaussures, d'illustrer son pardessus.

Demain il y aura de Nouvelles Aubaines en la plus Grande

Vente de Fourrures

à Ottawa

Des centaines de Manteaux de Fourrure et de Petites Fourrures viennent d'arriver de l'atelier.



La livraison en retard explique l'expédition par quantités de l'atelier de manteaux élégants en les conceptions les plus en vogue de la saison. Nous désirons les vendre, et les vendre promptement, et nous les avons cotés en conséquence, en quelques cas tout près du prix coûtant. Une telle aubaine met à la portée de tous les manteaux fascinants d'Alexandor, et les acheteurs avisés profiteront au supême de cette occasion.

MANTEAUX DE PHOQUE CHAPAL

Garnis d'Ecureuil

D'un très bon user et très élégants. Faits de peaux teinture françaises. Régulier $225.00. Pour $155.00

	Antérieurement	Maintenant
Manteaux de Phoque Français — Un bon choix	$165.00	$ 97.50
Manteaux de Rat Musqué — Une vaste série de tailles.	250.00	165.00
Manteaux de Rat Musqué Argenté — Fascinants modèles.	395.00	245.00
Manteaux de Chat — Modèles masculins "Collegiate".	450.00	295.00
Pardessus de Chat pour Hommes — Riche fourrure, qualité de choix.	550:00	385.00
Pardessus de Jeune Léopard — Avec collet et bordure de renard rouge.	475.00	245.00
Manteaux de Mouton de Perse — Choix splendide.	425.00	295.00



A. J. Alexandor FURS

HALIFAX HAMILTON MONTREAL WINDSOR

67, rue Sparks, Ottawa

CARNET MONDAIN

Son Excellence, lady Byng de Vimy a été l'invitée d'honneur et la conférencière au déjeuner offert samedi au Château-Laurier, sous les auspices de l'Ottawa Women's Canadian Club. Son Excellence avait intitulée sa causerie: "Impressions de l'Ouest Canadien". A la table d'honneur, on remarquait outre Lady Byng, Madame Charles Thorburn, présidente, Madame F. A. Anglin, Madame Ernest Lapointe, Madame H. S. Béland, Madame J. H. King, Madame J. A. Robb, Madame Charles Stewart, Madame Arthur Meighen Madame H. Bostock, Madame Robert Forke, Madame H. Etches, lady Perley, Madame Robert Roger, Mademoiselle Dunsmuir, de Victoria, C. A., Madame Willis O'Connor, Madame Norman F. Wilson, Madame W. E. Hodgins, Madame R. A. Kennedy, Madame J. A. Wilson, Mademoiselle Isabel Jenkins, Madame Matthews, de Toronto.

* * *

Madame Ernest Lapointe passe quelques jours à Montréal.

* * *

Le colonel E. Ryan, de Vancouver, est enregistré au Château-Laurier.

* * *

Mademoiselle E. Brisson, de Fort-Coulonge, est l'invitée de Madame Arthur C. Gunn.

* * *

M. et Madame Armand Mineau et leur fillette, sont de retour de Montréal, où ils ont passé quelque temps.

* * *

Madame Arthur Grenier et son fils, M. Maurice Grenier, sont retournés à Montréal, après avoir passé quelque temps ici, les hôtes de M. et de Madame Alphonse Valiquette.

* * *

Mademoiselle Florence Comeau, des TroisRivières, est l'invitée de Mademoiselle Alberte Labelle.

* * *

M. et Madame W. Gervais, de Québec, passent quelque temps dans la Capitale, en visite dans leur famille.

* * *

Mademoiselle Simonne Anctil est retournée à Québec, après avoir passé une quinzaine en notre Capitale, l'invitée de Madame Arthur Desjardins.

* * *

Mademoiselle Alice Davis, de Yarmouth, N.-E., est actuellement en visite chez Madame M. P. Davis Avenue Fairmont.

* * *

M. et Madame Rodolphe Canac-Marquis, de Québec et leur bébé sont en visite à Ottawa.

* * *

Mademoiselle Jeannette Béland de Louiseville, qui a passé une quinzaine à Hull, l'invitée de Madame J. W. Ste-Marie, est retournée hier dans sa famille.

* * *

Mademoiselle Yvonne Smith a reçu au bridge et au thé hier. Mesdemoiselles Grace Field et Lucette Bourget, aidées de Mesdemoiselles Marguerite Grenier, Jacqueline de Montigny, Jeanne Dionne, Madeleine Caldwell et Gabrielle Ste-Marie ont servi le thé et les glaces.

* * *

Un "shower" de lingerie et thé donné samedi au Couvent de la Miséricorde, rue Cambridge, sous les auspices de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, Mesdames P. E. Marchand et C. A. Séguin ont servi le thé, aidées de Mesdames T. J. Brulé, L. J. Latour, J. Létourneau, M. Laghaine, H. Savard, P. E. Parent et de Mesdemoiselles A. Gauthier, Y. Baudry et A. Bélanger.

* * *

Mademoiselle Lucienne Robillard recevait intimement hier à l'heure du thé, en l'honneur de son invitée Mademoiselle Gilberte Brabant, de Montréal, et de Mademoiselle Florence Comeau, des Trois-Rivières, actuellement l'hôte de Mademoiselle Alberte Labelle. La table de thé était ornée de jonquilles et d'oeillets. Mesdemoiselles Annonciade Fortin, Alberte Labelle et Alice Smith ont servi le thé et les glaces, aidées de Mesdemoiselles A. Chalifour, J. et G. Richard, J. Bélanger et G. Lefebvre.

TRUDEL-ROLAND

Ce matin, à 9 heures, en l'église du Sacré-Coeur, le R. P. Le Gallois supérieur du collège St-Alexandre d'Ironside, a béni le mariage de Mademoiselle Marthe Roland, fille de M. Victor Roland, décédé et de Madame Roland, de Bruxelles, Belgique, avec M. Edgar-Edmond Trudel, fils de M. et de Madame Alfred Trudel, décédés. La mariée qui était accompagnée de M. Charles Coucke, portait une robe de velours bleu-roi, garnie d'écureuil et un chapeau français de velours noir, orné de dentelle; son bouquet se composait de roses roses et de muguet. M. Horace Trudel était le témoin de son frère. Pendant la messe, un programme musical fut exécuté par Mademoiselle Germaine Pinard, MM. Elzéar et Eustache Gougeon et M. Joseph Tremblay. Mademoiselle Dora Villeneuve était à l'orgue. Après la cérémonie, un déjeuner fut servi à la résidence de M. et de Madame Charles Coucke, Avenue Blackburn. M. et Madame Trudel sont partis cette après-midi pour un voyage à Montréal et à St-Hyacinthe. Madame Trudel portait pour voyager, une robe de crêpe marocain noir, garnie de motifs français et de fourrure d'Alaska, un petit chapeau noir et un manteau de phoque d'Hudson, garni d'écureuil.

* * *

Avis: Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain pourront se communiquer le soir par téléphone de 7 à 8 heures à R. 2154 ou par écrit à Case Postale, 554, le "Droit" Ottawa. Ont.

ACCIDENT DE L'AIR.

MINNEAPOLIS, 18.— Russell Olson, de Minneapolis, un pilote, s'est fait tuer, et W. R. Nolan, du même endroit, s'est fait blesser gravement alors que leur aéroplane est tombé ici hier. Nolan était passager.

CALENDRIER

MARDI, 19 JANVIER, 1926
19ème jour de l'année

Lever du soleil	7.29
Coucher du soleil	4.42
Lever de la lune	10.50
Coucher de la lune	11.18

QUARANTE-HEURES

Scolasticat de la Compagnie de Marie, 17, 18, 19 jan.
Couvent de Vankleek Hill, 19, 20, 21 janv.

FETE DU JOUR

Saint Canut, roi, martyr.

LE MARCHE

LUNDI, 18 JANVIER, 1926.

LA VALEUR DES RECOLTES DE FRUITS EST EN HAUSSE

Les chiffres que le Commissaire fédéral des fruits, (M. G. A. McIntosh) a pu fournir dans la conférence qu'il a faite devant la Société de Pomologie et d'arboriculture fruitière de la province de Québec, sont loin d'indiquer que cette industrie marche à sa ruine au Canada. L'étendue consacrée aux fruits a quelque peu diminué dans certaines provinces, il est vrai, mais c'est tout simplement parce que l'ancienne exploitation routinière disparaît et que l'on donne plus d'attention à l'amélioration de la qualité. Les preuves en sont fournies par le Commissaire, Ile du PrinceEdouard; Etendue réduite, valeur de l'augmentation 23.33 pour cent: Nouveau-Brunswick, Etendue réduite, augmentation de 31 pour cent dans la récolte de gros fruits, de 106 pour cent dans celle de petits fruits: Nouvelle-Ecosse, augmentation de 156 pour cent dans la valeur de la récolte de gros fruits et de 99 pour cent dans celle de petits fruits: Québec, augmentation de 17.79 pour cent dans la valeur de la récolte de gros fruits et de 12.98 pour cent dans celle des petits fruits: Ontario, dans cette province où l'étendue en fruits a diminué plus que partout ailleurs, la valeur des gros fruits a augmenté de 72 pour cent et celle des petits fruits de 159 pour cent, et dans la Colombie-Britannique où de nouveaux vergers entrent sans cesse en rapport, car cette province est la dernière qui se soit mise à la culture des fruits, l'augmentation dans la valeur des gros fruits est de 272 pour cent et dans celle des petits fruits de 299.70 pour cent. En ce qui concerne cette phase de la situation, le Commissaire a posé une maxime dont on fera bien de se pénétrer soigneusement: Il a dit: "Il en coûte tout aussi cher à l'arboriculteur de produire de pauvre fruits que de'n produire de bons, et les premiers ne donnent pas cette satisfaction que l'on éprouve à avoir des récoltes de bonne qualité et qui ne peut s'exprimer en termes d'argent.

MARCHES RURAUX

ONTARIO—La vente des produits alimentaires s'est accrue par toute la province en raison des conditions favorables de la saison. On nous rapporte que certains comtés du centre et de l'ouest de la province ont fait quelques expéditions de foin de première qualité et de grains à engrais aux Etats-Unis. Les graines de semence s'écoulent plus facilement et à meilleur prix que les deux semaines précédentes. Dans l'ouest de l'Ontario, les producteurs de maïs prévoyant une forte demande pour le maïs de semence, le printemps prochain, prennent les moyens nécessaires pour préserver la graine des dangers que présente l'hivernement, vu que la quantité de graines convenables pour la semence est relativement petite et comporte un pourcentage d'humidité très élevé.

QUEBEC—Dans plusieurs districts où l'on procède présentement au battage du trèfle rouge, on constate que le rendement est inférieur aux prévisions du mois dernier. Le prix moyen est de $12.00 à $15.00 le minot au sortir de la batteuse. D'après les rapports reçus de nos correspondants ruraux, il y a encore, dans la province de Québec, une grande quantité de foin à vendre. Cependant, comme ce marché a tendance à s'améliorer, il y a lieu d'espérer à une meilleure activité prochainement. Les sous-produits de minoteries sont en grande demande pour l'industrie laitière. Le marché des engrais chimiques varie très peu sauf quelques commandes pour scories basiques et certaines inquisitions au sujet du superphosphate, des sels potassiques et du nitrate de soude.

PROVINCES MARITIMES — Les producteurs d'agrostide commune de l'Ile du PrinceEdouard commencent à mettre leur produit en vente sur les marchés domestiques. La demande pour les produits alimentaires ne concerne présentement que le son, le gru rouge, le gru blanc et l'avoine de l'Ouest. En divers endroits, le foin et la paille se vendent assez bien. Le marché des engrais chimiques en général, est plutôt tranquille.

LE MARCHE DES ENGRAIS CHIMIQUES

D'ici à la mi-janvier, on s'attend à peu d'activité sur le marché des engrais chimiques. Selon toute probabilité, le marché sera meilleur après le temps des fêtes, alors que de nouvelles listes de prix seront fournies aux vendeurs ruraux et que la saison sera plus propice à la vente de ce produit. Actuellement, les fabricants déclarent qu'ils ont en mains une quantité plus grande qu'à l'ordinaire de produits chimiques et organiques pour répondre aux besoins de la saison prochaine.

Le bulletin "Oil, Paint and Drug Reporter", New-York, du 21 décembre, rapporte que le superphosphate a subi une hausse à Baltimore. On cote ce dernier produit, garantie 16 pour 100 d'acide phosphorique, sacs compris, à $14.40 la tonne, f. a. b. Baltimore. Les cours du nitrate de soude et des sels potassiques, sur le marché démontrent que la demande pour scories basiques est toujours active, et que les approvisionnements deviennent de plus en plus restreints.

AUX ABATTOIRS DE MONTREAL

Arrivage de ce matin 1580 gros bestiaux; 484 veaux; 1945 porcs et 1213 moutons.

Cotes: Bouvillons de boucherie, bons 7.50; moyens 6.75 à 7.25; communs 5.75 à 6.50; Vaches de boucheries: bonnes 5.50 à 6.00; moyennes 3.75 à 5.00; de conserve et de boucherie 2.50 à 3.25; Génisses, bons 6.75 à 7.00; communes 5.50 à 6.25.

Taureaux 11.50 à 11.75; moyens 11; communs 10.00 à 10.50; d'herbages 4.50 à 6.50.

Porcs de choix 14.75; gras 14.25 à 14.50; mères 12.00; légers 11.50; moyens 10.00 à 10.50; Brebis 4.50.

Nouvelle bibliotheque

A 10 sous

Rome ou la Russie Rouge	Francis McCullagh
Pourquoi nous parlons français	A. H. de Trémaudan
Syndicats nationaux ou internationaux	Henri Bourassa
Les énergies méconnues	Guy Vannier
L'exploit de Dollard	Abbé Faillon
Dans les serres de l'Aigle	Alfred Charpentier
L'Enseignement classique a-t-il fait faillite?	R. P. Edgar Colclough, S. J.
Canadian Miracle	F. C.
Le Catholicisme en Ontario	J. A. Foisy
Le Mirage Américain	F. Charpentier
Two Races in Canada	Geo. M. Wrong, M.A., LL. D.

A 15c

Félicité reconquise	M. I. Biron
Soldat et paysan	Clément d'Othe
Un Terrien	G. de Weede
La faute d'un autre	A. D'Arvor
Au pays des Soviets	R. de Fourniels
Sable ou Roc	M. Virteime
La droite ligne	A. Ceyrac
Par la voie tortueuse	Jean Davol
Entre l'or et lui	Clément d'Othe
A l'encontre de l'idéal	J. de Belcayre
Forces perdues	Edmond Coz
C'est la France	H. A. Dourliac
L'appel du Foyer	S. Perronnet
Eliane Gérard	Yvonne Marvy
Rév. Père Z. Lacasse, O.M.I.	Ernest Cyr

A 20 sous (25s. par Poste)

I—ROMANS

Demi-soeurs	S. du Béal
La plus riche	Mary Floran
Leur fille	P. du Château
Non licet	B. Neuillies
La petite Clary	M. Donal
Ames Fortes	O. de Ferenzy
La dette de l'orpheline	P. Fével (fils)
Pascalette	P. de Puybusque
Mariage idéal	C. d'Othe
Le chemin de longue étude	F. O'Noll
Qui?	P. Gourdon
Le coffret byzantin	L. de Movet
Enez-Heussa	S. du Béal
Le fils de Stenio Morelli	Ed. Coz
L'ancre du Port	J. Guy
Le comte de Ramanès	A. Drey
Nadette	M. Thiery
La gardienne du seuil	J. de Coulomb
Pour racheter	H. Frans
Les demoiselles bleues	Mario Donal
En province	P. du Château
Douce Etoile	A. Dreyer
Colibri en exil	Florence O'Noll
Projets de Tante	E. Mathé
Quand le bonheur passe	Jean Guy
La griffe du destin	L. de Mauvet
Mademoiselle Millions	M. Floran
La réfugiée	P. Gourdon
Vers l'honneur	M. Labruyère
L'héritier des Saint-Blaise	O. de Ferenzy
Pour le foyer	G. Bellecombe
L'araignée file	M. Donal
Labeur sans gloire	P. Puybusque
La croix du grand maître	G. de Weede
Revanche	Baronne d'Orsan
Les abymes	A. Vertiol
Pour Micheline	Henry Franz
La Maison Grise	Philine Burnet
Honneur pour Honneur	Marie Stéphane
Loin de l'Aïeule	I. Dantesan
L'homme chez les Pantins	Gaspard de Weede
Chiffon	Pierre de Saxel
L'Acadie, ses Missionnaires	X. X. X
Dix Fondatrices Canadiennes	M. C. Daveluy
Comptabilité bilingue	Alfred Verreault
Le Servant de la Messe Basse	C. A.

A 25 sous (30s. par Poste)

I—ROMANS

COLLECTION BIJOU

La maison des chemineaux	J. Vézère
L'Aube Nouvelle	G. de Weede
L'inconnu du vieux puits	L. Olivière
Les vainqueurs	P. Gourdon
En déroute	J. Thiery
Le Mal de Vivre	G. du Bourg
La Chambre au Loup	Gaspard de Weede
L'Ombre tragique	J. de Belcayre
Colline d'Orage	F. O'Noll
La fée du val André	M. de Harcoët
Tout naturel	J. Babin
Ni l'un ni l'autre	Mgr Benson
Tout Arrive	Henri Ardel
Petite Princesse	Henry Gréville
Soeur Alexandrine	Champol
A dix-huit ans	M. Algueperse
Notre Minnie	A. Lichtenberger
Aimer quand même	Jean de la Brète
La Méprise de Colette	Eveline Le Maire
Vaillante	J. Vincent
Le Mauvais Pas	Jacques Des Gachons
Le Nouveau Docteur	Jules Pravieux
Pour sauver la Reine	Marie Léon
Un Caractère de Française	J. de la Brète
Le Mal du Pays	M. Algueperse
Le Luxe des Autres	Paul Bourget
Cas de Conscience	Champol
Gilberte ma Soeur	H. Celarié
Les Adieux	Jean de Foville
Disparu	Brada
Fleur de Lys	P. Segonzac
La Jeune Fille aux Oiseaux	Henry Bordeaux
Dzinn	Y. Schultz
Coeur de Sceptique	Henri Ardel
La Céleste Fiancée	G. Spitzmuller
Rêver et Vivre	Jean de la Brète
Les Vieux Nids	I. Sandy
Coeurs d'Enfants	Paul Bourget
Coeur de Roi	C. Foley
Céphise	Henry Gréville
Le Supplice d'une Mère	A. Dourliac
Khaled	M. Crawford
Leur vieille Maison	M. Reynès-Monlaur
Le singulier Roman de Florette, H.	Bezançon
Le Prince	Eveline Le Maire
Histoire de Gervaise	A. Noël
La Rédemption d'Eve	P. Segonzac
La Petite	A. Lichtenberger
Un Conte Bleu	Henri Ardel
Mes Cousines	H. Celarié
Sonia	Henry Gréville
Eternel Sourire	Mary Floran
Miss Poker	A. Decaen
Bréviaire du Patriote Can.-Français	Mgr L. Paquet
Jeunesse et Folies	Abbé Baillargé
Femmes-Hommes ou Hommes et Femmes	H. Bourassa
Les Rapaillages	L'abbé L. Groulx

A 30 sous (35s. par Poste)

I—ROMANS

La Brisure	Pierre l'Ermite
La vieille fille	— —
Visions aiguës de guerre	— —
Le Grand Mufflo	— —
L'Emprise	— —
Le Soc	— —
Et ça	— —
Et de quatre	— —
Le roi des Andes	M. Delly
Fille de Chouans	—
Mon Oncle et mon Curé	Jean de la Brète
Les Epreuves de Raissa	Henry Gréville
Notre Mentalité Catholique et Canadienne-Française	J. A. D. Sabourin, D. D.
Héroïsme et Trahison	Joseph Marmette
Une enquête sur les Réformes urgentes	Henry Reverdy
St-Sébastien hors les murs, H. Chéramy, P.S.S.	
Liturgie Romaine	R. P. J.-B. Thériault

A 35 sous (40s. par Poste)

I—ROMANS "Familia"

Patira (cartonné)	Raoul de Navery
Le Trésor de l'Abbaye (cart.)	—
Jean Canada (cart.)	—
Maison sans fenêtre (cart.)	R. Dombre
Mademoiselle de Kervallez (cart.)	M. Maryan
Un Legs (cart.)	—
Chez les Autres (cart.)	—
L'Hôtel St-François (cart.)	—
Contes du Lundi (cart.)	A. Deaudet
Préparons les cadres	Ant. Perreault
Notre Légende Dorée (1ère série)	Un Frère Mariste
Notre Légende Dorée (2me série)	Un Frère Mariste
Notre Légende Dorée (3ème série)	Un Frère Mariste

A 40 sous (45s. par Poste)

Jean Rivard—Défricheur	Gérin-Lajoie
Jean Rivard—Economiste	Gérin-Lajoie

A 45 sous (50s. par Poste)

Récits Laurentiens	Fr. Marie Victorin des E. C

A 50 sous (55s. par Poste)

Lettres: séries III et IV	Fadette
Dollard	Henri Gagnier
Apologétique	Chan. E. Duplessis

A 55 sous (60s. par Poste)

Futurs époux	Abbé Charles Grimaud
Futures épouses	— —
Futurs prêtres	— —

A 60 sous (65s. par Poste)

Le Canada Apostolique	Henri Bourassa
Rayonnement Virginal (Bernadette Soubirous)	

A 75 sous (80s. par Poste)

Lettres: Vème série	Fadette
Le Dict. du Passant	Le Passant
Résistance aux lois injustes	R. P. A. Mignault, O.P.
L'homme du jour	Marie-Rose Turcot
Un Coeur fidèle	B. Beauregard-Lamontagne
Notre Maître le passé	Abbé Lionel Groulx
La Sève Immortelle	Laure Conan
Les Aventures de Perrine et Charlot	Marie-Claire Daveluy
La Chanson des Erables	L.-J. Chagnon
A Petite Dose	Yves Deslandes, C.M.M.
La Terre Vivante	Harry Bernard
Un Moine Bénédictin Nivernais	L'auteur de la Confidente de l'Immaculée
Une Vierge française	L'abbé Louis Picard
Au Presbytère	Jules Pravieux
La maison des Rossignols	M. Delly
La Vengeance de Ralph	—
Le Mystère de Ker-Even	—
La Chatte Blanche	—
Les Ombres	—
Mits	—
Le Fruit Mûr	—
Entre Deux Ames	—
La Fin d'une Walkyrie	—
La Petite Chanoinesse	—
Esclave ou Reine	—
Sous le Masque	—
Le Secret du Kou-kou-noor (Suite de Sous le Masque)	—
Le Roi de Kidji	—
Elfrida Norsten (Suite de Roi de Kidji)	—
Les Deux Marquises	Champol
Les Espérances (vient de paraître)	M. Alanic
Le Château du Mystère	A. Bruyère
Le Jardin du Philosophe	—
Les Ailes Ouvertes	J. de Coulomb
L'Ile Enchantée	—
La Forêt qui Chante	—
Volonté de Roi	—
La Marguerite des Marguerite	B de Buxy
Les Filles du Médecin	—
Second Mariage	—
La Villa du Coeur en peine	—
Une Tache	M. Maryan
La Rose Bleue	—
Grande Soeur	M. Algueperse
La Fresnaye	—
La Marquise Sabine	—
L'Oublié	Laure Conan
Horizons et Pensées	R. P. Hugolin, O.F.M.
Le Français	Damase Potvin
Sur les Ramparts	L'abbé E. Lavergne
Le Bouclier Canadien-Français	L. J. Dalbis
La Maison du Fou	Louis Artus
La Maison du Sage	—
Le Vin de ta Vigne	—
Saint-Paul	Emile Baumann
Grand-Louis l'Innocent	Marie Le Franc
Une Epopée Mystique	Georges Goyau

A 90 sous (95s. par Poste)

L'Appel de la Race	Alonié de Lettres
La Vieille Maison	Blanche Lamontagne
Magali (cartonné)	M. Delly
Une Femme Supérieure (cartonné)	—
Dans les Ruines (cartonné)	—
Stéphanette (cartonné)	René Bazin
Précis d'Histoire du Canada (cartonné)	RR. PP. Rutché et Forget

A $1.00 ($1.05 par Poste)

Antoine Gérin-Lajoie	Léon Gérin
Fantoche	Henri Letondal
Cours d'Eloquence Sacrée	Mgr L. A. Paquet
Automobilisme et Radio (par l'Association Technologique de Langue Française d'Ottawa.	
Zigzags autour de nos Parlers	L. P. Geoffrion

A $1.25 ($1.30 par Poste)

Pour qu'on aime la géographie	Emile Miller
Géographie Générale	Emile Miller

A $1.50 ($1.60 par Poste)

Hist. du Séminaire de Ste-Thérèse.	Emile Dubois

A $2.00 ($2.10 par Poste)

Dictionnaire français	Larousse
Tragédie d'un peuple: Tome II	—
Tragédie d'un peuple: Tome I	E. Lauvrière

Service de Librairie du Droit

CASE POSTALE 554 — OTTAWA, ONT.



Rapidité
Sûreté
Economie



Voulez-vous

Louer—maison, bureau, garage?
Vendre—ménage, commerce, ferme?
Echanger—auto, piano, lots?
Obtenir—emploi, employé?
Augmenter—affaires, clientèle?
Trouver—article perdu?

Téléphonez à Rideau 514



Mariages 2

CHARBONNEAU-LAROCQUE—M. et Mme D. Charbonneau ont l'honneur de faire part du mariage de leur fille, Alice avec M. Lucien Larocque, de North Bay. Le mariage sera célébré à Lefaivre, le 25 janvier. 2-12

Naissances 3

LAPORTE—M. et Mme Albert Laporte, de Hull, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Jacqueline-Paulette. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Beaudry, cousin et cousine. Porteuse: Mme Albert Cardinal. 3-12

Remerciements 8

BEAUCHAMP—M. Emile Beauchamp remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de son épouse, soit par offrandes de fleurs, messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles. 8-12

Perdu 10

MONTRE-BRACELET en or, perdue samedi à partir des rues Clarence, Marché By au magasin Freiman. Retournez 157½ Clarence. Récompense. 10-12
UNE MONTRE-BRACELET dans les tramways de Rockcliffe jusqu'à la Pte Gatineau, jeudi soir. Retourner à M. C. C. Chartier, 47 rue St-Jean-Baptiste, Pointe-Gatineau. Récompense. 10-13

Avis 11

CHAPEAUX teints et remis en les plus nouvelles formes. E. S. Wilson, 67 Bank, près de Sparks. Q. 1152. 11
REMEDE de Mme R. Cockburn, pour l'asthme et la fièvre des foins. Grande découverte indienne. 220 Cumberland.
REPARATIONS, accordage, etc., de pianos et phonographes. C. W. Lindsay Limited, 189 Sparks. 11-17

A Vendre ou à Louer 12

JOLIE RESIDENCE à vendre ou à louer. S'adresser A. W. Monette, agent d'immeubles, 119 rue Principale, Hull. Sh. 2059. 12
MAISON bien chaude et propre à louer, $18 par mois. Ménage complet à vendre. Bon marché. S'adresser Rid. 5137 ou 75 Cartier. 12-14

On demande 13

CUISINIERE avec expérience immédiatement. S'adresser A. Sicotte, Hôtel Commercial, Thurso, P.Q. 13-13

Automobiles 16

SEDAN FORD, modèle 1924, impeccable et garanti sous tous rapports. $220.00 comptant, le solde à conditions faciles. Légaré Automobile Supply Co., Ltd, 245 rue Queen. Tél: Queen 7801. 16-12
COACH ESSEX, modèle 1923, impeccable et garanti, $250.00 comptant, le solde à conditions faciles. Légaré Automobile & Supply Co., Ltd. 245 Queen. Tél: Queen 1801. 16-12

A Vendre 26

AUBAINE—Manteaux en Moutons Perse, Hudson Seal, Chapal, etc. Réparation de fourrures. Satisfaction garantie. Jos. Blondeau, 83, Champlain, Hull, Sherw. 4219-J 26
ECHANTILLONS de confectionneurs de fourrures de splendides manteaux de Mouton de Perse et Phoque Hudson, garnis de Martre à des bas prix alléchants. Vous aurez profit à venir les voir au No 242 rue Wilbrod. Tél: Rid. 1538. 26-17
HARMONIUMS entièrement remis à neufs et en bon état, à partir de $35. Conditions de paiement. C. W. Lindsay Limited, 189 Sparks. 26-17
MANTEAU échantillon, Mouton de Perse, garniture de Martre, doublure de Brocart, $85; Phoque uni, $70. 108 Metcalfe. 26-11
MANTEAUX—Elégant manteau de fourrure Mouton de Perse, garni Alaska, $100, (Seal) vendra à sacrifice, $75. Dernier modèle. 140 Cartier. 26-13
PHONOGRAPHE—$85 phonographe Pathé, noyer. Conditions: $8 comptant et $5 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 Sparks. 26-17
PIANO—$295 achètent un piano droit Lindsay, acajou. Faciles conditions de paiement. Aubaine. C. W. Lindsay Limited, 189 Sparks. 26-17
PIANO—$495 nouveau piano automatique, 88 touches d'ivoire, disposition de transposition, $25 comptant, $10 par mois. C. W. Lindsay, 189 Sparks. 26-17

Radiateurs 20

RADIATEURS d'automobiles, faits et réparés, garantis. T. St-Jacques, 218 rue Murray. Rid. 1781 W 20

A louer 27

DEUX CHAMBRES chauffées, lumière électrique, poêle à gaz, pour couple ou deux personnes. S'adresser 539 Sussex. 27-13

Divers 30

PAPIER CARBONE, tous les coloris, dimensions pour tous les besoins, facturiers de comptoirs, régistre autographique McCol Co. 36 Bank, Q. 4061. 30
MEUBLES REPOLIS, RECOUVERTS ET REPARES, de tous genres, Harris, Barry & Luke Ltd. 34 rue Rideau. Q. 633. 30
CLAVIGRAPHES—Vendus, loués, échangés, réparés. J. M. Hill, 28 Wellington, Q. 982. 30
HARWOOD GLASS CO., 402 rue Bank. Bombage — Dôme — Ornementations, etc. Appelez Queen 1521. Ouvrage garanti. Service rapide 30

Maisons à vendre 31

MAGASIN avec maison privée et boutique de forge. Ecrire Casier 1, le "Droit". 31-13
MAISON à 123 Wellington, Hull. Pour information S'adresser 38 rue Du Pont, Hull. 21-12
MAISON en bois, 8 chambres, chauffée eau chaude, garage, écurie. Très confortable, $3,500 comptant ou conditions. Rid. 5240-W. 31-12

Servantes demandées 36

FILLE pour aider aux soins du ménage. S'adresser 426 Booth. 36-13
SERVANTE générale. S'adresser 134 Montcalm, Hull. Sh. 5371-W. 36-13
SERVANTE générale. S'adresser 65 Laurier-Est. 36-14
SERVANTE générale. S'adresser E. Robitaille 16 Fortier, Wrightville. Tél: Sh. 955-W 36-13
SERVANTE demandée. S'adresser 223 rue Murray 31-13
SERVANTE demandée. S'adresser 154 Nicolas. 36-12

Instituteurs demandés 40

INSTITUTRICE qualifiée, certificat 3e classe pour Ontario, anglais et français. Salaire $900.00. S'adresser Leon Desnoust, Sudbury, Ont. 40-12

Plâtriers 62

ALPHERIE VIAU, Entrepreneur-plâtrier. Expert en stucco. Demandez soumission. 63 St-François. Sh. 3247-W. 62

Electriciens 69

EMILE MARTEL Entrepreneur-Electricien. Appareils électriques. 18½ Laugevin. Tél. Sh. 3479-J 69
EMILE BEAUDRY, 362 St-Patrice, Ottawa. Tél. Rid. 4406. Distributeur pour moteur électrique McCleary. Accessoires pour radio. Entrepreneur-Electricien. 69

Ouvrage en fer 70

ECHELLES de sauvetage, clôtures, escaliers droits ou tournants en fer. Ottawa Iron Works, 96 Nelson P. 4267. 77-42
ECHANTILLONS de confectionneurs de fourrures de splendides manteaux de Mouton de Perse et Phoque Hudson, garnis de Martre à des bas prix alléchants. Vous aurez profit à venir les voir au No 242 rue Wilbrod. Tél: Rid. 1538. 26-17

Couvreurs 70

B. LAMOUREUX—Expert en couvertures, feutre, gravois, ciments, 96 Murray. Rid. 2531. 70
L. MONGEON, 80, rue Murray. Rid. 154. Couvreur, feutre et gravois. Spécialité: peinturage de couvertures en tôle. 70
UN OUTILLAGE amélioré nous permets d'effectuer les réparations de toits en toute saison de l'année. J. D. Sanderson Co., couvreurs. Sh. 3125. 70

Entrepreneurs 71

H. DAGENAIS—Travaux de constructions. Expert. Réparations de tous genres. 158 St Patrice. Rid 1624 71

Mécaniciens 72

GEORGE ROBERT—Construction de machine de toutes sortes et réparages des machines 229 Montcalm. Hull Sh. 1104-F 72

Modistes 77

MADAME N. MYRE, modiste de chapeaux, confection de costumes, robes de bal, point d'ourlet, 227 Rideau. Tél: Rid. 4027. 77

Coiffeurs 78

SALON DE BEAUTE "Queen Elgin"—Shampooing, Grillage des cheveux, Marcellage, Ondulation, Manicure, Coupe des cheveux. Sous la direction de Mlle L. Farmer. Tél: Q. 4108. 78
SALON DE BEAUTE "Mildred" Girard Coiffeur. Spécialité: Marcel, shampoo, manicure, massage, etc. 139-A. Rideau (en haut) Rideau 5694. 78

Peintres 82

GAREAU—Entrepreneur en peinture et décoration d'après système Européen. 130 Nelson R 5421 W. 82

86 Draperies

DRAPERIE, couvertures de meubles, abat-jour, par un expert. I. Malouin, ci-devant de Murphy-Gamble, 108 Metcalfe. Q. 8169. 86-11

Avocats 96

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat, notaire, Professeur de Droit à l'Université. Bureau 45, rue Rideau. Tél. R. 4020. 96
BELCOURT, LEDUC & GENEST, avocats, 18, rue Rideau. Ottawa (Edifice Banque Nationale) 96
J.-NOEL BEAUCHAMP, B.C.L., avocat, 121 Principale, en face du Théâtre Laurier, Hull. Sher. 1857 96
AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec. 18, rue Rideau, Ottawa. (Edifice Banque Nationale). Tél: Queen 240. 96
SEGUIN, SAINT-JACQUES & CHARLEBOIS, avocats notaires. Argent à prêter. 18, rue Rideau, Ottawa. Tél. Queen 1186. 96

Médecins-chirurgiens 98 d'Ottawa

Dr J.-L. LAMY, Rid. 1818. Chirurgien à l'Hôpital Général. 211 Stewart, coin Stewar et Friel. 98
DOCTEUR M.-W. LEBEL, Chirurgien attaché à l'Hôpital Civique d'Ottawa. 252 Laurier-est, Ottawa. Tél: Sh. 5397. 98
DOCTEUR EUGENE GAULIN, Médecin-Chirurgien Ex-assistant étranger à l'Hôpital St-Antoine de Paris. 219 St-Patrice. Rid. 659.

Médecins-chirurgiens 98 de Hull

DOCTEUR J.-LEO LALONDE, Médecin-Chirurgien, 167, Blvd St-Joseph. Hull. Consultation 2 à 4; 7 à 8. 98
Dr F.-ALBERT DUMAS — Spécialité: Chirurgie, maladies des femmes. Gynécologiste, accouchements. Consultations: Bureau privé, 9, Nicolet, 12.30-1.30 p.m., 6-7 p.m., Sh. 289; Bureau principal: 76 Du Pont. Sh. 1558. 2-4 p.m., 7-9 p.m. 98
Dr RAYMOND PAQUIN, Ex-interne au Metropolitan New York. 199 Du Pont, Hull. Tél: Sh. 1807 J. 98
DOCTEUR E. PERRAS, B.A., M.D. En charge Rayon X. Laboratoire de l'Hôpital du Sacré-Coeur, Hull. 77 Champlain, Sh. 3741 98

Architectes 97

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 rue Châteauneuf. Sh. 2950. 97

Spécialistes 100

DOCTEUR J. E. DE HAITRE, des Hôpitaux de Paris Médecin chirurgien attaché à l'Hôpital Général de la rue Water. Spécialités: Voies urinaires, chirurgie, femmes. 161 Stewart. Tél. Rid. 63. 98

Maladies des enfants

DR ALBERT CHARLEBOIS—Maladies des enfants—Spécialiste à l'Hôpital Général, Ste-Marie. Miséricorde.—199 Chapel.—Tél: Rideau 802

YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE

DOCTEUR ADOLPHE DROUIN, 95 rue Rideau. Consultations: 10 à 12 a.m.; 2 à 5 p.m.; 7 à 8 p.m. Tél: Rid. 4789. 100

Aux Annonceurs

L'insertion et la classification des petites annonces classées ne sont garanties que si elles sont reçues avant 6 hrs du soir la veille de la publication.

Chirurgiens

ATTACHES A L'HOPITAL GENERAL d'Ottawa rue Water

Dr J. C. WOODS, B.A., 288 Sussex. Tél: Rid. 523.

Dentistes 101

DOCTEUR J.-A. GAUTHIER, Edifice de l'Union St-Joseph, 327, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. Rid. 4248. 101
DOCTEUR R. L. DESROSIERS, dentiste, 105 Rideau. Le soir par appointement. Tél: Rid. 4071. 101

Notaires 103

GEO.-H. BRUNET, B.A., 193 Principale, Hull. Sh. 5537. Argent à prêter. 103
C. A. ST-GERMAIN, notaire, 187 Principale, Hull. Tél: Sh. 616 ou Rid. 6429. Bureau du soir, 7 à 9 p.m. 103

Optométriste-horloger 114

LOUIS GAULIN, Edifice Monument National, Ottawa. Essaie de la vue gratis. Satisfaction garantie. Réparations de montres et horloges. 114

Optométriste-opticien 115

C.-E. LAFRENIERE, 99 rue Rideau, en haut, premier plancher. Tél: R. 4647. Heures de Bureau: 9 a.m. à 6 p.m. 114

Assurances 116

L. BISSONNETTE, 210 rue Principale, Hull. Courtier en assurances, collections, prêts, maison à vendre. Rid. 1199. 116
J.-HENRI BELANGER. — Assurances feu. Etabli en 1900. 119 Principale, Hull. Sher. 2059, 2022. 116

Fourrure 125

SUPERBES MANTEAUX de fourrure. Fourrure pour garniture de toutes sortes. Venez et vous serez étonnés de nos prix. Arthur Larose, 9 rue Nicolas, marchand-tailleur en fourrures. Rid. 5422. 125
FOURRURES—Manteaux de toutes sortes. Petites fourrures pour garniture, remodelage. Ouvrage garanti. J. A. Clontier, 384 Somerset-ouest, près Bank. Q. 1506. 125
CASQUES de fourrure pour hommes et enfants, $3.50 et plus. Alfred Côté, Le Foyer des bonnes fourrures. 180 Rideau. R-a. 766 125

Italien: Leçons et Traduction

MM. GUIDI et MARCO demandent élèves et promettent un prompt succès à toute personne sérieuse. S'occupent aussi de traduction. Tél: Rid. 5334. 47-12

Combustibles 129

BON BOIS sec de 4 pieds, $5.50 la corde. Rid. 346-W. 129-81
BOIS sec, 4 pds, $6 la corde; bois coupé, $2 le voyage; bois franc, $10.00 la corde. J. E. Séguin. Tél: Rid. 4563-W. 26-129
COKE, $14; Domestic lump, $12 la tonne; Bois de moulin, 4 pds, $6.50 la corde. J. A. Barrett. Tél: Sh. 4567. 129
A. LABOCQUE—Bois mou et bois franc coupé ou en longueur. Nous prenons commande pour scier le bois à domicile. Rid. 5155-W. 121 Botelier. 129
BELANGER FRERES & CIE LTEE. Gros et détail. 119 Principale, Hull. Sh. 2023-2059. 129
BOIS mou et bois franc sec. E. Lafleur, 248 Champlain, Hull. Sh. 4076. 129
BOIS au voyage ou à la corde. Le plus gros voyage de bois sec pour $2.50. F. Talmosse. Rid. 2231. 129
O'REILLEY & BELANGER LIMITEE. Bureau, 22 Sparks, Ottawa. Queen 860-861. 129
CHARBON, COKE, BOIS. Bois sec, bois dur, 4 pds, $9.00 la corde en lots de wagon ou $12.00 la corde simple. J. Dolan et Fils Ltd, 135 rue Chapel. Tél: R. 1902. 129

Lait, Beurre et Crème

ENCOURAGEZ la Laiterie de Hull. La meilleure qualité de lait, beurre, crème. Demandez-le chez votre épicier. Livraison à domicile. 200 Blvd St-Joseph.

Sellier

PAUL VINCENT. Successeur de S. & H. Borbridge. Gros et détails. Réparation de tous genres. 83 York. 84

Lisez les annonces aujourd'hui, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

Dr J. H. Lapointe
Des Hôpitaux de Paris
Médecin de l'Hôpital Général d'Ottawa
Spécialité: Maladies de l'estomac et de l'intestin.
Consultations, 2-4, 7-8 p.m.
163 Laurier-Est R. 3524

OCULISTE — AURISTE
Docteur J. M. RAVARY
SPECIALISTE
Maladies des Yeux, du Nez, des Oreilles et de la Gorge.
1-5 et 7-8.30 p.m. Consultations: 433, RUE RIDEAU Tél: Rideau 1435

LE TESTAMENT SPIRITUEL DE S. G. MGR CHAPON

"JE MEURS PAUVRE, SANS ECONOMIES, NI DETTES, COMME JE L'AI TOUJOURS DESIRE."

NICE, France, — S. G. Mgr Chapon décédé récemment à laissé le testament suivant:

Ceci est mon testament:

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. *Amen.*

Je meurs dans la foi catholique, apostolique et romaine, confiant mon âme à la miséricorde infinie de Dieu, lui faisant de plein coeur le sacrifice de ma vie, en union avec le coeur agonisant et souffrant de Notre-Seigneur Jésus-Christ, en priant la Très-Sainte Vierge Marie sa Mère et la mienne, et Saint-Joseph, d'intercéder pour moi à l'heure du jugement.

J'offre aussi le sacrifice de ma vie pour la Sainte Eglise, pour la France, pour mon diocèse, mes prêtres, mes fidèles et particulièrement pour ces oeuvres de jeunesse que j'ai beaucoup aimées et que je recommande à leur zèle.

Je meurs pauvre, sans économies, ni dettes, comme je l'ai toujours désiré.

Je remercie mes prêtres pour le bon esprit et le dévouement sacerdotal que j'ai toujours trouvés près d'eux. Je leur demande d'oublier la peine que j'ai pu leur faire à l'occasion de mon administration. J'ai toujours voulu le plus grand bien de la Sainte Eglise que j'ai beaucoup aimée et que, dans la mesure de mes faibles forces, j'ai voulu fidèlement servir.

Si vous aimez le
FROMAGE
Essayez le
Chateau
L'acheter une fois— c'est l'acheter toujours.
Demandez à votre épicier le
BEURRE
MAJESTIC
EN VENTE PARTOUT
MOYNEUR COOPERATIVE CREAMERY, Limited
Ottawa, Ont.

Le Vieil Hôpital des Montres Réparons Toutes les Montres
Peu importe leur mauvais état, pour
$1.50 ou moins
A. LANTHIER, gérant
18, rue Rideau Chambre 47 Edifice Banque Nationale.
AVIS—Les commandes par la poste seront exécutées avec une attention toute spéciale.

LE MOT D'ORDRE DU SAINT-PÈRE

ROME, 16.—Dans sa dernière Encyclique le pape Pie XI, adressant un sévère reproche au libéralisme, donne à tous les catholiques de l'univers le mot d'ordre nécessaire.

Il appartiendrait aux catholiques de préparer et de hâter par leur action ce retour (à Notre-Seigneur), mais un bien grand nombre d'entre eux ne semblent pas tenir dans la vie sociale leur place normale ni posséder l'autorité qui convient à ceux qui portent le flambeau de la vérité.

Il faut peut-être attribuer ce désavantage à la lenteur et à la timidité des bons qui s'abstiennent de résister ou résistent avec mollesse; les adversaires de l'Eglise en retirent nécessairement un surcroît de témérité et d'audace. Au contraire, que les fidèles comprennent tous qu'il leur faut lutter avec courage et toujours, sous les drapeaux du Christ-Roi!

J'institue pour mes légataires universels et exécuteurs testamentaires MM. Chanvillard et Germond, mes vicaires généraux, et M. Obein, mon secrétaire, et j'abroge, par la présente, toutes les dispositions antérieures que j'aurais pu prendre.

Le 2 mars 1920, 10 heures du matin. (Villa Dupanloup).

Henri CHAPON,
évêque de Nice.

SOIREE CANADIENNE AU PROGRAMME

Spécial au "Droit"

MONTREAL, 16.— Une soirée Canadienne est au programme de la "Semaine des épreuves internationales de Radio" qui se tiendra du 24 au 31 janvier inclusivement. Elle commencera par une irradiation de quinze minutes de C N R O, le Poste du Chemin de fer National du Canada, à Ottawa.

Afin de faciliter ces épreuves qui ont pour but d'établir une communication Radiotéléphonique entre l'Europe et l'Amérique l'on s'est attendu pour réserver une heure de silence au Canada et aux Etats-Unis. Pour Québec et Ontario cette heure est de 9 à 10 du soir et sera observée chaque soir de la semaine. Les amateurs sur le continent Nord Américain sont invités à accorder leur Radio avec les postes transatlantiques.

Vendredi et Samedi, le 29 et 30 janvier, entre 11 et 12 heures du soir, des expériences de transmission seront tentées sur ce continent. Vendredi soir, ce sera le tour des Etats-Unis qui irradieront durant quinz minutes. Les quatre Zones sont celles-ci de l'est du centre, des Montagnes et du Pacifique. Pendant l'irradiation les postes en dehors de ces Zones resteront silencieux.

Le lendemain le Canada "Sera dans l'air" et tous les postes au Sud de la Frontière internationale se taieront pendant l'heure de l'irradiation.

En plus de l'épreuve qui sera tentée du C N R O, samedi soir le 31 janvier, il y aura, au cours de la dernière semaine de janvier, deux irradiations transatlantiques, l'une de C N R A, Moncton et l'autre de C N R O, Ottawa. Jeudi le 28 janvier C N R A transmettra des morceaux de musique instrumentale et le même soir C N R O irradiera entre 9 heures et demie et 11 heures des morceaux de musique exécutés par l'orchestre du Chemin de fer National du Canada sous la direction de M. James MacIntyre.

Lisez les annonces. Dix minutes passées avec votre journal quotidien vous épargnent des heures à trotter aux magasins.

MARIONVILLE

16 janvier, 1926.

M. et Mme Jos. S. Dagenais font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Antoinette-Germaine Raymonde.

M. et Mme Wilfrid Marion sont les heureux parents d'une fille baptisée Marie-Solanges-Fleur de Mai. Parrain et maraine M. et Mme Jos Bouchard, oncle et tante ed l'enfant.

A M. et Mme Jos G. Dagenais, un fils baptisé sous les noms de Joseph Roland, Roger.

Mlle Eveline Smith, institutrice à Montréal, accompagnée de son frère, est visita la famille John Dagenais, durant les fêtes.

M. O. Sigouin, Mlles Sigouin et Duquette, de Cornwall, passaient une semaine de vacances, chez les familles Noé et Philias Sigouin et Hormida Dignard.

Nos institutrices Mlle L. Paquette de Alfred Station et Mle Jeanne Brunet, de Lefebvre, nous sont revenues après avoir passé d'agréables vacances dans leur famille.

GRACEFIELD

16 janvier, 1926.

Résultat des Elections municipales du Conseil de Wright.

Janv. 13: Aujourd'hui a eu lieu la nomination des conseillers de Wright. Trois conseillers ont été élus par acclamation. MM. Severin Faure, remplacé par lui même, Jos Cousineau remplacé par M. Isidore Rollin, Fred Downey remplaçant M. D. Patry.

Aujourd'hui a eu lieu la nomination des nouveaux conseillers pour le conseil municipal de Northfield, qui ont été élus par acclamation ce sont MM. Nap. Tremblay, Jos Therien et Eddy Duffy.

Municipalité de la Corporation du village de Gracefield, Qué. Ont été élus MM. J. B. Martineau, A. N. Bainbridge et J. A. Locas nouveaux conseillers par l'élection du 14 janvier 1926.

Janv. 14: M. et Mme Léon Rondeau font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 11 janv. baptisé ce jour par le R. P. Grace. Parrain et marraine M. et Mme Joseph Malboeuf, oncle et tante de l'enfant.

BIGWOOD NORD

15 janvier, 1926.

NAISSANCE

M. et Mme Joseph Lazure, de Bigwood Sud, annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils, le 27 déc. dernier.

A M. et Mme Paul Desmarais, un fils 5 janvier, baptisé sous les noms Joseph-Paul-Omer. Parrain et marraine M. et Mlle Arthur et Léonie Audette.

DECES

Samedi dernier le 9 janv. ont eu lieu les funérailles de M. Exupère Messier, épouse de M. Alphonse Patrier. Le service a été célébré par le R. P. Coallier, curé de Conniston.

M. Arthur Audette est revenu de l'hôpital la semaine dernière.

FEUILLETON DU "DROIT"

"LES FILETS BLEUS"

(Roman couronné par l'Académie française)

par LUCIEN DE VISSEC

No. 5

VII

D'ordinaire tout est net et bien rangé dans la pièce qui sert à la fois de chambre, de cuisine et de salle. Le vaste fauteuil de bois, siège réservé au chef de famille, sous le manteau enfumé de la cheminée, la table où, servi par sa femme, il mange en compagnie de sesvalets, tous les meubles, qui se suivent, en se touchant presque, sourient avec un air de fête dans la lumière tamisée par les ridcaux. Les saillies éclairées, les sculptures, les fuseaux, en brillant sous leur vieille patine, proclament les soins qu'ils reçoivent chaque jour de la main alerte de Marie-Anne. Les vides qui restent sur les murs sont occupés par des images religieuses. Une vierge, entourée de roses de papier, est nichée au sommet du vaisselier, et ce n'est qu'aux solives du plafond que trouvent place les cages d'oiseaux, les bottes d'oignons et de haricots qui sèchent, les pains de graisse de cochon, maintenus par des sangles.

Aujourd'hui le vaisselier est dégarni; les assiettes sont chargées de hautes piles de crèpes, et de galettes de blé noir. Dans les bassines de cuivre fume une appétissante bouillie de froment, qui a été longuement remuée au bâton. Devant le foyer, où le feu pétille et flambe haut, Marie-Anne, aidée de ses deux servantes, de la petite Gaïd et de quelques commères accourues du voisinage, prépare avec ardeur le repas du dervez-bruz (1) Dans la salle voisine, de longues tables, dressées pour la circonstance, ont été garnies, à même le bois, d'écuelles, de cuillers, de pichets de cidre, de plats de lard, et de mottes de beurre, ces dernières apportées en présent par les pen-ty.

Déjà ils reviennent du travail, creusés par un appétit pantagruélique, et, remplissent l'entrée de leurs bruyants sabots. Marie-Anne se précipite pour les servir et, voyant une place vide, découvre que Reun est absent. Elle s'inquiète et aussitôt déchaîne des éclats de rires et toutes sortes de lourdes plaisanteries paysannes.

(1) Du défrichement.

L'enfant, qui n'a pas su s'y prendre n'a fait que du mauvais travail. Il fallait écroûter la terre à l'aide de la marre, arracher les ajoncs et les cailloux, faire des mottes et y mettre le feu, pour en répandre ensuite cendre comme engrais. Chacun a eu à coeur de terminer le premier son lot. Reun est arrivé bon dernier, et, Kergal lui ayant reproché sa paresse, il a répondu qu'il ne se sentait pas fait pour ce métier-là:

—Piocher la lande? mugit le meunier entre les murs sonores de la vaste pièce, se déshonorer il croirait faire! Il aurait peur d'attraper des cals aux mains!

Et le repas commença au milieu de traits d'esprit, de gestes d'ironie, mille fois renouvelés à ce sujet:

—Dlach mad! (tiens bon!) disait l'un.

—Crache dans tes mains pour te donner de l'ardeur! reprenait un autre.

Et chaque fois éclatait une bruyante hilarité.

Elle a tout entendu, la petite Gaïd, qui est restée assise au coin du foyer, pendant que sa mère et les autres femmes servent les hommes. Elle aperçoit Reun, qui s'est arrêté sous le grand chêne. Elle s'approche de lui, tâche de le consoler, et ne peut le décider à entrer. Il préfère jeûner que de subir de nouvelles railleries. Elle s'éloigne, et revient en lui tendant une galette de blé noir et quelques crèpes, qu'elle a dérobées et que Reun, les yeux reconnaissants, dévore, au milieu des hoquets de ses larmes calmées. Mais il reste muet. Elle le sent malheureux, et il se renferme. Elle cherche à comprendre la tristesse de ses yeux qui la fuient, et voyagent elle ne sait où. Pourquoi ne veut-il plus se confier, comme il a toujours fait, quand il avait de la peine?

—Renanik (1), lui dit-elle, je ne veux pas que tu sois malheureux. Je te défendrai, si on est méchant avec toi!

Il ne répond pas. Elle le quitte, et il la regarde s'éloigner comme s'il ne devait plus la revoir. A présent qu'elle n'est plus là, à lui-même il se répète les choses qu'il lui a cachées, et qu'elle a toujours ignorées.

Ce n'était pas les premières railleries qu'il avait à subir. Jamais on ne se moquait de Gaïd, jamais on ne lui parlait comme à Reun. Plus sensible aux paroles qu'aux corrections, il avait remarqué cette différence de traitement, et savait bien qu'il n'était pas leur fils. A quoi bon le lui dire? Il n'avait rien appris de nouveau.

Quand Lissen était morte, dès le lendemain il était retourné à ses jeux, sans comprendre qu'il avait perdu sa mère. Mais il avait gardé en lui un souvenir de larmes versées devant elle, d'images noires, de visage immobile sur un lit, de mains blanches, croisées sur un chapelet. Puis, comme il grandissait, il avait demandé un jour à Marie-Anne quelle était la tombe où elle allait s'agenouiller chaque dimanche en sortant de l'église.

Et ainsi, des yeux sa mère lui était descendue dans le coeur. Il la distinguait à peine dans les brumes du passé, pâle figure de deuil et de douleur infinie, dont il ne pénétrait pas le mystère. Mais il avait conscience d'une vague présence planant sur sa vie, et le suivant avec amour.

Et de ce jour un pli de tristesse lui était venu au front, marque d'une pauvre destinée. A des heures, de sombres lueurs lui passaient au fond des yeux, et comme une survivance de la grande vague sinistre qui l'avait porté au rivage du monde.

Dès que ses pieds avaient su marcher, il avait couru librement partout, entraînant Gaïd à sa suite, lui donnant une amitié un peu rude, dont elle s'accommodait. Puis un respect lui était venu, une discrétion qui alternait encore avec de brusques éclats de fière indépendance, alors qu'il trouvait une humeur toujours unie et docile chez Gaïd, qui avait bien vu son père changer, mais ne comprenait pas, et continuait à traiter Reun en égal.

Enfin les paroles de son maître, quelques jours auparavant, son mépris ainsi avoué, certains regards de travers sentis sur lui, avaient achevé de rompre un lien familial né d'une illusion. Il ne respirait plus à l'aise. L'air de Kernilis lui pesait.

PREMIERE PARTIE

L'appel de la mer

VIII

C'est un dimanche de juillet, le jour du pardon de la Troménie. De grand matin les Kergal sont partis à Locronan, ne laissant au moulin que Reun et une des servantes. Assis sur la chaussée, le petit valet promène sur l'étang des regards agités. A tout instant, un poisson bondit à la surface, pour happer un moucheron. La journée s'annonce très chaude. Les eaux sont troubles. C'est un vrai temps de pêche. Mais plus de lignes, plus d'hameçons! Tout a été confisqué par son maître.

L'ennui le gagne peu à peu. Il lui vient de partout, des grands murs du moulin, qui se dressent près de lui avec un air sombre de prison, des arbres si nombreux, si serrés, tout autour, que le soleil tombe un peu comme au fond d'un puits, de la roue dont les palettes immobiles sont du même noir funèbre que les croix du cimetière, parmi le vert ardent des capillaires, des mousses, des orties, de toutes les pariétaires qui vient de l'humidité qu'elle répand autour d'elle, en piaffant dans l'eau. C'est elle qui anime le site. Elle l'emplit d'une âme qui rayonne dans la pluie de gouttes d'argent qu'elle soulève. Dès qu'elle s'arrête, tout l'alentour s'attriste.

La bonne roue tourne tout un jour. Son allure ne varie pas. Elle a le pas grave des vieilles gens. Elle est toujours prête à se mettre en marche, comme le cheval docile au fouet du maître. Reun a les yeux sur elle. Il n'a d'autre compagnie. Elle l'encourage à supporter la monotonie des jours, qui se suivent tous à l'image d'eux-mêmes, et l'esclavage plus dur que tous les travaux, à servir ceux qui ont protégé ses premières années et lui donnent le pain quotidien. A la vérité, elle lui dit: Je fais chaque jour ma besogne, et comme toi je sers!

Car peu à peu il s'est soumis. Il a oublié la liberté perdue et pris le pli d'une vie qui courbe le dos, et tourne régulière, comme la roue dans un ronronnement quotidien.

Des oiseaux passent à tire d'aile au-dessus de l'étang. Reun les voit se diriger vers la vieille chapelle Saint-Maudez, dont le clocher se dresse parmi les châtaigniers, et qui est pleine de nids, à cause de ses vitraux brisés. Il se lève aussitôt et le voilà qui court. Puisqu'il ne peut capturer les habitants des eaux, il se dédommagera avec ceux des airs.

La chapelle Saint-Maudez, dont les Kergal ont la garde, sommeille sur la pente d'une prairie. Il semble qu'elle se soit enfoncée, tant elle est basse. D'un côté la toiture affleure presque le sol. Elle ne s'éveille guère qu'aux chants candides de son pardon annuel. L'herbe pousse aux joints des marches. Du chêne-lierre encapuchonne la tourelle de l'escalier qui conduit au clocher. Des lichens s'étalent en taches d'agent sur son vieux granit. Les pluies ont limé les fins détails de son architecture.

A l'intérieur, le sol est de terre battue. L'humidité verdit la base des piliers. De vieux saints vermoulus montrent toûte une lourde gaucherie paysanne dans le geste de leurs mains raides, toute une ingénue bonhomie sur leur face de poupée-massacre. La voûte, peinte en bleu, semée d'étoiles, laisse le ciel sur la tête des fidèles, et la frise leur met sous les yeux les figures grimaçantes des péchés capitaux. C'est une maison de naïveté, faite à l'image des simples.

Reun a pris une grosse clef rouillée, qui pend à un rayon du vaisselier, et ses sabots à la main, il court, pieds nus, sur l'humide gazon. Il se signe avec la poussière du bénitier, qui est à sec. Mais il n'a pas sa dévotion des jours de pardon. C'est à peine s'il esquisse une génuflexion devant Mme sainte Anne, qui tient un livre sacré ouvert sur ses genoux et le fait lire à la Vierge enfant. Il ne regarde ni saint Maudez, que Marie-Anne a invoqué jadis pour le délivrer des vers; ni saint Jean, beau jeune homme à chevelure frisée, à lèvres rouges et à joues roses, qu'on dirait fardées.

Les oiseaux qui nichent dans les trous de la voûte n'ont pas tardé à s'enfuir. Il en trouvera d'autres dans le clocher. Il y monte. Dès qu'il est en haut, les oiseaux sont oubliés. Il chante, il danse, car il a plus de ciel sur la tête, plus de lumière autour de lui. Il respire à pleins poumons l'espace. Il le prend tout entier en lui. Il sent sa tête s'épanouir, et c'est un trouble étrange, un vertige, après les hauts arbres d'en bas, qui ne laissent aux yeux que de petits coins de ciel.

A suivre

FAITS-OTTAWA

Mlle Margaret Lightbody, institrice bien connue des écoles puques d'Ottawa, ayant enseigné emment à l'école de l'avenue ilson, est morte samedi dans un pital local à l'âge de cinquante-ot ans, après une maladie d'en-on quatre semaines.

Elle fut surprise par la maladie moment où elle enseignait, il y quatre semaines. Un médecin fut ndé et constata le caractère gra-de la maladie. Elle était la fille feu le Rév. Thomas Lightbody, Brantford. Après avoir obtenu s dipômes de l'Ecole normale Ottawa, elle enseigna dans les oles publiques de la région d'Ot-wa.

x x x

Après avoir hésité pendant plueurs minutes, Arthur McDonald, 8 Besserer, accusé d'immoralité, fini par avouer qu'il avait été arté au Sault Ste-Marie ainsi qu'à dbury, mais il ne se rappelle pas l a séjourné à la prison de Burash. McDonald nie sa culpabilité le magistrat remet sa cause au janvier prochain.

x x x

La cause de Alice Lalonde, accude de vagabondage, a été remise 20 janvier par le magistrat pewell en cour de police, ce ma-n.

* * *

Le magistrat Hopewell, en cour police ce matin, libérait Thoas Hall, accusé d'ivrognerie, à ndition qu'il retourne à l'hospi-. Après lui avoir dit que s'il remmençait ses fredaines il serait ni malgré sa vieillesse, le magisat le laissa aller.

x x x

La cause de Thomas F. Homes, rth Gower, a été remise au 25 nvier, par le magistrat Hopewell. olmes était accusé d'avoir causé tort à Marjorie McCuaig en conisant son auto d'une manière déglée et lascive.

x x x

William Maxwell, accusé par sa eur, Clare Maxwell, d'avoir été e cause de trouble dans une mai-n au No 326 rue Nepean, a vu sa use remise au 22 janvier par le agistrat Hopewell en cour de po-ce ce matin.

* * *

Trois personnes, W. Webster, arwood Beard, et J. Tremblay, cusés d'ivrognerie en cour de lice ce matin devant le magisat Hopewell se ront reconnus upables et ont été condamnés à ne amende de dix dollars chacun aux frais.

* * *

Le premier d'une série de ders semi-mensuels qui se tiendront cette année sous les auspis du conseil d'Ottawa des Cheliers de Colomb a eu lieu samedi au Château Laurier, et un rand nombre de Chevaliers joux y assistaient. M. W. J. Syes, bibliothécaire de la bibliothèe Carnegie, a donné une cauerie sur la valeur éducative des bliothèques et de la littérature. dit que les biobliothèques puiques forment une partie essenelle du programme d'éducation blique et un complément des oles élémentaires et supérieures. fit une comparaison entre la litrature et les arts, tels que la usique, la peinture et l'architecre.

Les Chevaliers de Colomb ont ntention d'inviter M. Henri Bousa, député de Labelle, à un de urs dîners, à une date rapprohée.

Le grand Chevalier Wm P. J. Meara présidait.

* * *

M. Oscar St-Aubin a failli se ire blesser dimanche matin, lors qu'un court-circuit dans le ntrôleur du tramway No 832, ont il avait la charge, y mit le eu. Il y avait quatre hommes ans le tram au moment de l'acdent et tous s'en tirèrent indemes.

L'accident se produisit sur la e Somerset, près de la rue Leeton et M. St-Aubin se fit légèment brûler à la main. Il put pendant prendre la charge d'un tre tram après qu'on eut transrté au hangar celui qui avait été ndommagé.

Le tramway se remplit promptment de fumée et les quatre assagers s'empressèrent de gaer l'arrière. M. St-Aubin réussit ouvrir les portes d'arrière permettant aux passagers de sortir. s'attaqua ensuite au feu avec n extincteur chimique. Les pomers du poste No 7, sous le comandement du lieutenant O'Kelly, rent appelés et maîtrisèrent ntôt ce commencement d'incene.

* * *

M. Noulan Cauchon, président la Commission d'Urbanisme de ville, a parlé hier après-midi projets d'amélioration de la ethany United Church. Il a parde la formation d'une des prinpales artères de la ville qui seit constituée par l'avenue Gladone, les rues Pine, Oliver et le hemin Bethany. M. Cauchon a xpliqué les buts de la Commisn, qui sont d'éviter l'encombrement et de fournir de meilleures nditions dexistence. On atteindra le premier de ces buts en établissant un nombre suffisant d'artères principales conduisant au centre de la ville.

* * *

La construction détruite par le feu à la citadelle de Québec n'était pas le garage départemental du district militaire, vu que ce dernier n'est pas situé sur la citadelle. Ni le garage militaire ni les chars militaires n'ont été endommagés. La bâtisse était de peu de valeur et les pertes pour le gouvernement ne dépasseront pas trois mille dollars. On n'a pas l'intention de reconstruire.

BANQUET ANNUEL DE L'ASSOCIATION DES DETAILLANTS

IL AURA LIEU CE SOIR A 7 HEURES 15 ET ON Y TRAITERA D'UN PROJET DONT LA MISE A EXECUTION AURA CROIT-ON UNE HEUREUSE INFLUENCE SUR LE COMMERCE DE DETAIL DU CANADA.

Le banquet annuel de l'Association des Marchands de détail d'Ottawa, qui doit être tenu ce soir à sept heures et quart dans le "Rose Room", rue Sparks, sera, croit-on, une des réunions les plus importantes dans l'histoire de l'Association.

Le banquet a été organisé par M. J. C. Campbell, secrétaire de la section de l'est d'Ontario et de la région d'Ottawa, et des invitations ont été lancées à quarante-trois députés fédéraux, dont le premier ministre, le chef de l'opposition, l'hon. M. Robb, M. F. C. O'Hara et d'autres.

Le principal orateur de la soirée le président J. T. Crowder, de l'Association des Marchands détaillants du Dominion, de Vancouver, qui traitera du maintien des prix, un projet nouveau de l'Association, lequel, croit-on, révolutionnera le commerce de détail du pays et donnera plus de satisfaction au public en général. On s'attend à ce que M. L. E. Stanley, président nouvellement élu de l'Association locale, préside le banquet et soit accompagné de M. Stewart McClenaghan, député d'Ottawa, ancien président. MM. Alfred Goulet, député de Russell, J. C. Campbell et autres.

Sont invités à ce banquet non seulement les commerçants de détail, mais aussi les commerçants de gros et les manufacturiers.

M. A. F. MACALLUM L'ECHAPPE BELLE

Peu s'en est fallu que M. A. F. Macallum, commissaire des travaux de la ville, ne fut asphyxié vendredi soir, et si les conséquences n'en ont pas été plus graves c'est grâce au Dr Lomer, officier médical de la ville, qui découvrit une odeur de gaz et donna immédiatement ses soins à M. Macallum. Celui-ci souffrait depuis deux ou trois jours d'un mauvais rhume ou d'une bronchite, qui rendait les organes olfactifs moins sensibles aux odeurs. Il ne se sentait pas assez bien pour vaquer à ses occupations. Durant l'après-midi de vendredi, il se sentit mal et se décida à sortir pour prendre l'air et alla à son bureau à l'hôtel de ville. Le Dr Lomer l'aperçut par hasard et lui conseilla de s'en retourner chez lui, vu qu'il semblait fiévreux. Le Dr Lomer passa ensuite à la résidence du malade, 264 rue Lisgar, et en entrant il s'aperçut d'une odeur de gaz. Il gagna immédiatement la chambre de M. Macallum et le trouva complètement suffoqué. Il le transporta dans une chambre donnant sur un balcon, ouvrit la porte et lui fit respirer le frais air, tout en employant d'autres moyens de le rendre à la vie. M. Macallum revint bientôt à lui et il est maintenant remis de son aventure.

Le Dr Lomer constata que du gaz s'échappait du poêle à gaz où un homme avait travaillé le matin. Toute la pièce se remplit de gaz.

MORT D'UN ANCIEN CITOYEN D'OSGOODE

Un ancien citoyen d'Osgoode, M. Patrick Neville, bien connu dans la région sous le nom de "Oncle Paddy", vient de s'éteindre dans la personne de M. Patrick Neville, décédé dimanche dans un hôpital local à l'âge de 80 ans. Pendant environ vingt ans il voyagea sur le continent américain. Il naquit en Irlande et vint au Canada alors qu'il n'était âgé de deux ans. Il s'établit avec sa mère et ses frères et soeurs à Bowesville. Plus tard la famille acheta une terre à Osgoode. Le défunt y vécut avec sa mère et une soeur pendant trente ans. Après la mort de sa mère, M. Neville vendit sa terre et s'en alla à Minneapolis, Minn., où il fut voyageur de commerce pour une compagnie d'huile de New-York. Il y a environ sept ans, il revint au pays, où il passa les dernières années de sa vie à Ottawa et dans le voisinage.

Les funérailles auront lieu mardi matin à dix heures à l'église de South Gloucester. Le cortège partira de la morgue McEvoy Bros, 471 MacLaren, à neuf heures. L'inhumation se fera au cimetière catholique de South Gloucester.

CONCERT POUR LE THE DES PAUVRES

Avec un programme choisi, de nos meilleurs artistes d'Ottawa et de Hull donnaient samedi soir dans la Salle de Bal du Chateau Laurier un concert au profit du "Thé des Pauvres".

Malgré l'assistance peu nombreuse, ce concert fut un véritable succès et un régal musical comme on en voit peu.

La chorale Notre-Dame de Hull, sous la direction de M. G. Ardouin fut sans contredit le clou de la soirée ainsi que l'orchestre bien connu du Château Laurier habilement dirigé par M. J. McIntyre. Mlles A. May et Stringer, ainsi que Mme H. Dessaint méritèrent aussi les rappels et les applaudissements répétés de l'auditoire.

Au cours de la soirée une jolie comédie, "Un baiser anonyme" fut rendue avec maîtrise par des artistes bien connus, MM. Oscar Auger et Raoul Déziel, Mme Raoul Déziel et Mlle R. Beauregard. Les organisateurs du concert méritent certainement des félicitations pour le joli programme qu'ils avaient préparé.

Les artistes exécutèrent le programme suivant:

1. OUVERTURE
   L'Orchestre du Château Laurier
2. (a) Parmi les lianes (Paul et Virginie) . . . . . Massé
   (b) At dawning . . C. W. Cadman
   Mlle Alice May, élève du prof. E. Leduc.
   Au piano: Mlle Florence Michaud.
3. Le combat naval
   Chorale Notre-Dame de Hull
4. The Star . . . . . Rogers
   Smiles of Spring . . . Fletcher
   Mlle Stringer
   Au piano: Dr H. Saunders
5. Un baiser anonyme
   COMEDIE EN UN ACTE
   Gaston de Massac . . . M. Oscor Auger
   René de Pavernay . . . M. Raoul Déziel
   Henriette . . . . Mme Raoul Déziel
   Lucie . . . . . Mlle Berthe Beauregard
6. (a) Haï Lulï . . . . Coquard
   (b) Love sent a little gift of roses . . . . . J. Openshaw
   Mme Henri Dessaint
   Au piano: Mlle Marguerite Pinard
7. Les chants Canadiens
   Chorale Notre-Dame de Hull
8. (a) Habanera . . . . . Bizet
   (b) Il faut dormir (paroles et musique de Mme A.-B. Lacerte)
   Mlle Alice May
   Acc. au violon: Mlle Octavie Roy.

"Shower" de lingerie et d'argent pour les RR. SS. de la Miséricorde

La Fédération des Femmes Canadiennes Françaises a donné son thé et "shower" annuel de lingerie et d'argent, pour les oeuvres des Soeurs de la Miséricorde, au couvent rue Cambridge, samedi après-midi. En même temps s'est tenue l'assemblée trimestrielle des dames patronnesses de l'oeuvre.

Mgr L.-N. Campeau, nommé par Mgr l'Archevêque pour le représenter, présidait cette réunion, avec Mme P. E. Marchand, et Mme D. V. Ranger, présidente des dames patronnesses. Un rapport des sommes données à l'institution durant l'année 1925, fut trouvé satisfaisant, vu que l'entreprise n'est encore qu'à ses débuts, et on vota des remerciements aux membres honoraires, dont les noms sont inscrits au livre d'or de la maison; aux dames patronnesses et aux amies; ainsi qu'au bureau de direction de la Fédération. Mgr Campeau voulut bien adresser quelques mots d'appréciation pour le passé et d'encouragement pour l'avenir. Mme Marchand parla aussi pour expliquer le but de l'oeuvre et stimuler le zèle de tous.

La supérieure, R. S. St-Hilaire, recevait, assistée de Mme D. V. Ranger. Mme Ernest Couture recueillait les dons de lingerie, dans un berceau qu'elle offrait à la crèche. Mlle A. R. Aubry recevait les offrandes en argent.

Un court et très beau programme musical fut exécuté par Mlles Lessard, Drouin et Bourque. Le violon, le chant et le piano ont été fort goûtés Mlle Irène Drouin et Mlle Henriette Bourque firent les frais du chant, avec Mlle Georgette Bourque à l'harmonium, pour la bénédiction du Saint-Sacrement.

La table de thé était jolimant décorée de fougères, de fleurs du printemps et de pensées. Mme P. E. Marchand versait le thé et Mme P. A. Séguin, le café, assistées de Mmes T. J. Brulé, L. J. Latour, J. Létourneau, M. Lachaine, H. Savard, P.-E. Parent et Mlles A. Gauthier, Y. Baudry, A. Bélanger.

NE PAS CONFONDRE

M. Frank Grichen, 232 Russell, employé au bureau de poste, n'a rien à faire avec la famille Tanguay dont six membres furent les victimes de l'incendie de la semaine dernière à Clarkstown.

DES PROBLEMES QUI DEMANDENT CONSIDERATION

M. JAMES McKENNA, PARLE SAMEDI DES PROBLEMES DES PROVINCES MARITIMES. — AVANT ET APRES LA CONFEDERATION.

Le "Canadian Club" d'Ottawa, poursuivait sa politique de faire connaître à ses membres les problèmes économique et financiers particuliers à chaque section du pays, avait comme hôte d'honneur, samedi, M. James D. McKenna, éditeur du "St. John Telegraph-Journal", qui a traité des "problèmes des Provinces Martimes".

Les problèmes qui se posent aux provinces martimes, dit le conférencier, doivent être scrupuleusement étudiés par tous ceux qui s'intéressent au bien-être et à la prospérité du Canada et doivent être présentés dans un esprit de "canadianisme" adéquat et éclairé. Ils intéressent le pays tout entier et seules, les considérations d'ordre purement national doivent présider à leur solution.

AVANT LA CONFEDERATION

M. McKenna rappelle l'état de prospérité qui régnait dans les provinces martimes avant la Confédération. On leur demanda de faire partie de la Confédération dans l'intérêt même de l'Impérialisme. En retour de leur entrée dans la Confédération, Sir John A. MacDonald, Sir Georges-Etienne Cartier et les autres Pères de la Confédération promirent la construction de l'Intercolonial et le passage du commerce canadien à travers les provinces maritimes. On leur disait que le trafic de Vancouver à Halifax serait tel qu'il faudrait un service régulier et constant de navires entre Halifax et l'Angleterre afin de subvenir aux nécessités du commerce. En retour, les provinces maritimes donnèrent leur appui au projet de construction de canaux en Ontario.

EXPORTATIONS

"On nous a dit que nos principales exportations, dit M. McKenna, étaient le poisson, le charbon, des premiers ministres (en se tournant vers Sir Robert Borden), des présidents de banques et des présidents d'universités". Les provinces martimes ne sont pas de simples annexes de la Confédération, comme on est porté à le croire et certains milieux. Et M. McKenna cite alors des chiffres sur les dépenses nationales de chemins de fer, de canaux et autres utilités publiques et ajoute: "Nous avons donné "240,000,000 de plus que nous n'avons reçu".

M. McKenna demande que la politique canadienne d'immigration soit une politique vraiment nationale, et déclare qu'un citoyen peut être aussi bon Canadien dans les provinces maritimes que dans les provinces de l'Ouest. On va remedier à tous ces griefs et les provinces maritimes recevront bientôt leur part des nouveaux venus.

LES PORTS CANADIENS

Traitant de la question des ports canadiens, M. McKenna rappelle qu'une enquête a été instituée il y a un an et que la presse de tout le pays a appuyé les revendications des provinces maritimes sur la meilleure utilisation de nos ports de l'Atlantique. C'est ainsi que les "Grain Growers" de l'Alberta et les "United Farmers" du Manitoba ont donné leur entier appui sur cette question. "Je crois que c'est une bonne chose d'avoir l'appui des progressistes en ce moment", ajoute, au milieu de l'hilarité générale, le conférencier, en jetant un regard à M. King.

M. McKenna demande qu'on fasse une enquête sur la diversion du trafic canadien par les ports américains et qu'on tente de remédier immédiatement à pareil état de choses. On peut tout aussi bien surmonter, aujourd'hui, les considérations d'ordre géographique, comme on l'a fait au temps de la Confédération. On évalue à quinze millions de dollars les sommes nécessités pour le transport du grain de Buffalo par les ports américains. Pourquoi ne pas dépenser cet argent au Canada.

POLITIQUE DANGEREUSE

Après avoir déclaré que la politique actuelle portera, tôt ou tard, préjudice au Canada, M. McKenna dit qu'à moins qu'il y ait un changement les provinces maritimes se verront obligées de retourner à ce qu'ils considèrent comme leurs marchés naturels, c'est-à-dire, les états de la Nouvelle-Angleterre. Le conférencier rappelle que Sir Henry Thornton a promis que le réseau qu'il dirige tentera de résoudre ce problème de la diversion du trafic canadien. En bons canadiens, nous ne serons satisfaits que lorsque 154,000,000 de boisseaux de blé, qui passent actuellement par les ports américains, prennent la voie des ports canadiens, comme Sir Wilfrid Laurier et Sir Robert Borden ont toujours déclaré qu'il devait en être ainsi.

En terminant, M. McKenna déclare que les provinces maritimes pourront faire entendre leur cas devant la Commission Royale dont parle le Discours du Trône, et il suggère qu'un éminent juriste anglais vienne présider cette commission, afin de détruire tout soupçon qu'il pourrait y avoir de la politique mêlée à cette enquête. Il faut se hâter de souhaiter la venue d'un temps où la devise de tous sera: Le Canada aux Canadiens et les Canadiens pour le Canada.

Le président du Canadian Club, M. C. Cowan a présenté et remercié le conférencier. Parmi ceux qui assistaient à la réunion (l'une des plus suivies du Canadian Club) on remarquait: Son Excellence le Gouverneur-Général, le premier ministre du Canada, un ancien premier ministre, Sir Robert Borden, l'hon. F. A. Anglin, le sénateur Belcourt, le sénateur Bostock, le sénateur Béland, le juge Migneault, l'hon. Martin Burrell, le sénateur Watson, le major-général Panet, etc.



M. Fulgence CHARPENTIER, correspondant de la "Presse", à Ottawa, élu samedi dernier, président de la Galerie de la presse, de la Chambre des Communes.

M. F. CHARPENTIER EST ELU PRESIDENT

Les membres de la Tribune des Courriéristes Parlementaires ont procédé, samedi, à l'élection de leurs officiers. M. Fulgence Charpentier, correspondant de la "Presse" a été élu président; M. F. C. Mears, correspondant du "Globe", de Toronto, vice-président, et M. Grant Dextor, du "Manitoba Free Press", secrétaire-trésorier.

Le comité exécutif comprend aussi: M. E. W. Grange, de l'Agence Reuter; M. Francis Aldham, de la "Presse Canadienne"; M. H. E. M. Chisholm, du "Toronto Star"; M. Omer Langlois, du "Canada"; M. J. E. March, du "Montral Star", et M. John Bassett, de la "Gazette", président sortant de charge.

L'honorable Rodolphe Lemieux, président de la Chambre des Communes, a été l'hôte d'honneur à une réception donnée après l'élection des officiers.

C.-F. INVENTEUR D'UNE MACHINE NOUVELLE POUR SCIER LA GLACE

Mons. Napoléon Gougeon, 143½ rue Lebreton, Ottawa, est l'inventeur d'une machine pour scier la glace, destinée à remplacer le système qui a prévalu jusqu'ici de scier au godendard.

Cette invention, peut-être unique au monde peut scier jusqu'à 1600 blocs de glace par jour, soit autant que cinq bons hommes. Elle peut être mise en opération par un seul homme, mais pour donner son plein rendement, elle nécessite les soins de deux personnes.

L'inventeur a obtenu son brevet le 14 avril l'an dernier, par l'entremise de l'agence H. Shipman et Cie.

LA MACHINE

La machine est un appareil monté sur une armature en bois de 9 pieds par 4 pieds, flanqué de deux scies rondes destinées à couper la glace dans le sens de la longuer et d'un godendard mobile qui opére dans le sens de la largeur.

Toute la machine repose sur des traineaux qui servent lorsqu'on la fait avancer. Elle avance au moyen de deux roues à pointes qui prennent dans la glace. Au moment où ce mouvement d'avancement se fait, les deux scies rondes fonctionnent et scient la glace en longueur. Le godendard mobile est ensuite mis en opération et coupe la glace sur une largeur de deux blocs. Le tout se fait vite, bien et sans beaucoup de fatigue.

La machine est compliquée d'engrenages et de manettes qui commandent le mouvement des scies et du godendard. Elle est mue par un moteur à gazoline.

M. Gougeon est à faire l'essai de son invention sur la rivière Rideau, près du Scolastical St-Joseph, à Ottawa Est. Il se déclare fort satisfait du résultat obtenu et tous les émoins qui on vu la machine en opération admirent l'heureuse idée qu'il a eue.

AU CERCLE MAZENOD

Nous avons publié samedi dernier un compte rendu de la conférence prononcée par M. Ernest Bilodeau sur le voyage de la Liaison française. On nous fait remarquer que le conférencier n'a pas laissé entendre que "la politique prime tout en Alberta" à l'époque actuelle, mais seulement qu'il en a été ainsi, dans une certaine mesure, et à une époque remontant à plusieurs années en arrière. Dont acte...

COMME AU MOYEN-AGE.

Presse Associée

NAPLES, 18.—Rappelant les luttes du moyen-âge, 50 paysans de la petite ville de Cimitile, près de Naples, armés de fusils, de pioches et de bâtons, se sont attaqués à une bande de maraudeurs qui venaient périodiquement dérober leur récolte. Quinze hommes ont été laissés blessés sur les champs pendant que les paysans pourchassaient les bandits.

MORT D'UN CARICATURISTE.

VANCOUVER, 18.—James B. Fitzmaurice, qui fut pendant quinze ans caricaturiste du Daily Province, est mort ici à sa résidence hier matin d'une attaque cardiaque. Samedi après-midi il était à son bureau et semblait en bonne santé. Il était connu dans tout le pays comme un caricaturiste très en vue. Il naquit en Angleterre il y a 51 ans, et demeurait en Colombie Anglaise depuis 35 ans.

BENEDICTION DE DEUX STATUES A SAINT-CHARLES

LES DAMES DE LA STE-ELISABETH ET LA FEDERATION DES FEMMES CANADIENNES-FRANCAISES OFFRENT A L'EGLISE PAROISSIALE DEUX STATUES DE SAINTE-ELISABETH ET DE STE-JEANNE D'ARC.

"C'est une heureuse inspiration", déclarait aux messes d'hier, M. l'abbé Barrette, curé de St-Charles, en accueillant les deux magnifiques statues de Ste-Elisabeth, don des Dames de Ste-Elisabeth, et de Ste-Jeanne d'Arc, don des Dames de la Fédération Canadienne-française, section St-Charles. Et il ajoute: "Pour notre joie et notre orgueil ce sont deux admirables statues."

BENEDICTION, HIER SOIR

Des cérémonies imposantes se déroulèrent aux offices du soir. Les statues, placées dans le choeur, étaient magnifiquement décorées et entourées de fleurs et de lampions. Au milieu d'une assistance nombreuse et recueillie, le R. P. Lajoie, S. M. M., curé de Notre-Dame d'Eastview, officiait aux cérémonies de la bénédiction.

M. l'abbé R Glaude, curé de Saint-Bonaventure de Bellevue, prononça le sermon de circonstance: "En admirant les vertus des saints, c'est Jésus-Christ que nous honorons", dit-il, car les saints sont comme des miroirs dans lesquels Jésus-Christ contemple ses propres vertus." Brièvement, il fait ensuite la biographie des deux grandes saintes qui furent les saintes de la charité. "La caractéristique de Ste-Elissbeth est la charité, sa grande charité qui l'a fait désigner comme la patronne des organisations charitables." Comme Ste-Elisabeth, Sainte-Jeanne d'Arc "a pratiqué aussi la charité, sous forme de patriotisme."

Comme Ste-Elisabeth nous devons être charitables, nous devons nous dévouer pour le bien des autres et pour les secourir. Comme Ste-Jeanne d'Arc nous devons être patriote et "que votre patriotisme soit calqué sur le sien; qu'il soit surnaturel, agissant et souffrant comme le patriotisme de Jeanne."

Le salut du T. S. Sacrement fut chanté par l'abbé Guilbault, chapelain de l'hôpital de la rue Water. Au choeur on remarquait: M. l'abbé F. X. Barrette, curé; M. l'abbé E. Rollin, vicaire; M. l'abbé F. Allard, chapelain au Mont St-Antoine et M. l'abbé Bélanger, chapelain chez les RR. SS. du Précieux Sang.

WALTER SCOTT EST DECEDE HIER

Un vieil ami des fermiers qui fréquentent le marché By vient de disparaître dans la personne de M. Walter F. Scott, propriétaire de l'Hôtel Commercial, 73 rue York, décédé dimanche à sa résidence après une courte maladie, à l'âge de soixante-trois ans. Le défunt connaissait presque tous les fermiers du marché. Il vint il y a vingt ans, de Brussels, Ont., dans la capitale, où il devint propriétaire de l'Hôtel Commercial. Il laisse, outre sa femme, deux fils, Norman et Humphrey et trois filles, Mlles Elisabeth Margaret et Ethel, d'Ottawa; un frère, Peter, de Brussels.

Les funérailles auront lieu mercredi à deux heures et demie de l'après-midi et l'inhumation se fera au cimetière Beechwood.

CETTE EMISSION DE DEBENTURES

Les membres de l'exécutif de l'Association des propriétaires d'Ottawa se sont assemblés samedi pour étudier la demande proposée du conseil de ville à la législature d'Ontario au sujet de l'émission de débentures au montant de $225,000 pour de nouvelles constructions au parc Lansdowne, à condition qu'un tiers du montant soit payé par la province, un tiers par le département d'agriculture fédéral et l'autre tiers par la ville. Il a été décidé de soumettre la question à une assemblée de l'Association qui doit être tenue vendredi soir à l'hôtel de ville. Le maire Balharrie donnera alors un aperçu de la question. M. R. F. Fleming a été nommé pour représenter l'Association au comité civique du centenaire d'Ottawa.

LES PREPARATIFS SONT TERMINES

Tout est maintenant prêt pour le dîner du centenaire de la ville mercredi soir au Château Laurier, et M. A. F. Macallum en a été choisi le président. Une demi-douzaine des meilleurs artistes locaux feront les frais du chant et de la musique. En dépit de la crise politique les honorables Mackenzie King et Meighen seront présents et porteront la parole. Il y aura aussi des discours de deux minutes par des porteurs de billets dont les noms seront tirés de la liste des personnes présentes.

On peut se procurer des billets jusqu'à mercredi midi, soit à M. G. H. Wilson, à l'hôtel de ville, soit de MM. Thoburn & Abbott, rue Sparks. On ne pourra s'en procurer après mercredi midi.

4e ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE MGR GAUTHIER

Demain matin à 8 heures sera chanté à la Basilique le service du quatrième anniversaire de la mort de Mgr C. H. Gauthier, ancien archevêque d'Ottawa, décédé le 19 janvier 1922.

M. le chanoine Lapointe, curé, officiera.

PERSONNEL

Mlle Robertine Larivière, de Saint-Ours de Richelieu, est actuellement en visite chez sa soeur Mme Marc Marchesseault, de la rue Cumberland.

Murphy-Gamble Limited

Choisissez votre Manteau de Printemps, votre Costume ou votre Rome, mardi, durant ce Vaste Ecoulement de

Tissus à Robes et à Manteaux de Haut Ton

Prix antérieurs de $3.75 à $5.50

Pour assurer un écoulement complet, mardi, vous aurez votre choix à

$1.95 la verge

Nous avons établi des rabais draconiens pour atteindre cet objectif. Tissus à robes et à manteaux en vogue. Comportant des séries déclassées des tissus les plus populaires de la saison, appropriés à l'usage du printemps. De Marocain rayé, Brocart de fantaisie, Cordé Ottoman, Faille plaid, Marocain brocart, Tweed d'un bon user, Serge de qualité et plusieurs autres tissus de haut ton.

Si vous appréciez l'épargne, vous vous empresserez de profiter de cette aubaine pour vous procurer des tissus pour le printemps. C'est une occasion par excellence.

UN INCENDIE DE 150,000 DOLLARS A WINNIPEG, MAN.

PLUSIEURS ANCIENNES MAISONS DU QUARTIER COMMERCIAL SONT DETRUITES.

Presse Canadienne

WINNIPEG, 18. — Un incendie a détruit hier les édifices Stobart, les plus anciennes du quartier commercial de cette ville, avenue Portage, près de la rue Donald. Les pertes dépassent $150,000. Les dommages causés aux édifices sont de $40,000, mais plusieurs maisons commerciales qui occupaient les étages inférieurs ont subi elles aussi des pertes très lourdes. La United Shoe Store, où les flammes ont commencé, perd $25,000. Le magasin de bijoux Mitchell-Copp perd $20,000. Le théâtre de vues animées Lyceum perd $10,000.

Un pompier s'est blessé en tombant d'une échelle et deux femmes ont perdu connaissance dans la fumée, mais elles ont été ramenées à elles immédiatement.

Les flammes ont pris à 9 heures et demie du soir et c'est un commis de la United Shoe qui les a aperçues le premier. Plusieurs locataires ont perdu tous leurs effets. Dans les autres magasins les pertes ont été causées surtout par la fumée et l'eau.

Quand le feu a pris le théâtre Lyceum était complètement rempli. Le gérant a immédiatement averti la foule d'avoir à se retirer parce que le feu se trouvait dans un magasin tout près, et elle s'est retirée aux accods d'une sortie exécutée sur l'orgue par Mlle Kathleen Sinclair. La fumée a endommagé des draperies dispendieuses et des tapis de grand prix.

Disparu depuis deux semaines on retrouve son cadavre

De la Presse Canadienne

TORONTO, 18.— On a retrouvé hier soir, dans les brousses près de Mount Dennis, le cadavre d'un laitier C. H. Norton, 30 ans, disparu depuis deux semaines. Les restes étaient sous deux pouces de neige.

Le constable Wilson, averti de la découverte par un jeune homme, a identifié Norton par la description qui avait été publiée de lui. Le corps ne porte aucune marque de violence.

TROIS BANDITS SONT EXECUTES

De la Presse Associée

MEXICO, 18.— On a exécuté sommairement trois des bandits qui ont massacré plusieurs soldats et passagers sur un train près de Guadalajara la semaine dernière. On avait saisi cinq des bandits, mais deux ont été épargnés parce qu'ils ont promis qu'ils divulgueraient où se trouvent les autres coupables du même attentat.

Le président Callès a offert 5,000 pesos pour la capture du chef de la bande, pris mort ou vif. De plus toute personne qui abat un des bandits devient propriétaire des effets de sa victime.

MORT SUBITE

Presse Canadienne

ST-THOMAS, Ont., 18.—Charles L. Singer, agent de district pour les passagers du Michigan Central depuis 1919, revenant ce matin de Détroit où il était allé pour affaires, s'est senti malade et il a rendu l'âme quelques minutes après. Une angine de poitrine l'a emporté.

M. Singer avait 55 ans et jouissait d'une réputation fort enviable dans le monde des chemins de fer. Il était né à St-Thomas. Il laisse dans le deuil sa femme et un fils.

Il échappe du feu avec ses quatre enfants en sautant d'une fenêtre

De la Presse Canadienne

WINNIPEG, Man., 18.— Jacob Walters et ses quatre enfants, faits prisonniers par les flammes qui incendiaient leur maison, ont pu se sauver la vie en se précipitant d'une fenêtre hier. Ils ont tous été blessés, mais pas gravement. La maison a été rasée complètement.

Walters dormait avec ses enfants. C'est la fumée qui l'a éveillé, et il a eu juste le temps de sauver ses enfants, déjà à demi-asphyxiés.

DES MILLIERS DE VISITEURS ATTENDUS DANS LA METROPOLE

Presse Canadienne

MONTREAL, 18.—Lors de trois assemblées internationales qui se tiennent dans notre ville cette semaine des milliers de visiteurs viendront des autres parties du Canada, des Etats-Unis et d'outre-Atlantique.

De lundi à jeudi l'Association National Crushed Stone, qui a des membres aux Etats-Unis et au Canada et ses quartiers-généraux à Washington, tient ici sa neuvième convention annuelle. Cinq cents délégués y prennent part.

Durant ces mêmes quatre jours la compagnie Canadian Fur Auction Sales, tiendra sa vente de fourrures de la mi-saison ici. Il y aura des acheteurs de toutes les parties du continent, et il en viendra aussi d'Europe. On vendra pour à peu près $1,500,000 de fourrures et il y aura de 400 à 500 acheteurs.

Mercredi et jeudi l'association internationale des tailleurs de pierre et des ouvriers des carrières, dont les quartiers-généraux sont à Chicago, tiendra ici sa convention de 1926, et plus de deux cent cinquante délégués y prendront part.

Les bureaux du consul général du Mexique

TORONTO, 18.—Les bureaux du consul général mexicain au Canada seront situés à Toronto, au No 5 chemin Dalton, d'après une communication que nous fait M. L. Medina Barron, consul général du Mexique.

RESTITUTION AU C. N. R.

MONTREAL, 18.—Une restitution anonyme de $75.00 a été faite au trésorier du Chemin de fer national du Canada, samedi dernier. La provenance, la cause de la restitution sont inconnues.

UNE SECTION FONDEE AUX TROIS-RIVIERES

TROIS-RIVIERES, 18. — On a fondé ici une section de l'institut des ingénieurs, et elle compte déjà 150 ingénieurs civils des Trois-Rivières, du Cap de la Madeleine, de Chutes Shawinigan et de Grand'Mère.

GRAND EUCHRE

CE SOIR

Sous-sol, église Ste-Famille Ottawa-Est

MAGNIFIQUES PRIX

Prix de présence: $5 en or

Prix du billet — 25 sous

Les tramways Ottawa-Est arrêtent à la porte, Avenue des Oblats.

CHAUSSURES

Vente de 15 jours seulement

TOUT ARTICLE EN MAGASIN A, GRANDE REDUCTION

SERRE-CHARRON, 131 rue Rideau